

AGENCE DES ÉTATS-UNIS
POUR LE DÉVELOPPEMENT INTERNATIONAL (USAID)

**AMÉLIORATION DU NIVEAU ET DE L'ÉQUITÉ
DE L'ACQUIS DE CONNAISSANCES
DES ENFANTS (CLEF)**

RAPPORT

**Consultation en rédaction de manuels
de français du CE1**

en collaboration avec le ministère de l'Éducation nationale
et de la recherche scientifique du Bénin

Du 12 au 31 mars 2001

Préparé par : Lisette GAGNÉ NÉRON et Pierre CHAMBERLAND

Pour : The Mitchell Group, Inc.

TABLE DES MATIÈRES

1. Contexte.....	4
2. Participants.....	4
3. Survol des activités.....	4
3.1 Révision des textes et des appareils pédagogiques déjà produits pour CE1.....	4
3.1.1 Analyse et correction des textes produits au regard de l'adaptation au niveau des élèves de CE1.....	5
3.1.2 Analyse et correction des appareils pédagogiques au regard du programme d'apprentissage.....	5
3.2 Réflexion sur le processus de lecture.....	6
3.2.1 Jeux et réflexions pour la consolidation des connaissances concernant certains aspects du processus de lecture.....	6
3.2.2 Conséquences pour l'apprentissage.....	6
3.3 Textes de lecture pour le manuel de CE1.....	7
3.3.1 Versions finales: réaction et bilan.....	7
3.3.2 La question des récits imaginaires qui visent à divertir.....	7
3.3.3 L'appareil pédagogique.....	7
3.3.4 La structure du manuel de lecture.....	8
3.4 Réflexion sur le processus d'écriture.....	8
3.4.1 Réflexions pour la consolidation des connaissances concernant certains aspects du processus d'écriture.....	8
3.4.2 Réflexions sur un modèle d'apprentissage de la grammaire et de la conjugaison.....	8
3.4.3 Apprentissage de l'orthographe des mots.....	9
3.5 Réflexion sur l'apprentissage de l'oral.....	10
3.5.1 Réflexions pour la consolidation des connaissances	

concernant certains aspects du processus de communication orale.....	10
3.6 Guide du maître.....	10
3.6.1 Structure et contenus pour l'oral, la lecture, l'écriture et la grammaire.....	11
3.7 Évaluation des apprentissages.....	11
3.8 Mécanisme d'auto-évaluation.....	11
4. Résultats de la mission au regard des objectifs.....	11
4.1 Rappel des objectifs.....	11
4.2 Résultats au regard des objectifs.....	12
4.3 Ajouts aux termes de référence déjà prévus.....	13
5. Évaluation et commentaires des participants.....	13
6. Commentaires et recommandations.....	13
7. Conclusion.....	16
Bibliographie.....	18
Liste des annexes.....	19

1. CONTEXTE

Comme il est rappelé dans le document «Termes de référence» du 19 février 2001, d'importantes activités sont en cours dans le cadre de la généralisation des nouveaux programmes d'études au CE, dont la production des manuels scolaires et des guides du maître de français pour le CE1. La rédaction de ces documents a été amorcée et un premier travail de révision a été effectué lors de la mission de décembre 2000.

La mission de mars 2001 avait donc pour but de vérifier la conformité des documents de français (manuel de l'élève et guide de l'enseignant et de l'enseignante) avec les principes généraux et les stratégies des nouveaux programmes d'études ainsi qu'avec les principes didactiques du français. En accord avec les responsables concernés, la mission s'est organisée en deux temps. Une première semaine a permis aux consultants, à leur lieu de résidence, de réviser en profondeur la production disponible pour le manuel de CE1. Deux semaines de travail en présence des membres de l'équipe nationale chargés de la production ont suivi. En continuité avec la mission précédente, des séances d'harmonisation, de consolidation de la formation, d'adaptation et de révision des documents, ont ainsi été proposées aux membres de cette équipe responsables de la production des textes de lecture, des manuels et des guides du maître pour le CE.

2. PARTICIPANTS

Les participants aux ateliers du 19 au 31 mars 2001 sont ceux qui ont déjà collaboré aux travaux de la mission de décembre 2000. En voici la liste: Félix OLONI, Romain FANOU, Ferdinand ABISSI, Florentine AHAMIDE, Martine GBETCHEDI, Fidèle AKOGO, Alain FALADE, Sulpice DOSSOU, Alphonse GOMIDO, Dominique GOMEZ. Mme Marie-Suzanne AGBO, responsable de l'évaluation des apprentissages en français, a également participé aux ateliers.

3. SURVOL DES ACTIVITÉS

Un plan général des activités qui prenait en compte les termes de référence et des besoins exprimés sur place par les participants a été arrêté pour la durée de la session (cf annexe 1). Pour l'essentiel, les activités menées en conformité avec cette planification peuvent être décrites comme suit:

3.1 Révision des textes et des appareils pédagogiques déjà produits pour CE1

Suite à la session de décembre 2000, l'équipe de production a proposé aux consultants un ensemble de 49 textes pour les élèves de CE1, accompagnés chacun d'une intention de lecture et d'un appareil pédagogique, à savoir une série de questions réparties en trois

catégories (Je comprends, Je réfléchis, Je réagis) qui visent tant à vérifier la compréhension du texte qu'à inciter à l'utilisation de stratégies efficaces de lecture. Il est utile de rappeler ici que le contenu de ces textes était pour une large part déterminé par les thèmes des autres champs de formation (ES, EST), dans une approche interdisciplinaire.

3.1.1 Analyse et correction des textes produits au regard de l'adaptation au niveau des élèves de CE1.

L'analyse de cette production a montré d'abord que les participants ont bien intégré les règles qui régissent les structures des textes (théorie des schémas textuels présentée en décembre 2000) assurant ainsi une des conditions facilitantes pour la compréhension des textes. Toutefois, il est apparu évident que d'autres encadrements nécessaires à l'adaptation des textes n'ont pas été pris en compte par les auteurs, notamment les règles qui régissent la lisibilité linguistique pour de jeunes lecteurs comme ceux du CE1. De plus, la contrainte de l'interdisciplinarité a conduit les auteurs à privilégier les textes utilitaires, privant ainsi les jeunes de l'expérience essentielle des textes littéraires écrits pour le plaisir et le divertissement. Plus précisément, on retrouvait bien dans la production des récits, mais ils étaient rédigés pour informer ou pour inciter les élèves à agir. On écartait donc ainsi a priori l'expérience esthétique des textes littéraires et celle de la lecture gratuite de récits imaginaires lus pour le plaisir qu'ils procurent.

En conséquence, pour garantir aux élèves la diversité des expériences textuelles que l'école doit offrir, nous avons proposé d'enlever de cette production un certain nombre de textes utilitaires pour qu'ils soient remplacés par des récits imaginaires, de manière à équilibrer la production.

Par ailleurs, tous les textes conservés ont dû être modifiés pour les adapter aux lecteurs du CE1. La plupart étaient trop longs et ils ont donc été réduits, de manière à limiter le nombre d'aspects traités et ils ont été ventilés pour amoindrir la densité de l'information. Le vocabulaire et les structures syntaxiques ont également été révisés de manière à ce qu'ils soient à la portée des enfants. Compte tenu des objectifs du programme, les consultants ont également pris soin d'assurer la répétition de certains mots fréquents dans le but d'en faciliter la reconnaissance par les jeunes lecteurs, sans jamais toutefois sacrifier à la signifiante du propos. À ce sujet, les consultants ont toujours privilégié les mots usuels dans la langue, plutôt que les mots rares et techniques.

3.1.2 Analyse et correction des appareils pédagogiques au regard du programme d'apprentissage

Quant aux appareils pédagogiques accompagnant ces textes, on a pu se rendre compte que les auteurs posaient aux lecteurs des questions de compréhension pertinentes et de niveaux variés susceptibles d'assurer la formation des jeunes à opérer de façon efficace sur l'information (sélection d'information en fonction d'une intention, regroupement et inférence).

Cependant, tel n'était pas le cas des propositions concernant «Je réfléchis», dédiées aux stratégies de lecture. En effet, les questions étaient peu variées et ne couvraient donc pas la panoplie des stratégies retenues pour ce niveau. Par exemple, on privilégiait nettement les questions relatives aux liens entre les pronoms et leurs référents. Nous avons donc à cette fin développé des modèles de questions et des exemples plus exhaustifs, ainsi que des propositions adaptées aux enfants de cet âge pour la formulation des stratégies, qu'on retrouve dans le manuel sous la rubrique «Message de Baké».

Enfin, les auteurs proposaient avant la lecture de chaque texte des intentions de lecture qui nous sont apparues pour la plupart pertinentes et plausibles.

En conséquence, les consultants ont estimé qu'ils devaient durant la formation des auteurs insister davantage sur la question des stratégies de lecture et ils ont planifié (voir ci-après) des activités spécifiques à cette fin.

3.2 Réflexion sur le processus de lecture

Compte tenu de ce qu'a révélé l'analyse des textes et des appareils pédagogiques, une formation plus poussée sur le processus de lecture a été donnée. L'accent a donc été mis sur une définition de l'acte de lire et sur les applications pédagogiques qui en découlent.

3.2.1 Jeux et réflexions pour la consolidation des connaissances concernant certains aspects du processus de lecture.

La réflexion, en l'occurrence, s'est organisée autour de petites expériences qui visaient à ce que les auteurs se rendent compte par eux-mêmes de leur propre fonctionnement concernant certaines opérations en lecture relatives aux aspects suivants: syntaxique, idéographique, sémantique et grapho-phonétique (cf annexes 2 à 8).

Par la suite, un texte a été proposé en synthèse à cette réflexion (cf annexe 9).

3.2.2 Conséquences pour l'apprentissage

La réflexion sur le processus de lecture a permis de mettre en lumière les stratégies mises en oeuvre par les lecteurs pour s'approprier le sens des textes. Elle a permis également de faire ressortir les interventions du maître favorables à l'apprentissage et l'utilisation des stratégies de lecture par l'apprenti-lecteur. Cette opération visait évidemment à soutenir les auteurs du manuel dans l'élaboration des questions relatives à la section «Je réfléchis» et des «Message de Baké», dans le manuel de l'élève.

3.3 Textes de lecture pour le manuel de CE1

3.3.1 Versions finales: réaction et bilan

En lien avec la réflexion précédente sur le processus de lecture et les conséquences qui en découlent pour l'enseignement et l'apprentissage, les membres de l'équipe nationale ont été invités à réagir aux corrections proposées par les consultants. Les versions des textes remises par les consultants ont été acceptées telles quelles.

3.3.2 La question des récits imaginaires qui visent à divertir

Le modèle délibéré de liens interprogrammes retenus par les autorités pédagogiques a conduit, on l'a dit, à privilégier les textes utilitaires faits pour informer surtout, et ce au détriment des textes littéraires faits pour divertir. Les auteurs avaient de fait proposé des textes à facture narrative dans leur production, mais ces textes étaient de toute évidence destinés à informer et n'avaient pas ce caractère gratuit des récits imaginaires. Cette situation était clairement perçue par les auteurs qui se sentaient en fait liés par l'orientation interprogramme. C'est la proposition d'un modèle explicite de décloisonnement entre le français et les champs de formation en éducation sociale et en éducation scientifique et technologique qui a finalement permis de dénouer l'impasse. En effet, ce modèle (cf annexe 10) a d'autant mieux été adopté par les participants qu'il permettait de proposer aux élèves des récits imaginaires tout en respectant les liens interprogrammes. La difficulté provenait du fait que les auteurs avaient défini que les textes devaient automatiquement contenir toute l'information nécessaire à l'apprentissage des connaissances relatives aux autres champs de formation. La proposition de récits imaginaires comme élément déclencheur pour l'introduction à un thème d'un autre champ a permis aux auteurs de se dispenser d'insérer systématiquement cette information et de conserver au manuel de lecture sa spécificité.

C'est ainsi que, finalement, les auteurs ont pu produire en quelques jours de véritables récits faits pour divertir, rétablissant de cette façon l'équilibre nécessaire entre textes utilitaires et textes littéraires en apprentissage de la lecture (cf annexe 11)

3.3.3 L'appareil pédagogique

Les participants ont d'abord été informés de l'analyse de leur production faite par les consultants (voir ci-haut, 3.1.2). Compte tenu de cette analyse, l'équipe de travail s'est concentré sur la partie «Je réfléchis» de l'appareil pédagogique, de manière à élucider de façon claire la question de l'enseignement et de l'apprentissage des stratégies de lecture. Un retour sur un document déjà remis lors de la mission de décembre 2000, «Les stratégies de lecture», a été fait, appuyé d'exemples de questions et de réflexion sur apprentissage. Le travail de révision et de correction qui s'en est suivi a ainsi permis de revoir en profondeur les questions de la partie «Je réfléchis» et a permis de concevoir une rubrique, le «Message de Baké», qui formule clairement pour l'élève les diverses stratégies de lecture qu'il doit

apprendre à utiliser en CE1.

3.3.4 La structure du manuel de lecture

Les consultants ont pris connaissance sur place d'une proposition dite de «manuel unique» qui doit intégrer communication orale, lecture et son appareil pédagogique, communication écrite ainsi que grammaire et conjugaison. Cette orientation a donc conduit à une réflexion approfondie sur la pédagogie à privilégier en communication orale et écrite de même qu'en apprentissage de la conjugaison et de la grammaire, ainsi que sur la facture du manuel pour chacun de ces contenus.

3.4 Réflexion sur le processus d'écriture

Ce travail, qui touche plusieurs aspects de la communication écrite, a été fait en sous-groupe de tâche de manière à accélérer la production, compte tenu des échéances, et à exploiter au maximum la présence de deux consultants.

3.4.1 Réflexions pour la consolidation des connaissances concernant certains aspects du processus d'écriture

Cette réflexion a porté surtout sur l'habileté à écrire des textes et sur les intentions de communication. L'attention a été attirée sur la nécessité d'assurer aux élèves des intentions d'écriture qui se rapprochent des pratiques authentiques en société, de manière à contribuer à la signifiante et la motivation des enfants à rédiger convenablement. À cette fin, les participants ont ainsi été invités à prendre connaissance du document «Exemples d'intentions d'écriture et destinataires possibles» (cf annexe 19). Cet exercice a permis aux auteurs de réviser les intentions déjà retenues au manuel et d'en remplacer quelques-unes (cf annexe 20).

3.4.2 Réflexions sur un modèle d'apprentissage de la grammaire et de la conjugaison

Une réflexion en profondeur concernant cet apprentissage a été menée, de manière à bien faire ressortir que la grammaire doit être enseignée dans le but de soutenir une écriture de qualité, et ne constitue pas une finalité en soi. En effet, il est important que les élèves perçoivent que la connaissance de la grammaire est aidante et économique quand ils écrivent. Cela a pour conséquence que l'enseignement doit se concentrer sur ce qui est rentable pour l'élève et éviter les connaissances, certes justes, mais «inertes». La distinction, au CE1 des phrases affirmatives, négatives et interrogatives est un bon exemple de connaissance inerte. En effet, l'élève qui rédige a tout naturellement recours à la forme qui convient, eu égard au propos, sans qu'il ait besoin de cette connaissance formelle. Il importe donc de concentrer l'apprentissage de la grammaire sur ce qui permet d'écrire sans faute et

d'apprendre ainsi de façon économique et efficace.

Par ailleurs, conformément aux conclusions des approches cognitivistes, il est également possible et donc nécessaire d'ancrer l'apprentissage de la grammaire sur l'expérience langagière des enfants, de manière à assurer encore ici des transferts économiques et efficaces pour la maîtrise de la langue écrite. Pour l'essentiel et pour abrégé, cette façon de faire, au lieu de miser sur la définition «mentaliste» des catégories de mots, par exemple (en vue bien sûr des accords à effectuer), s'appuie plutôt sur la construction que font tous les enfants d'un système langagier à deux axes, l'axe paradigmatique, «vertical», qui est celui des choix lexicaux en lien avec une situation de communication, et l'axe syntagmatique, «horizontal», qui est celui des contraintes, à savoir l'ordre des mots et les accords qui doivent être faits dans une phrase.

En sous-groupe de tâche, des participants ont pu ainsi commencer à élaborer des «affiches aide-mémoire» conformes à cette orientation qui doivent apparaître dans le manuel de lecture. Une répartition de ces affiches de consultation pour l'élève a été retenue de manière à couvrir les contenus du programme et à assurer une progression qui s'étend sur les 24 semaines d'une année scolaire.

Des tableaux de conjugaison en lien avec les temps et les modes retenus au programme sont également en production. Ils doivent apparaître en fin d'ouvrage et sont surtout destinés à la consultation et à l'apprentissage de la concordance des temps dans les textes que les enfants vont rédiger. Une réflexion a également permis de retenir et de commencer la rédaction de tableaux centrés sur l'orthographe des verbes (terminaisons) en fonction des personnes verbales («Avec tu, les verbes se terminent par s ou x»). Ces tableaux vont également être répartis entre les thèmes du manuel de façon à favoriser un apprentissage progressif.

L'ensemble de cette production doit être terminée en tenant compte des échéances déjà annoncées.

3.4.3 Apprentissage de l'orthographe des mots

Pour répondre à une demande faite lors de la mission précédente, un perfectionnement relatif à l'apprentissage de l'orthographe d'usage et à son utilisation en situation d'écriture a été donné.

Pour développer chez les élèves des connaissances orthographiques, des activités peuvent être menées en classe. Ces activités, si elles sont bien initiées par le maître, peuvent concourir à aider à la mémorisation de l'orthographe des mots. (cf. annexe 13)

Il existe aussi des stratégies que le scripteur peut utiliser s'il ne se rappelle pas l'orthographe des mots. Ces stratégies doivent être apprises en classe et pratiquées en présence du maître afin que l'élève puisse s'en servir lorsqu'il est seul en train d'écrire. Ce qu'il faut viser comme

enseignant et enseignante, c'est l'autonomie des élèves au regard de l'utilisation de ces stratégies. (cf. annexe 14)

Des affiches aide-mémoire peuvent être faites à partir de ces deux documents afin de servir de support aux élèves.

3.5 Réflexion sur l'apprentissage de l'oral

Cette réflexion a porté plus spécialement sur la distinction entre une véritable activité de communication orale et une discussion suscitée par les gravures prévues pour amorcer un thème. En effet, il a fallu distinguer entre une simple amorce à un thème et une activité de communication où les élèves sont appelés à dire ce qu'ils pensent d'un sujet, à raconter une anecdote, à exprimer et défendre un point de vue personnel, etc.

3.5.1 Réflexion pour la consolidation des connaissances concernant certains aspects du processus de communication orale

Cette réflexion a porté principalement sur les deux aspects suivants : les intentions de communication orale plausibles et les structures et mots de vocabulaire susceptibles d'être utilisés par les élèves en situation de communication orale. Suite à cette réflexion, il a été décidé de procéder à la révision et à la correction des intentions de communication orale prévues à la planification et à l'ajout de structures et mots de vocabulaire pour chacune des activités de communication retenues. (cf. annexe 18)

3.6 Guide du maître

Les consultants avaient préparé un canevas pour l'élaboration du guide du maître. Ce canevas tenait compte des guides du maître déjà rédigés pour le CI et le CP, afin d'assurer une continuité dans la présentation de la collection des manuels de français. Or, nous avons été informés sur le vif du développement d'une nouvelle grille décidée en groupe multidisciplinaire. Le caractère élaboré de cette grille qui prévoit tous les détails de présentation et de mise en page s'est avéré contraignant pour l'équipe de français. En effet, le formulaire oblige à dresser une liste exhaustive de tous les objectifs touchés de près ou de loin par l'activité. Cette accumulation, qui ne correspond pas de toute façon à ce qui va se passer réellement en classe, empêche les auteurs de faire ressortir clairement pour les enseignants ce qui doit être traité de façon prioritaire avec les élèves. Il n'en demeure pas moins que l'équipe doit maintenant s'astreindre à produire le guide du maître à l'aide de cette grille.

3.6.1 Structure et contenus pour l'oral, la lecture, l'écriture et la grammaire.

Chacune des activités d'apprentissage de l'oral, de la lecture et de l'écriture doit dans le guide faire l'objet d'une explication qui indique au maître la séquence complète de la leçon qu'il doit mener en classe (introduction, réalisation, retour et projection). Cependant, d'autres contenus apparaîtront au guide qui seront identifiés quand sera arrêté définitivement le contenu du manuel de l'élève: activités de grammaire, de conjugaison; corrigé des questions du manuel; affiches aide-mémoire en grammaire, etc. À cet effet, un échange précis a été fait entre les auteurs et les consultants qui ont fait valoir certaines considérations pédagogiques pour identifier ce qui devrait apparaître ou non dans le manuel de l'élève. Par exemple, il n'apparaît pas souhaitable pour les consultants que le manuel de lecture contienne des contenus grammaticaux. Comme il a été décidé que la production pour CE1 se limiterait à un seul manuel intégrant tout ce qui est nécessaire à l'apprentissage du français, des suggestions précises ont aussi été faites concernant la présence éventuelle d'éléments grammaticaux dans le manuel. Par exemple, il a été suggéré que le manuel, au pis aller, ne comporte pas d'activités de structuration du code écrit mais offre à tout le moins les affiches aide-mémoire auxquelles l'enfant pourra se référer au besoin en situation d'écriture.

Les participants ont pris bonne note de ces considérations.

3.7 Évaluation des apprentissages

Pour assurer une cohérence optimale entre les pratiques d'évaluation et les pratiques d'enseignement, compte tenu de l'influence toujours très grande des activités d'évaluation sur celles d'apprentissage, les consultants ont accepté de revoir en profondeur un document concernant la politique d'évaluation des apprentissages en français. C'est ainsi que l'un des consultants s'est employé à apporter, avec la responsable de l'évaluation, des corrections au document pour assurer la prise en compte systématique des prescriptions du programme ministériel d'apprentissage du français.

3.8 Mécanisme d'auto-évaluation

Une proposition avait déjà été faite lors de la mission de décembre 2000. Cette proposition, qui reste pertinente, a été rappelée au groupe des auteurs pour qu'ils puissent continuer de s'y référer.

4. RÉSULTATS DE LA MISSION AU REGARD DES OBJECTIFS

4.1 Rappel des objectifs de la mission

Les consultants en didactique du français devaient, en collaboration avec les assistantes techniques en pédagogie du Projet CLEF et les pilotes des plans d'action du volet pédagogie:

Projet CLEF, The Mitchell Group, Inc., Lisette GAGNÉ NÉRON et Pierre CHAMBERLAND, mars 2001

- procéder à la correction des textes, appareils pédagogiques et guides déjà produits au niveau des documents du CE1;
- animer un atelier pour la suite de la rédaction de textes et de l'appareil pédagogique du CE1;
- vérifier que la structure établie pour le guide et le manuel de CE1 est suivie tout au long de la conception;
- planifier avec les concepteurs toutes les étapes subséquentes de la conception du manuel et du guide de CE1;
- assurer que le mécanisme d'auto-évaluation est suivi pour chacune des étapes;
- assurer la cohérence interne et externe de tous les documents produits;
- assurer la consolidation des connaissances des concepteurs au fur et à mesure des besoins en didactique du français aux cours élémentaires.

4.2 Résultats au regard des objectifs

Au terme de cette mission, nous estimons avoir couvert tous les objectifs prévus aux termes de référence.

En effet, les travaux de conception déjà réalisés pour CE1 ont été revus et ajustés. Certains textes utilitaires ont été écartés pour être remplacés par des récits imaginaires à être lus pour se divertir. Les textes retenus ont par ailleurs fait l'objet de corrections pour les rendre plus accessibles aux enfants de ce niveau.

De plus, l'appareil pédagogique proposé pour chacun des textes a également été révisé. Une attention particulière a été portée à la rubrique «Je réfléchis» portant sur les stratégies de lecture. Une autre rubrique a été ajoutée pour compléter les questions posées dans «Je réfléchis». Il s'agit de la rubrique «Message de Baké», qui formule pour l'élève explicitement les stratégies de lecture. Cette rubrique assure notamment une continuité avec les manuels de CI et de CP de la même collection, qui proposaient déjà une rubrique semblable.

Par ailleurs, des ateliers ont été menés pour assurer aux auteurs le perfectionnement nécessaire à la poursuite des travaux de conception: rédaction de récits imaginaires, activités d'apprentissage des stratégies de lecture, apprentissage de l'orthographe de mots et de l'orthographe de règles, intentions signifiantes de communication orale et écrite, structuration de la langue, apprentissage de la grammaire et de la syntaxe, conjugaison,... De fait, ces séances ont aidé les auteurs à poursuivre leurs travaux de développement dans les domaines suivants:

- production de récits imaginaires pour compléter le manuel de lecture de l'élève
- correction de la rubrique «Je réfléchis» et version finale de l'appareil pédagogique en lecture, incluant la nouvelle rubrique «Message de Baké»
- révision systématique des intentions de communication en écriture proposées dans la planification pour les rendre plus signifiantes et mieux adaptées aux élèves (cf annexe 20)
- révision systématique des intentions de communication orale proposées dans la planification pour remplacer celles qui ne correspondaient pas à de véritables situations de

communication (cf annexe 18)

- conception et développement partiel des affiches aide-mémoire en grammaire et en conjugaison.

La distribution des responsabilités déjà arrêtée lors de la mission de décembre 2000 a été confirmée, de manière à assurer le suivi pour la poursuite des travaux.

C'est au fur et à mesure des besoins exprimés que nous avons assuré le perfectionnement requis et répondu aux questions des participants.

4.3 Ajouts aux termes de référence

- Révision et correction de la proposition de politique en évaluation des apprentissages en français
- Présentation d'un modèle interdisciplinaire d'apprentissage pour l'intégration du français et des autres champs de formation (E.S et E.S.T.);
- Clarification concernant l'orthographe des mots (nature de cet apprentissage) et moyens pour l'enseigner;
- Clarification concernant l'orthographe des accords (nature de cet apprentissage, prise en compte de la compétence langagière des élèves) et moyens pour l'enseigner

5. ÉVALUATION ET COMMENTAIRES DES PARTICIPANTS

Les participants ont exprimés leur satisfaction concernant les activités des deux semaines qu'a duré la mission. Ils ont apprécié que les efforts des consultants visent, comme ils l'avaient souhaité, à assurer qu'au terme de la mission, tous les éléments du manuel de l'élève soient produits.

Ils ont apprécié le rythme intense et le fait qu'il n'y ait pas eu de pertes de temps. À cet égard, la présence de deux consultants a particulièrement été appréciée dans la mesure où cela a permis le travail en sous-groupes, permettant ainsi d'accélérer la production. Le fait que les expériences antérieures et les référents théoriques de ceux-ci soient complémentaires a permis de répondre à plusieurs interrogations des participants.

L'ambiance de travail leur a beaucoup plu car elle favorisait l'échange. En effet, chacun se sentait libre d'intervenir et de faire valoir son point de vue.

L'intérêt était soutenu au point qu'on en oubliait la plupart du temps la pause.

6. COMMENTAIRES ET RECOMMANDATIONS

Dans la mesure où nous avons mis en oeuvre ce qu'il fallait faire pour respecter les objectifs
Projet CLEF , The Mitchell Group , Inc., Lisette GAGNÉ NÉRON et Pierre CHAMBERLAND, mars 2001

des termes de référence tout en s'assurant de répondre aux besoins exprimés par les participants au fur et à mesure de la mission, on peut affirmer que la mission a été intense et que les contenus traités ont largement dépassé ce qui était prévu.

Le manuel de l'élève, à toute fin pratique, est terminé. Le guide du maître reste à rédiger, bien que sa structure et son contenu aient fait l'objet de discussions et que des choix aient été arrêtés.

En vue de ces travaux, les consultants tiennent à formuler des remarques et des recommandations qui leur semblent nécessaires à la bonne marche des opérations.

Les textes de lecture du manuel sont terminés et ils ont fait l'objet de nombreuses corrections, tant pour en adapter le contenu aux élèves et au programme que pour en assurer la qualité rédactionnelle (structure, vocabulaire, organisation de l'information,...). Il serait mal venu que d'autres manipulations soient faites sur ces textes qui ont été polis avec soin sur le plan pédagogique.

6.1 Recommandation

Il est recommandé que les textes produits pour le manuel de lecture de CE1 au cours de la mission restent dans leur version actuelle et apparaissent tels quels dans le livre édité.

De nombreuses discussions, parfois vives, ont eu lieu concernant les besoins des élèves béninois au regard du français parlé. En effet, d'aucuns estiment que les enfants ont besoin de ce soutien particulier qui doit être assuré aux apprentis quand ils sont scolarisés dans une langue qui n'est pas leur langue maternelle. Après réflexion, il apparaît nécessaire que les autorités pédagogiques concernées prennent en compte cette réalité.

6.2 Recommandation

Il est recommandé que la question des besoins de structuration des enfants béninois au regard du français oral soit reconnue et que des propositions conséquentes soient introduites au programme d'apprentissage du français

Les échanges ont également montré qu'il est possible de traiter simultanément l'apprentissage de la communication orale et la structuration du français. Des exemples qui intègrent dans une activité de communication orale des éléments de structuration de la langue ont été développés par les auteurs (cf annexe 18). Quoi qu'il en soit, le matériel doit soutenir les enseignants à ce chapitre.

6.3 Recommandation

Il est également recommandé que des activités de structuration du français oral conformes aux propositions du programme (cf ci-haut) soient introduites au guide du maître

En lien avec ce qui précède, on a pu observer qu'il existe certaines confusions entre
Projet CLEF, The Mitchell Group, Inc., Lisette GAGNÉ NÉRON et Pierre CHAMBERLAND, mars 2001

l'apprentissage de la communication orale et les activités d'introduction à un thème faite à l'aide de gravures au manuel de l'élève. La confusion vient souvent du fait que ces activités sont considérées comme un apprentissage de l'oral alors qu'elles ne sont en fait que des échanges pour déclencher l'étude d'un thème.

6.4 Recommandation

Il est recommandé que le matériel didactique (manuel de l'élève ou guide du maître) contienne des propositions qui distinguent clairement les situations d'apprentissage de la communication orale et les activités de déclenchement à un thème (pour des propositions en ce sens, se reporter à l'annexe 18)

Pour assurer aux élèves des apprentissages signifiants et contribuer ainsi à leur motivation à apprendre, le programme de français indique que les intentions de communication écrite, tout comme à l'oral, soient plausibles et se rapprochent de ce qui se fait dans la vie. Les propositions retenues dans la planification ne respectaient pas toujours cette condition. Des interventions ont donc été faites par les consultants pour corriger cette situation et des propositions ont été retenues à l'annexe 20.

6.5 Recommandation

Il est recommandé que les propositions d'intention d'écriture apparaissant à l'annexe 20 soient introduites au manuel de l'élève et au guide du maître

Le devis d'édition retenu pour CE1 prévoit la publication d'un seul manuel pour tous les volets du français. Ce devis limite à 144 le nombre de pages du manuel. Cette contrainte oblige les concepteurs à faire des choix. Tout le contenu nécessaire à l'apprentissage ne pourra pas tenir dans le format prévu. Des échanges ont eu lieu concernant les contenus à privilégier. La recommandation qui suit est conforme aux orientations dégagées lors de ces échanges.

6.6 Recommandation

Il est recommandé que le manuel de lecture de CE1, dans la mesure où tous les contenus d'apprentissage du français ne pourront y être consignés, donne priorité aux contenus qui suivent dans l'ordre où ils sont présentés, jusqu'à épuisement des 144 pages au devis:

- les textes de lecture et l'appareil pédagogique qui les accompagne
- les intentions pour les situations de communication orale et écrite
- les illustrations thématiques ou celles prévues pour le déclenchement du thème
- le lexique de fin d'ouvrage prévu pour diverses consultations
- les affiches aide-mémoire en grammaire
- les tableaux de conjugaison
- une page consacrée à des activités d'apprentissage de la grammaire (orthographe de mots et orthographe de règles)

Dans la mesure où tous les contenus nécessaires à l'apprentissage ne pourraient pas tenir dans le manuel de l'élève, des participants ont souhaité que soit prévu la publication d'un

cahier distinct non-périssable qui contiendrait les activités jugées pertinentes et écartées du manuel.

6.7 Recommandation

Il est recommandé que les responsables concernés par la publication du manuel de CE1 analysent la possibilité de publier un cahier distinct non-périssable d'activités d'apprentissage du français qui contiendrait les activités jugées pertinentes et écartées du manuel

Compte tenu de l'interaction entre les auteurs du manuel et les consultants, il serait important que leur soit soumis pour une ultime vérification les documents dont ils n'ont pas encore pris connaissance parce qu'ils ne sont pas encore produits.

6.8 Recommandation

Il est recommandé que les documents de CE1 dont les consultants n'ont pas encore pris connaissance leur soient soumis pour analyse avant la publication

L'option de l'interdisciplinarité pose le problème de la redondance des thèmes à mesure que l'élève progresse au cours primaire. Plus précisément, le problème vient du fait que ce sont les thèmes d'autres champs d'apprentissage qui sont traités dans le manuel de français. La répétition des mêmes thèmes, même si l'information est différente d'une année à l'autre, risque de provoquer une démotivation de l'élève à la longue. La recommandation qui suit propose une solution à cette difficulté.

6.9 Recommandation

Il est recommandé que les manuels de français des niveaux CE2, CM1 et CM2 soient soustraits de l'option de l'interdisciplinarité

Jusqu'à maintenant, les travaux ont conduit à la production de manuels de qualité, et ce grâce à la compétence et à l'engagement de l'équipe actuelle. Au cours des diverses opérations au fil des années, les membres de cette équipe et les consultants qui les ont accompagnés ont développé une expérience et une expertise qui n'a cessé de croître. Il serait périlleux pour la suite des travaux que cette compétence ne soit plus mise à contribution.

6.10 Recommandation

Il est recommandé que la production des manuels de français pour CE2, CM1 et CM2 soit confiée à l'équipe actuelle

7. CONCLUSION

Les consultants considèrent que la mission qui vient de se terminer a été un succès et sont convaincus que le matériel édité sera de qualité. À certains égards, ce matériel peut même être considéré comme une production d'avant-garde en pédagogie de la langue. On pense

notamment ici à l'introduction explicite des stratégies de lecture dans le manuel («Je réfléchis» et «Message de Baké»).

Les consultants tiennent à remercier l'équipe de production pour le travail intensif et consciencieux exécuté au cours de la mission. Ils tiennent à souligner notamment le souci que les participants n'ont cessé de démontrer, encore cette fois-ci, pour tenir compte de la pédagogie de la langue qui prévaut actuellement dans le monde francophone. Ils ont également apprécié l'attention que les participants ont manifesté à leurs propositions.

Les consultants tiennent à préciser que la formule d'intervention à deux se montre avantageuse tant pour les participants (travaux en sous-groupe, complémentarité de l'expertise, disponibilité accrue aux demandes) que pour le CLEF dans la mesure où il en est résulté une somme de travail plus importante.

Les consultants tiennent ainsi à remercier les membres de l'équipe du CLEF pour leur soutien tout au long de leur séjour en terre africaine.

Bibliographie

ADAM, Jean-Michel, *Les textes: types et prototypes - récit, description, argumentation explication et dialogue*, série Linguistique, Paris, Nathan Université, 1992, 225 p.

ADAM, Jean-Michel, *Éléments de linguistique textuelle. Théorie et pratique de l'analyse textuelle*, Liège, Mardaga, 1990, 223 p.

ADAM, Jean-Michel, «Types de séquences textuelles élémentaires», *Pratiques*, n° 56, 1987, p. 54-79

BLAIN, Raymond, «Discours, genre, types de textes, textes... de quoi me parlez-vous?», *Québec français*, Sainte-Foy, n° 98, 1995, p. 22-25

BRASSART, Dominique G., «Connecteurs, organisateurs textuels et connexité dans les textes argumentatifs écrits», *Recherches*, n° 15, A.F.E.F, 1992, p. 2-21

BRASSART, Dominique G., «Explicatif, argumentatif, descriptif, narratif et quelques autres. - Notes de travail», *Recherches*, n° 13, A.F.E.F, 1990, p. 21-60

DAVID, Jacques, «Revue de quelques notions de linguistique textuelle», *Le français aujourd'hui*, n° 83, p. 27-45

GIASSON, Jocelyne, *La lecture, de la théorie à la pratique*, Boucherville, Gaëtan Morin. éditeur, 1995, 334 p.

GIASSON, Jocelyne, *La compréhension en lecture*, Boucherville, Gaëtan Morin. éditeur, 1990, 255 p.

GIASSON, Jocelyne, *La lecture, de la théorie à la pratique*, Boucherville, Gaëtan Morin. éditeur, 1995, 334 p.

PARET, Marie-Christine et BLAIN, Raymond, «Interview avec Jean-Michel Adam», *Québec français*, Sainte-Foy, n° 99, 1995, p. 54-57

LISTE DES ANNEXES

- Annexe 1: Plan général des activités de production et de formation
- Annexe 2: L'aspect syntaxique
- Annexe 3: L'aspect idéographique
- Annexe 4: L'aspect idéographique/2
- Annexe 5: L'aspect sémantique
- Annexe 6: L'aspect sémantique (suite)
- Annexe 7: L'aspect grapho-phonétique
- Annexe 8: L'aspect grapho-phonétique (suite)
- Annexe 9: L'enseignement stratégique de la lecture
- Annexe 10: Exemple d'un modèle de liens interprogramme
- Annexe 11: Les textes du manuel de CE1
- Annexe 12: Les appareils pédagogiques du manuel de CE1
- Annexe 13: Pour développer la connaissance orthographique
- Annexe 14: Stratégies pour se rappeler l'orthographe des mots
- Annexe 15: Démarche pédagogique d'une activité de lecture guidée ou assistée
- Annexe 16: Démarche pédagogique d'une activité de lecture silencieuse et autonome
- Annexe 17: Exemple d'une affiche aide-mémoire pour l'apprentissage de la grammaire
- Annexe 18: Les thèmes, les intentions de communication orale et les structures syntaxiques
- Annexe 19: Exemples d'intentions d'écriture et destinataires possibles
- Annexe 20: Les intentions de communication écrite à intégrer au manuel

**Consultation en rédaction de manuels de français
Plan général des activités
19 au 31 mars 2001**

1. Réflexion sur le processus de lecture

- Jeux et réflexions pour la consolidation des connaissances concernant certains aspects du processus de lecture
- Conséquences pour l'apprentissage

2. Textes de lecture pour le manuel de CE1

- Versions finales: réaction et bilan
- La question des récits imaginaires qui visent à divertir
- Appareil pédagogique

3. Réflexion sur le processus d'écriture

- Réflexions pour la consolidation des connaissances concernant certains aspects du processus d'écriture
- Conséquences pour l'apprentissage

4. Réflexion sur l'apprentissage de l'oral

- Réflexions pour la consolidation des connaissances concernant certains aspects du processus de communication orale
- Conséquences pour l'apprentissage

Annexe 1

5. Guide du maître

- Structure et contenus pour la lecture, l'écriture et l'oral: consolidation des choix déjà faits

6 Un mécanisme d'auto-évaluation

- Élaborer avec les concepteurs un mécanisme d'auto-évaluation pour chacune des étapes à venir

Remarque: Au fur et à mesure des besoins, assurer le perfectionnement général en didactique du français au cours élémentaire

L'aspect syntaxique

- Lisez ce qui suit

- Un couvent ...
- Elles couvent ...
- Les poules du couvent couvent.

- Je vis ...
- La vis ...
- Je vis la vis qui s'enfonçait dans le bois.

- Je sens ...
- Les sens ...

- Qu'est-ce qui permet à un lecteur de différencier la prononciation orale de ces homographes?
- Que peut-on en conclure concernant la manière de lire?
- Quelle en est la conséquence pédagogique?

L'aspect idéographique

- Lisez ce qui suit

Aumoyenâgelesétudiantsécrivaientainsi
leursmanuscrits.Àcetteépoquelecture
étaitunphénomènepurementoral.

LemoineAmbroiseémerveillait
saintAugustinparcequ'illisait
àl'aidedesyeuxuniquement,sa
langueetsavoixsereposant.

- Qu'est-ce qui empêche un lecteur de lire avec aisance et rapidité ces textes?
- Que peut-on en conclure concernant la manière de percevoir les mots quand on lit?
- Quelle en est la conséquence pédagogique?

L'aspect idéographique/2

- Lisez ce qui suit

Il est plus facile de lire quand on connaît bien le sujet du texte

Il est plus facile de lire quand on connaît bien le sujet du texte

La lecture est un processus complexe

La lecture est un processus complexe

- Que peut-on conclure concernant la façon dont les mots sont mis en mémoire quand on sait lire?
- Quelle en est la conséquence pédagogique?

L'aspect sémantique

- Lisez ce qui suit

Comme il pleuvait, l'homme mit son lardeuss. Frileusement, car il faisait froid, il enfonça ses pognes dans ses glaudes. Il songea qu'il aurait dû prendre son riflard pour ne pas être trempé.

- Que veulent dire chacun des mots soulignés dans le texte?

lardeuss: _____

pognes: _____

glaudes: _____

riflard: _____

- Qu'est-ce qui permet au lecteur de remplacer ces mots par des mots connus?

- Que peut-on conclure concernant la manière de lire?

- Quelle en est la conséquence pédagogique?

L'aspect sémantique (suite)

- Lisez ce qui suit

Une modulation ou un retour à la tonalité originale peut être effectué par l'utilisation d'un accord altéré dont les demi-tons appellent par attraction une résolution dans la tonalité souhaitée.

- Qu'est-ce qui peut empêcher un lecteur de lire et de comprendre cette phrase?

- Que peut-on en conclure concernant la manière de lire?

- Quelle en est la conséquence pédagogique?

L'aspect grapho-phonétique

- Lisez ce qui suit

c'	l'	p	s
e	i	e	i
s	m	r	l
t	p	m	e
l'	r	i	n
i	m	s	c
n	e	d	e
v	r	e	
e	i	l	
n	e	i	
t	q	r	
i	u	e	
o	i	e	
n	a	n	
d			
e			

- Que peut-on conclure de cette expérience sur la manière d'utiliser les lettres en lisant?
- Quelle en est la conséquence pédagogique?

L'aspect grapho-phonétique (suite)

- Lisez à haute voix ce qui suit, extrait des notes de présentation sur un disque en langue portugaise

6 - Corcovado
Autores: Antonio Carlos Jobim
Tempo: 1:40
Vocal: Elis Regina
...

- Que peut faire un lecteur francophone pour oraliser les chiffres de cette notice en portugais?
- Que peut-on conclure concernant le rôle en lecture des «sons/graphies» ou des syllabes?
- Quel en est la conséquence pédagogique?

L'enseignement stratégique de la lecture

L'enseignement stratégique de la lecture

La compréhension de l'acte de lire a subi, depuis les années 1970, des transformations majeures grâce à la recherche effectuée dans de nombreuses disciplines telles la pédagogie de la langue, la linguistique et la psycholinguistique ainsi que les théories de l'information et la psychologie cognitive.

Désormais, il est préférable de définir l'acte de lire comme une habileté à reconstruire le sens d'un texte. Pour effectuer cette recherche de sens, le lecteur utilise ses connaissances antérieures soit celles liées à sa connaissance du monde et celles liées à la langue.

Le lecteur apprend à lire en lisant. C'est en lisant souvent les mêmes mots qu'il en mémorise des indices utiles pour les distinguer des autres mots et qu'il parvient ainsi à les reconnaître d'emblée, à les lire spontanément. Selon Touyarot, (1971), plus un mot est rencontré souvent par le lecteur, plus il est facile à identifier parce que pour percevoir ce mot et le reconnaître d'emblée, le lecteur prélève des indices de plus en plus légers et ne retient que les plus significatifs. Compte tenu de la limite de la mémoire à court terme, plus le lecteur reconnaît de mots spontanément, plus sa lecture est rapide et il lui est alors plus facile de donner du sens au texte. Pour cette raison, il va de soi que les textes qui sont présentés au lecteur débutant doivent contenir souvent les mêmes mots.

Lorsque le lecteur ne reconnaît pas spontanément un mot parce que celui-ci ne lui est pas familier à l'écrit, il essaie d'en découvrir le sens en utilisant le code, soit les lettres et les syllabes, en utilisant la dérivation lexicale ou en utilisant le contexte antérieur et postérieur autant sémantique que syntaxique. Le lecteur ne décode pas toute l'information visuelle qu'il reçoit. Cela n'en ferait pas un lecteur habile ni efficace.

Toutes ces activités pratiquées par le lecteur pour donner du sens aux mots sont appelées, stratégies de lecture, plus précisément, stratégies d'identification des mots. Selon Liliane Sprenger-Charolles, (1986), les lecteurs habiles utilisent des stratégies multiples et ils les utilisent en interaction de façon complémentaire. C'est pour vérifier la compréhension du texte au fur et à mesure qu'elle s'effectue que les

stratégies sont utilisées par le lecteur en complémentarité. Les lecteurs qui ont ce comportement sont identifiés comme étant des chercheurs de sens et ce sont eux qui sont ou deviendront des lecteurs habiles.

Outre les stratégies d'identification de mots, le lecteur utilise aussi des stratégies de compréhension de phrases et de compréhension des liens entre les informations du texte.

Certaines stratégies sont des activités visuelles ou perceptives tandis que d'autres sont des activités cognitives ou intellectuelles.

Certaines de ces activités cognitives ou intellectuelles utilisées par le lecteur pour donner du sens à un texte sont les mêmes que celles utilisées pour donner du sens à un discours. En effet, le lecteur de même que celui qui écoute un discours identifient facilement le thème et le prédicat, font des liens entre les mots d'une phrase et entre les phrases et retiennent l'essentiel de ce qui est dit ou de ce qu'ils lisent. La différence réside dans le fait d'avoir un support écrit lorsqu'on lit.

Il est parfois utile que le lecteur utilise de façon consciente certaines stratégies dans une situation donnée par exemple, s'il ne reconnaît pas spontanément un mot, ou s'il ne fait pas facilement le lien entre les informations du texte. Toutes les stratégies de lecture ne sont pas pertinentes dans toutes les situations de lecture. Certaines seront plus adéquates que d'autres selon les difficultés présentes dans le texte. Le lecteur devra donc connaître les stratégies à utiliser, savoir comment le faire, quand et pourquoi le faire. Il s'agit là des connaissances déclaratives, procédurales et conditionnelles, connaissances prescrites dans le modèle d'enseignement stratégique de la lecture dont parle Tardif, (1992).

En conséquence, selon Gagné, (1990), le lecteur doit connaître les stratégies à utiliser dans certaines situations particulières, être conscient de celles qu'il utilise en lisant et pouvoir se réajuster au besoin si les stratégies utilisées ne sont pas efficaces ou même économiques. Les stratégies sont efficaces si elles permettent de comprendre et économiques si elles permettent de trouver rapidement le sens.

Pour que les élèves puissent utiliser de façon consciente certaines stratégies de lecture, il doit y avoir un enseignement explicite des

stratégies de lecture. Selon Giasson, (1990), c'est ce modèle que l'on retrouve de façon sous-jacente dans la plupart des recherches récentes.

Pour pouvoir ajuster ses stratégies en fonction du texte et de sa compréhension des informations de celui-ci, le lecteur doit se rendre compte d'une perte de sens, critiquer alors sa manière de lire et faire ensuite un choix plus judicieux des stratégies efficaces et économiques requises pour comprendre ce texte. Ce retour critique qu'effectue le lecteur sur sa manière de lire est appelé métacognition par Forrest-Pressley et Waller, (1984). D'autres auteurs l'appelleront métacompréhension tandis que d'autres l'appelleront objectivation.

Certains facteurs influencent le lecteur dans sa compréhension. Ce sont: le but de lecture, la lisibilité des textes ainsi que la signifiante du sujet traité. Le but de lecture n'est pas toujours conscient chez les lecteurs mais il influence la recherche de sens. Pichert et Anderson, (1977), ont fait une expérience qui a prouvé hors de tout doute que le but de lecture influençait la recherche d'informations du lecteur. En enseignement de la lecture, il est possible de donner un but de lecture aux élèves. Cela permet d'orienter leur recherche d'informations et d'intervenir plus facilement après la lecture.

Quant à la lisibilité des textes, elle est en relation à la fois avec les connaissances du monde qu'a le lecteur et avec ses connaissances linguistiques. Selon Gagné, (1990), pour être compris, un texte doit être accessible au lecteur. Pour ce qui est de la signifiante, Smith, (1979), prétend qu'elle dépend de ce que sait déjà celui qui apprend. Ainsi, un lecteur comprendra mieux un texte sur Mars et s'y intéressera davantage s'il est familier avec la notion de système planétaire. C'est le rôle du maître de faire en sorte que le texte soit accessible aux élèves. Il peut, pour ce faire, activer leurs connaissances antérieures sur le sujet qui sera traité dans le texte et permettre une discussion entre les élèves. Ainsi, les élèves qui connaissent peu de choses de la thématique abordée en apprendront des autres élèves. Ils pourront ensuite mieux comprendre le texte à lire.

Pour résumer, l'enseignement de la lecture sera efficace s'il tient compte de ces trois facteurs lors du choix des textes et lors des interventions pédagogiques.

Si l'on veut développer l'habileté à comprendre des textes, c'est lors de la lecture de textes que devra se faire l'enseignement explicite des stratégies de lecture et plus rarement lors d'activités portant sur les sous-habiletés isolées. Toutefois, certains exercices sont nécessaires pour l'acquisition d'automatismes.

Les textes proposés en lecture doivent le plus possible ressembler à de vrais textes. Ils ne doivent surtout pas être conçus pour y faire entrer le plus de syllabes possible. On a vu souvent des livres de méthodes conçus pour les débutants et comportant des phrases sans liens entre elles ce qui permettait de faire lire la syllabe à l'étude le plus souvent possible. Or, toutes les recherches récentes en lecture ont démontré que le lecteur anticipe en lisant. Cette opération d'anticipation n'est pas possible si les textes comportent des phrases qui n'ont pas de liens entre elles.

Cette pédagogie où l'on fait l'enseignement explicite des stratégies de lecture est tout à fait appropriée à tous types de classes. En effet, elle convient aux élèves qui n'ont pas de problèmes d'apprentissage en les rendant plus performants et plus autonomes. C'est également un avantage pour l'enseignant ou l'enseignante et pour les autres élèves de la classe. En effet, plus les élèves sont autonomes, plus l'enseignant peut disposer de son temps auprès des élèves qui ont le plus besoin de son aide.

Cette pédagogie convient également aux élèves qui ont des problèmes d'apprentissage, selon Van Grunderbeeck, (1994). Les recherches ont démontré que ces enfants ont tendance à utiliser une stratégie au détriment des autres stratégies. Par exemple, certains lecteurs en difficulté sont centrés exclusivement sur le code. Ils ne se corrigent pas lorsque le mot qu'ils ont lu n'a pas de sens dans la phrase. D'autres lecteurs en difficulté sont centrés sur le sens et s'appuient fort peu sur le code. Ainsi ils peuvent dire *maison* à la place de *demeure* si ce mot leur est plus familier. Ils ne se corrigent pas non plus. D'autres, bien que pouvant oraliser correctement un texte, ne peuvent répondre à aucune question de compréhension. Ils n'ont fait aucun lien entre les informations du texte, ils n'ont rien compris.

Cette pédagogie convient également aux classes nombreuses et au travail en coopération car, dans l'enseignement explicite des stratégies de lecture, les élèves peuvent être appelés à travailler en collaboration

Annexe 9

pour comprendre un texte et faire des exercices pour la maîtrise des stratégies. À cet égard, les recherches de Dansereau, (1987), ont démontré que les élèves qui travaillaient de concert pour améliorer leur compréhension d'un texte renaient plus d'informations que ceux qui travaillaient seuls leurs textes.

Bien peu de gens sont en désaccord avec l'idée que savoir lire c'est comprendre ce que nous lisons. Toutefois, bien des pédagogues mettent encore l'accent sur le décodage et l'oralisation et ne se soucient que très peu du sens.

Pour conclure, cette pédagogie met l'accent sur la compréhension tout en ne négligeant pas l'apprentissage du code. Elle apprend aux élèves les stratégies de lecture à utiliser pour comprendre un texte et à les utiliser de façon interactive pour réussir une lecture efficace et économique. Elle leur apprend également à être attentifs à une perte de sens, à découvrir quelles stratégies ils ont utilisées, à en choisir d'autres qui sont plus pertinentes et à se réajuster chaque fois que cela est nécessaire.

Pour pouvoir enseigner les stratégies de lecture, les enseignants et les enseignantes doivent d'abord être convaincus de la pertinence de cette pédagogie. Ensuite, ils doivent en faire un apprentissage systématique pour pouvoir amener les élèves à les utiliser de façon adéquate.

Exemple 1

Éducation Scientifique

- Introduction
(Question ou problème)
- Réalisation
(Cueillette d'informations)
- Retour et projection
(Synthèse des informations recueillies)

Français

Lecture d'un récit imaginaire pour aborder une thématique de sciences.

- Introduction
- Réalisation
- Retour et objectivation



Exemple 2

Éducation Scientifique

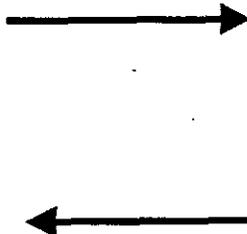
- Introduction
(Question ou problème)
- Réalisation
(Cueillette d'informations)

- Retour et projection
(Synthèse des informations recueillies)

Français

Lecture d'un texte informatif relatif à un thème de sciences pour faire la cueillette d'informations.

- Introduction
- Réalisation
- Retour et objectivation



Exemple 3

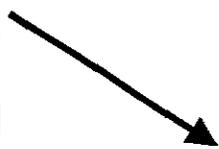
Éducation Scientifique

- Introduction
(Question ou problème)
- Réalisation
(Cueillette des informations)
- Retour et projection
(Synthèse des informations recueillies)

Français

Lecture d'un récit relatif à la thématique de science ou lecture d'un texte informatif qui complète l'information trouvée lors de la cueillette des informations.

- Introduction
- Réalisation
- Retour et objectivation



Les textes du manuel de CE1

LISTE DES TEXTES

1. J'ai grandi.
2. Mon corps.
3. Trop maigre, trop gros.
4. Le père de Toni fait daller sa maison.
5. La moustiquaire imprégnée.
6. L'histoire d'Alamou (1. Un accident).
7. L'histoire d'Alamou (suite 2. Au centre de santé).
8. L'histoire d'Alamou (suite et fin 3. La salubrité).
9. Une leçon de modestie.
10. Sais-tu comment une plante se nourrit ?
11. De la graine à la plante.
12. Tout a éclaté.
13. Ce que les animaux qui mangent de la chair (carnivores).
14. Les animaux qui mangent des plantes (herbivores).
15. Les animaux qui mangent de tout (omnivores).
16. Au pays des nuages.
17. L'homme - oiseau.
18. L'anniversaire de Tounoukoun
19. Jouons au cerf-volant.
20. Comment fonctionne mon stylo à bille.
21. Une panne d'électricité.
22. La mésaventure de Salifou.
23. Le dieu de la forêt.
24. Un cerf-volant.
25. Kaïvi la domestique.

26. L'histoire d'Abou.
27. Le laboureur et ses enfants.
28. L'histoire de Baï.
29. De bonnes habitudes en famille.
30. De bonnes habitudes à l'école.
31. Les bonnes habitudes dans la rue.
32. Les enfants de la rue.
33. Tamou à l'école.
34. En route pour Pira.
35. Les potières de Sè.
36. Sagbo l'orphelin.
37. Une famille de forgerons
38. Les vanniers de Djavi.
39. Les métiers.
40. Les deux aveugles.
41. L'arbre généalogique.
42. La sortie des enfants au milieu Otammari.
43. Au musée.
44. Les jumeaux chez les HOUEDA.
45. Que fait-on au centre social.
46. A Achabita
47. Souvenir d'enfant.
48. Le génie du fleuve.
49. Les vacances à la campagne (1re partie).
50. Les vacances à la campagne (2e partie).
51. Les vacances à la campagne (3e partie).
52. Les vacances à la campagne (4e partie).

Comment étais-tu au CI ? Comment es-tu maintenant ? Est-ce que tu as grandi ? À quoi le vois-tu ?

Lis attentivement le texte ci-dessous pour savoir comment un enfant de ton âge a su qu'il a grandi.

1. J'ai grandi

Quand je suis né, j'étais tout petit. Je pesais environ deux kilos. Ma mère me mettait au dos. Je ne la quittais jamais. Elle me nourrissait au sein. Elle me donnait de la bouillie de mil enrichie. Elle n'aimait pas me voir malade. Pour cela, elle m'avait fait vacciner.

À sept mois, je rampais. Je touchais à tout ce que je voyais. Ma mère me surveillait. Elle éloignait de moi les objets dangereux.

À un an, je marchais tout seul. Je comprenais ce qu'on me disait. Je prononçais quelques mots. Je jouais avec ma mère, mes frères et sœurs. Je m'amusais bien.

Aujourd'hui, ma mère est fière de moi parce que je me lave tout seul et je fais la lessive moi-même. Je balaie la chambre et la cour. J'apprends mes leçons. En classe, je travaille seul ou en équipe avec mes camarades.

*Sais-tu pourquoi beaucoup de vieilles personnes marchent difficilement ?
Lis le texte ci-dessous et tu vas le comprendre.*

2. Mon corps

Sur le chemin de l'école, Toni et Baké discutent.

- Toni, je t'ai vu hier avec ton grand-père. Il marche avec beaucoup de difficultés !
- Oui Baké ! Et cela me fait de la peine.
- Je peux te dire pourquoi il marche ainsi. Ma mère me l'a déjà expliqué.
- Ah ! Pourquoi alors ?
- Il y a dans notre corps des parties dures et des parties non dures. Les parties dures sont les os. Les parties non dures sont les muscles. C'est grâce aux muscles que nous pouvons plier le bras ou la jambe. C'est aussi grâce aux muscles que nous pouvons marcher, courir et faire des mouvements. Il y a aussi dans notre corps des articulations.
- Des articulations ! Qu'est-ce que c'est ?
- Une articulation, c'est là où les os peuvent glisser les uns sur les autres. Par exemple, il y a une articulation au genou et au coude. Cela permet avec l'aide des muscles de plier la jambe ou le bras. Dans l'articulation, les os sont recouverts de cartilage lisse et brillant.
- Oui, je comprends. Mais pourquoi grand-père a-t-il des difficultés à marcher ?
- Avec l'âge et les frottements, le cartilage s'use. Les articulations s'enflent et se gonflent. Alors, elles font mal, très mal. On n'arrive plus à bien marcher et les mouvements sont plus difficiles.
- Ah oui ! C'est vrai Baké. Grand-père dit qu'il a mal aux genoux, aux chevilles et à la hanche !
- C'est ça ! Ton grand-père a mal aux articulations !
- Maman le soigne, mais il ne va pas mieux ! Pauvre grand-père.

Lis le titre du texte ci-dessous. C'est un titre curieux, n'est-ce pas ? Mais pourquoi un tel titre ? Lis le texte pour le savoir.

3. Trop maigre, trop gros

Je m'appelle Afi. Je vis à Cotonou avec mes parents. J'ai actuellement huit ans. Pendant longtemps, j'ai été l'enfant unique de ma famille. Cependant, mes parents voulaient avoir aussi un garçon.

Quand j'ai eu six ans, mon frère Anani est né. Mes parents en étaient contents. Mon frère ne manquait de rien. Il grandissait normalement. A douze mois, il était déjà un beau petit garçon bien bâti.

Un jour, l'usine où travaillait mon père a fermé ses portes. Papa était au chômage. Le travail de maman ne suffisait pas pour nourrir toute la famille. Nos repas étaient de moins en moins bons pour la santé. Voilà pourquoi mon frère maigrissait, maigrissait. Il était devenu tellement maigre qu'il n'avait plus que la peau et les os. Cela faisait de la peine à mes parents et à moi aussi.

Un an après, papa réussit à avoir un autre emploi. Nos repas étaient redevenus bons et copieux. Ma mère donnait même un peu à manger à Anani qui peu à peu retrouvait son embonpoint. En moins de trois mois, il était à nouveau potelé et beau. Tout le monde en était content.

Mais Anani n'arrêtait plus de grossir. Après quelques mois, il était devenu trop gros. Il marchait même avec difficulté. Mes parents étaient de nouveau en peine. Alors j'ai dit à maman :

- Mon frère te fait souffrir et moi je n'aime pas que tu souffres. Va donc donner Anani à grand-mère au village !

Ma mère, surprise de ma réaction, me dit aussitôt :

- Ma fille, je ne donnerai pas ton frère à grand-mère. Trop maigre au trop gros, j'aime Anani et je ne veux pas me séparer de lui.

Lis le texte ci-dessous pour connaître ce qui est arrivé quand le père de Toni a voulu faire dallier sa maison.

4. Le père de Toni fait dallier sa maison

Le père de Toni a apprêté tout le matériel de travail. Le jour tant attendu est arrivé. La famille est prête à accueillir les ouvriers. Très tôt le matin, les maçons et leurs manœuvres arrivent sur le chantier. Les équipes de travail se forment. Dans une atmosphère de grande joie, les ouvriers travaillent à la chaîne. Une équipe de maçons prépare le mortier de ciment, une autre pose la dalle.

Tout à coup, le ciel devient sombre, très sombre. Un orage s'abat sur le village. C'est la pluie.

Elle tombe, sans arrêt, elle tombe. Tout le monde est mouillé. Les paquets de ciment non encore déballés sont complètement mouillés. Tout le mortier de ciment préparé est emporté par l'eau de ruissellement. Du coup, la partie dallée s'est effondrée. Il n'y a plus rien à espérer. Tout le monde est désemparé. Aucun secours n'a pu être apporté au père de Toni. Toute sa maison se trouve dans l'eau. Les parents de Toni pleurent. Le père de Toni remercie les ouvriers. Sans plus tarder, ils se retirent du chantier, découragés.

Le père de Toni doit encore acheter du ciment et du sable pour reprendre les travaux de dallage. Il espère que cette fois la pluie ne sera pas de la partie.

Que fait l'homme pour éviter les piqûres des moustiques ?

Lis le texte pour découvrir un moyen de lutte efficace contre le moustique.

5. La moustiquaire imprégnée

Le paludisme tue chaque année beaucoup de personnes. C'est une terrible maladie qui se transmet à l'homme par la piqûre des moustiques femelles.

Parmi les moyens de lutte contre le paludisme, il y a la moustiquaire imprégnée.

Pour avoir une moustiquaire imprégnée, on trempe la moustiquaire dans un produit qui chasse et tue les moustiques.

C'est à Savalou et dans les villages voisins que la moustiquaire imprégnée a été essayée pour la première fois.

Pendant cette période, le nombre de personnes souffrant du paludisme a beaucoup diminué. Aujourd'hui, dans tout le pays, on connaît la moustiquaire imprégnée.

L'effet du produit dure environ 6 mois. Voilà pourquoi il est vendu en petits sachets. Ainsi, ceux qui le veulent achètent le produit et imprègnent leurs moustiquaires eux-mêmes.

Alors, petit écolier, pour te protéger contre le paludisme, dors sous la moustiquaire imprégnée.

À la sortie des classes, tous les élèves rentrent-ils directement à la maison ? Que font-ils ?

Lis le texte ci-dessous pour savoir ce qui est arrivé à Alamou qui n'est pas vite rentré après les classes.

6. L'histoire d'Alamou

1. Un accident

Il est dix-sept heures. À Pira, les élèves sont sortis des classes, très contents de retourner chez eux. Partout on entend des appels et des rires. Alamou et ses amis chassent des papillons et des oiseaux.

Tout à coup, Alamou tombe dans les herbes. Il a trébuché sur un vieux morceau de fer. Aussitôt ses camarades l'entourent. Alamou ne se relève pas. Il se plaint: «Mon genou ! mon genou» !

- As-tu une fracture au genou ? lui demande sa sœur Abiké.
- Non, je ne crois pas, mais le genou me fait mal. Je ne peux pas le bouger.
- Je t'en prie, ne pleure pas, Alamou ! Je cours à la maison chercher nos parents.

Sa maman arrive aussitôt. Elle constate qu'Alamou a des écorchures et que son genou est enflé.

- Allons vite au centre de santé, dit-elle.
- C'est prudent, approuve le maître, attiré par les cris des enfants.
- Un vieux morceau de fer au bord de la route! Qui l'a mis là? se demandent les camarades d'Alamou.

Alamou est maintenant étendu sur la table de consultation. À peine le médecin touche-t-il son genou qu'il hurle* de douleur.

- Est-ce grave, docteur ? demande la mère d'Alamou.
- Non, madame, ce n'est pas si grave. C'est une entorse **. L'infirmier va venir lui donner les soins qu'il faut. Il se remettra bientôt à courir et à sauter.

* hurler : pousser des cris forts qui font peur.

* une entorse : avoir muscle tordu ou étiré.

As-tu été vacciné une fois ? Sais-tu pourquoi on se fait vacciner ?

Lis attentivement le texte ci-dessous pour savoir pourquoi il est important de se faire vacciner.

7. L'histoire d'Alamou (suite)

2. Au centre de santé

Alamou est toujours sur la table de consultation. Sa mère et le médecin discutent.

- «Madame, votre enfant a-t-il été vacciné contre le tétanos ?
- Non, docteur ! Pourquoi ?
- C'est très important, madame. Les écorchures qu'il s'est faites avec le vieux morceau de fer peuvent lui donner le tétanos. Le tétanos est une maladie grave, madame. Il y a aussi d'autres vaccins qui protègent contre d'autres maladies très graves. Il vaut mieux prévenir que guérir. Regardez en face de vous. Vous avez là le calendrier des vaccinations. Lisez-le attentivement. Faites vacciner tous vos enfants. Quant à Alamou, vous lui ferez prendre tout de suite le sérum contre le tétanos parce qu'il est trop tard pour lui donner le vaccin. Un vaccin, c'est pour prévenir le mal et non pour le guérir.
- Merci, docteur, je suivrai vos conseils.»

Voici le calendrier de vaccination dont parle le médecin

Calendrier de vaccination à insérer ici.

Que fait-on pour rendre et maintenir ton quartier propre ? Le texte que voici parle aussi de comment rendre un village propre.

Lis-le puis compare ce qui est dit dans le texte à ce que l'on fait dans ton quartier.

8. L'histoire d'Alamou (suite et fin)

3. La salubrité

Tous les élèves ont raconté à leurs parents ce qui est arrivé à Alamou. Les parents d'Alamou sont allés voir le chef du village. Ensemble, ils ont discuté de ce qu'on peut faire pour éviter de pareils accidents. Dans la semaine, le chef du village a réuni son conseil pour prendre une décision.

Kingo ! Kingo ! go ! go ! Kingo !... c'est le gong du crieur public. Tout le monde se tait aussitôt et écoute le message du crieur.

- Le chef du village m'envoie vous dire: «À partir d'aujourd'hui, que chacun :

 1. désherbe les alentours de sa maison ;
 2. débarrasse les voies des objets encombrants ;
 3. comble les trous pour éviter les accidents ;
 4. enlève les ordures pour éloigner les mouches ;
 5. utilise des latrines pour ne pas polluer l'environnement ;
 6. protège les aliments contre la poussière et les mouches ;
 7. plante et entretienne des arbres pour rendre l'air plus sain.

- Que chacun et chacune de vous respectent ce message pour la santé de tous».

Comme tout le monde, les parents d'Alamou sont satisfaits de ce message. Ils sont soulagés.

Les enfants vont pouvoir circuler et jouer dans un village mieux entretenu. S'ils font un peu attention, ils pourront maintenant éviter les accidents.

Deux orangers discutent :Peux-tu imaginer ce qu'ils se sont dit ? Lis ce texte pour le savoir.

9. Une leçon de modestie

Dans un champ, il y avait deux orangers qui ne se ressemblaient pas.

Le premier oranger se portait mal. Il n'était pas grand. Il n'avait que quelques feuilles sur des branches malades. Il portait à peine trois oranges grosses comme des citrons. Cependant, il était content de lui. Il se moquait même de l'autre oranger, son voisin.

Son voisin, le deuxième oranger, était un arbre costaud et en santé. Il se moquait également de son voisin.

- Tu as été mis en terre le même jour que moi, disait-il. Mais tu es resté tout petit. Tu es faible. Moi, je donne beaucoup de fruits de bonne qualité. Mon feuillage épais fournit une ombre agréable. On me remercie pour mes fruits et mon ombre. Je suis très utile à tout le monde.

Le petit oranger lui répond:

- Tu es grand et gros. Tu te crois fort. Mais moi je n'ai pas envie d'être comme toi.

Pendant que le petit oranger disait ces mots, un coup de vent arrache une branche au gros oranger.

- Ah ! Il y a donc plus fort que toi ! dit le petit oranger en riant. « Moi je suis petit et faible. Mais le vent ne me touche pas.»

Sais-tu ce qu'il faut pour qu'une plante vive et grandisse bien ? Tu vas le savoir en lisant le texte suivant.

10. Sais-tu comment une plante se nourrit ?

L'oranger est une plante. Toute plante doit se nourrir pour vivre et grandir comme le fait un bébé. Mais elle ne peut pas se déplacer comme le bébé ou l'animal pour chercher sa nourriture. L'eau du sol contient la nourriture de la plante. C'est par les racines que la plante puise sa nourriture dans le sol. Elle puise aussi sa nourriture dans l'air par ses feuilles. C'est la sève qui transporte la nourriture dans toutes les parties de l'arbre.

Un arbre en santé pousse dans un sol riche en nourriture grâce aux déchets qui pourrissent dans la terre. Ce sont ces déchets qui deviennent la nourriture de l'arbre. Quand une plante pousse sur un sol pauvre, elle reste faible et petite.

*Sais-tu ce qu'il faut faire pour qu'une graine devienne une plante ?
Lis le texte suivant pour le savoir.*

11. De la graine à la plante

Sais-tu comment une graine devient une plante?

Une graine en bon état peut grandir et devenir une plante.

Voici ce que tu peux faire.

- Choisis un endroit que les rayons du soleil éclairent.
- Cherche du terreau. Verse-le à l'endroit choisi.
- Fais un trou pas trop profond au milieu du terreau.
- Mets la graine dans le trou.
- Referme le trou avec le terreau.
- Arrose matin et soir.
- Remue de temps en temps le terreau qui l'entoure: ceci aide l'eau à se rendre aux racines

Après quelques jours, la graine se développe : une racine pousse et s'enfonce dans la terre, une tige s'élève et porte des feuilles. On dit alors que la graine a germé.

Les racines puisent dans le sol l'eau et la nourriture dont la plante a besoin pour grandir. Pour cette raison, il faut, de temps en temps, ajouter un peu de terreau ou des feuilles mortes.

Si tu le veux, suis ces conseils pour faire pousser une plante. Mais rappelle-toi: une plante, c'est comme un bébé qui naît et qui a besoin de soins. Si tu prends bien soin de ton jeune plant, après quelques mois, il deviendra un arbuste en santé.

Lis ce texte pour apprendre à gonfler des ballons de baudruche.

12. Tout a éclaté

Bientôt, ce sera la fête du nouvel an. Les élèves du CE₁ de notre école décident d'orner leur classe. Moustapha et ses coéquipiers ont choisi de placer des ballons au plafond. Ils en achètent sept : trois verts, deux rouges et deux jaunes.

- Nous allons les gonfler aussi gros qu'un ballon de football, dit Moustapha. Après, nous allons tendre des fils pour les suspendre.
- D'accord ! répondent ses compagnons.

Momo prend un des ballons verts. Elle souffle dedans. Le ballon prend forme. Momo se repose un moment puis reprend ; elle souffle une fois, deux fois... cinq fois. Tout à coup, on entend un bruit : paff... ! Le ballon a éclaté.

- Comment as-tu fait, Momo ? lui demande Reine. Donne-les-moi.

Elle prend un ballon jaune qu'elle croit plus résistant. Elle souffle dedans, le gonfle, le regonfle. Elle réussit à le rendre aussi gros qu'un ballon de football. Elle empêche l'air de s'échapper en ficelant solidement l'ouverture. Reine saute de joie et montre fièrement son ballon.

- En voici un, dit-elle.

À peine l'a-t-elle rangé que l'on entend une nouvelle fois ; paff ... ! Le beau ballon jaune a éclaté.

- Encore un de perdu, dit Moustapha. À cette allure, nous n'en aurons plus bientôt.

En effet, les autres essais ne réussissent pas mieux. Les ballons éclatent les uns après les autres jusqu'au dernier. Moustapha et ses compagnons se demandent ce qui se passe. Pourtant au CM₂, les ballons sont là, bien gonflés qui flottent dans la classe.

Découragés, Moustapha et ses amis racontent leur mésaventure à toute la classe.

Mais, la fête aura lieu quand même, sans les ballons.

Tous les animaux ne se nourrissent pas de la même façon. Lis le texte ci-dessous pour découvrir comment se nourrissent les animaux.

13. Ce que les animaux mangent

Tout comme les animaux domestiques, les animaux sauvages mangent. Mais tous les animaux ne mangent pas la même nourriture. Selon ce qu'ils mangent, on les classe généralement en trois grands groupes.

Les animaux qui mangent de la chair, ce sont les carnivores. Les animaux qui mangent des plantes, ce sont les herbivores. Les animaux qui mangent de tout, ce sont les omnivores.

Les animaux qui mangent de la chair

Le lion est un mangeur de viande. Il se nourrit de la chair des bêtes qu'il chasse. Comme le lion, beaucoup d'autres animaux sont des mangeurs de chair. On dit qu'ils sont des carnivores.

Presque tous les carnivores chassent leurs proies. Ils ont de bons yeux. Ils entendent les bruits les plus légers. Ils ont un odorat très développé.

Le lion court vite malgré son poids. Il peut faire des bonds de douze mètres. Il pourchasse sa proie ou bondit sur elle par surprise. Il la terrasse et la tue. Il la déchire avec ses puissants crocs puis la mange.

Quand un chien chasse un rat, par exemple, il le poursuit à vive allure. S'il perd la trace du rat, il flaire le sol et retrouve sa piste. Vite, il le rattrape à la course. Il le serre dans sa gueule, le déchire avec ses crocs et le dévore. Le chien est surtout un carnivore. Il aime la chair. Il aime aussi croquer les os.

C'est le chat qui nous débarrasse des souris de nos maisons. Ses griffes toujours pointues lui permettent de saisir sa proie. Le chat attrape les souris avec sa gueule puis utilise ses crocs pour déchirer la viande. Le chat est surtout un carnivore. Certains oiseaux comme le vautour et l'épervier sont aussi des carnivores.

Toutefois, tous les carnivores ne sont pas des chasseurs. Le chacal par exemple recherche les restes d'animaux morts. Il mange la viande, même quand elle est presque pourrie. Le chacal se contente d'insectes et de fruits lorsqu'il ne trouve pas de viande. Nos chats et nos chiens aussi mangent souvent de l'akassa quand il n'y a ni poisson ni viande.

Tu viens de lire des informations concernant les animaux qui mangent de la chair.

Lis attentivement le texte ci-dessous pour découvrir comment se nourrissent d'autres animaux.

14. Les animaux qui mangent des plantes

Le lapin mange des fleurs, des bouts de tiges ou de branches. Il mange aussi des grains et des tubercules comme la patate douce. Avec ses grandes dents, il coupe de petits morceaux de tubercule qu'il mange presque sans ouvrir la bouche. On dit qu'il ronge. Le lapin est un herbivore.

La chèvre aussi est un herbivore. Elle broute l'herbe. Elle est contente quand l'herbe est bien verte. Elle ne refuse pas cependant de manger des grains de maïs ou de mil. Elle aime aussi la patate douce, le manioc, la banane, l'akassa, ...

La vache broute l'herbe, elle aussi. Elle l'aime verte, grasse. Elle est heureuse quand, pour varier son repas, elle trouve quelques fruits. Elle mange la mangue, peau, chair et noyau ensemble.

Les herbivores n'ont pas besoin de chasser pour se nourrir. Ils ont tout ce qu'il faut pour manger et digérer les végétaux qu'ils trouvent. La vache par exemple a des dents plates pour mâcher l'herbe. Les longues incisives du lapin lui permettent de ronger ses aliments. Certains herbivores sont des animaux nuisibles parce qu'ils détruisent les cultures.

Tu connais des animaux qui mangent de la chair et d'autres qui mangent des plantes. Et la poule, sais-tu dans quelle catégorie il faut la classer ?

Lis le texte suivant pour le savoir.

15. Les animaux qui mangent de tout

Le rat mange légumes, grains, akassa, tubercules, pain, poisson, viande, papier... Il mange aussi bien de la chair que des plantes; c'est un omnivore comme toi et moi. Pourtant, il n'a que deux sortes de dents: les incisives et les molaires. Il détache ses aliments en petits morceaux avec les incisives. C'est un rongeur. Le rat ronge aussi l'écorce du bois et même le bois.

Quand on donne à une poule du maïs, du mil, des légumes, de la viande et du poisson, elle mange tout ça. La poule est omnivore. Elle mange aussi des cafards, des vers de terre, des termites, des fourmis et de la farine de manioc. Elle tue parfois des petits lézards et les mange. Pourtant, elle n'a pas de dents.

Les omnivores peuvent chasser. Ils peuvent aussi manger des fruits, des légumes et de l'herbe.

Ainsi la nourriture est nécessaire pour tous les animaux. Mais chaque animal mangent les aliments qui lui conviennent. Qu'il soit carnivore, herbivore ou omnivore, qu'il chasse ou qu'il broute, l'important, c'est qu'il s'alimente.

Connais-tu un conte qui parle des animaux ? En voici un. Lis-le pour ton plaisir.

16. Au pays des nuages.

C'est la saison sèche. Depuis trois mois les cours d'eau sont à sec. Tous les soirs, le ver de terre crie son malheur. Il ne peut plus élever sa famille. Alors, il décide d'aller voir le roi de l'eau. L'aigle, le tigre et le lion l'accompagnent.

Après un long voyage, ils arrivent au pays des nuages. Le roi de l'eau habite là dans une grande case, tout près d'un gros nuage noir qui porte la pluie. La case est fermée par une grande porte en bois. A côté, il y a un gong.

Le ver de terre frappe sur le gong pour annoncer qu'il y a un étranger à la porte. Un serviteur vient voir qui a frappé sur le gong. Il retourne auprès du roi et lui dit :

«Ce n'est qu'un ver de terre. Que faut-il faire ?»

Le roi dit : «Lâche une oie, elle l'avalera.»

Mais l'aigle saute sur l'oie et la tue.

Le roi dit : «Lâche mes chiens. Ils puniront l'aigle».

Mais le tigre bondit sur les chiens et les tue tous.

Le roi est en colère, il dit à ses guerriers : «Prenez vos arcs et tuez le tigre»

Mais le lion renverse les guerriers.

Le roi de l'eau fait alors entrer le ver de terre.

«Que veux-tu ? dit-il d'une voix rude.

- La terre des cours d'eau est sèche et dure. Tu oublies de faire tomber la pluie. Je ne peux plus nourrir mes petits qui vont mourir par ta faute.
- C'est bien, tu as raison. Je souffle sur mes nuages et la pluie va tomber.

Maintenant, chaque fois que le sol est trop sec, le ver de terre sort et lève la tête vers le ciel. Alors la pluie tombe aussitôt.

Un enfant de ton âge a vécu un moment bien étrange. Lis le texte pour savoir ce qui lui est arrivé.

17. L'homme - oiseau

Il était une fois un jeune garçon nommé Kounou qui allait souvent voir sa grand-maman. Celle-ci habitait à Nanzoumè. Ce village est situé à près d'une demi-journée de marche de celui de Kounou. Mais un jour, Kounou n'a pas eu le temps d'aller embrasser sa mémé avant la tombée de la nuit. Et à l'heure où les parents font entrer les enfants dans les cases pour leur éviter la rencontre des mauvais génies Kounou disparaît de la maison pour aller chez sa grand-mère. Il avait décidé de braver la peur qu'il avait de la nuit.

Pour aller à Nanzoumè, il n'y a qu'un petit chemin à travers la brousse. Et Kounou marchait. Il marchait dans la nuit noire. De temps en temps, il entendait le cri du hibou. Il pensait aux paroles de grand-mère dans l'un de ses contes : « Qui marche longtemps, la nuit, voit beaucoup de choses. »

Tout à coup, dans le noir, Kounou croit voir des ombres qui bougent et qui avancent vers lui, tenant des fouets, des bâtons, des couteaux... Il entend de drôles de voix. Kounou a peur et la peur l'empêche de crier. Ces ombres sont-elles des amis, des ennemis ou des voleurs ? Craignant d'être attaqué, Kounou tente de courir mais quelque chose le retient, alors que les ombres ne sont qu'à deux pas de lui.

Dans sa course lente, Kounou tombe dans un trou profond et large. Là, se trouvent des animaux bizarres, des serpents, des scorpions géants qui le menacent de tous côtés, tandis que les ombres l'attendent à la sortie du trou. Kounou se sent perdu. Il lève tantôt un pied, tantôt un autre, tantôt les deux en sautant. Il tente de grimper aux arbustes, mais une force invisible le retient. Et alors qu'il ne sait plus quoi faire pour échapper au danger, il entend la voix d'un génie lui dire :

- « Par mon pouvoir, tes bras sont devenus de grandes ailes d'oiseau. Tu es devenu ainsi un homme - oiseau. Tu peux voler très haut et très loin... Va... Va. »
- Ai-je bien entendu ? Moi un homme - oiseau ? En tout cas ce n'est pas le moment de chercher à comprendre. Il faut sortir du trou... » se dit Kounou.

Alors Kounou essaie de battre des ailes et le voilà qui plane au-dessus du trou. Il survole les ombres qui le poursuivent. Il fait quelques acrobaties au-

dessus de leurs têtes pour se moquer d'eux. Il se dirige ensuite vers le sud sous le regard étonné de ceux qui veulent l'attraper. Ceux-ci se mettent alors à chanter la chanson du groupe auquel Kounou appartient.

C'est à ce moment que Kounou se réveille.

«Ah ! ce n'était qu'un rêve...». pense-t-il tout heureux.

*Fêtes-tu tous les ans ton anniversaire La fête est-elle réussie ?
Lis ce qui est arrivé à un garçon de ton âge à son anniversaire.*

18. L'anniversaire de Tonoukoun

Il était une fois, une famille de cinq enfants qui vivait bien. Le père de famille travaillait dans un service de l'état. La maman était une commerçante. La famille fêtait chaque fois l'anniversaire de chacun des enfants.

Un jour, ce fut le tour de Tonoukoun, le garçon aîné de la famille. Il soufflera ses douze bougies dans une semaine. Il pensait jour et nuit à comment fêter brillamment cet anniversaire. Il s'impatientait de l'arrivée de son père parti en voyage et qui devait revenir cinq jours avant l'anniversaire. Il y pensait tellement que dans son sommeil la nuit, il vivait les préparatifs de cet anniversaire. Il avait fait la liste des amis à inviter et rédigé le message d'invitation. Il discutait avec sa mère des mets à préparer quand quelqu'un est venu leur annoncer que son papa avait eu un accident grave et qu'on l'avait conduit à l'hôpital. Tonoukoun et sa mère, affolés, ont couru à l'hôpital. Effectivement, le père avait des fractures aux deux bras. Il avait même un œil crevé. C'était horrible.

Tonoukoun et sa mère ont fondu en larmes. Le médecin essaye de les calmer. Il remet à la maman l'ordonnance à acheter. Alors elle achète au fur et à mesure tous les médicaments que le médecin a prescrit. Elle en achète tellement que les économies de la famille ont disparaissent.

Le malade a passé beaucoup de temps à l'hôpital. Pendant ce temps, l'anniversaire de Tonoukoun était passé. Puis, un jour, le papa est guéri. Mais il reste handicapé. Il ne peut plus travailler. Il est même renvoyé de son service. Tonoukoun et sa maman sont bien tristes. Ils sont émus du malheur du papa.

Tonoukoun pleurait quand soudain, le coq chanta. Étonné, il se réveilla. Encore à moitié endormi, il constata qu'il avait rêvé. Il était bien content. Tout ça n'était qu'un cauchemar.

Deux jours plus tard, son papa est revenu de son voyage. Tous les membres de la famille ont préparé et organisé l'anniversaire de Tonoukoun. Tout s'est bien passé, comme il le souhaitait.

Lis ce texte pour connaître ce qui arrive au cerf-volant de Toni.

19. Jouons au cerf-volant

1. C'est l'anniversaire de Toni. Les grands-parents de Toni qui habitent Kèrè, sont arrivés pour la fête. Grand-père a fabriqué un cerf-volant pour Toni.

2. Après le déjeuner, Toni montre son cerf-volant à ses amis Baké, Kèmi et Kouagou.

Dessin de grand-père remettant le cerf-volant à Toni.

Dessin de Toni montrant son cerf-volant à Baké, Momo, Kèmi et Kouagou.

Ton cerf-volant est superbe. Peut-il voler ?

Dessin de Baké s'adressant à Toni

Oui ! grand-père m'a dit qu'il volera si bien qu'il va falloir l'attacher pour l'empêcher d'aller loin.

Dessin de Toni répondant à Baké

Essayons tout de suite !

Dessin de Momo s'adressant à tout le groupe

Et où allons-nous faire l'essai ?

Dessin de Toni répondant à tout le groupe

Allons dans notre école !

Dessin de Kouagou s'adressant aux autres.

Vite, Toni et ses amis se rendent à l'école de Sikè. Ils parlent au gardien qui leur ouvre le portail.

Dessin des cinq enfants parlant au gardien .

Toni précise à chacun son rôle et les enfants se mettent en place.

Dessin des enfants dans l'école de Sikè. Toni dos au portail tient le cerf-volant. Baké tient le fil près du cerf-volant. Kouagou tient la pelote de fil. Momo est vers le puits. Kèmi est contre la clôture.

Attention ! le vent souffle est-ouest !

Dessin des cinq enfants à leur place. Momo s'adresse aux autres (la mettre en relief.)

C'est bon !

Dessin de Toni s'adressant aux autres.

Prêt partout ? Partez !

Dessin de Kèmi donnant le signal de départ aux autres.

C'est bon ! Notre cerf-volant monte peu à peu.

Dessin de Kouagou qui montre le cerf-volant
Dessin de Baké qui court pour le cerf-volant. Elle est suivie de Kouagou.

Oh ! Il tombe ! Il tombe !

Dessin de Kèmi montrant le cerf-volant.
Dessin du cerf-volant qui est en train de tomber.

Il faut essayer ailleurs.
Allons vers le portail !

Dessin de Toni indiquant la nouvelle direction.
Dessin de Baké et Kouagou courant de la bibliothèque vers le portail.

Ce n'est pas la bonne direction ! Le cerf-volant ne s'élève pas dans les airs !

Dessin de Momo qui parle, bras levés au ciel.
Dessin des enfants essayant en vain de faire voler le cerf-volant.

Reprenons. Il doit voler ! Grand-père ne ment jamais.

Dessin de Toni incitant Baké et Kouagou à reprendre l'essai. Ils courent du portail vers la bibliothèque.

Il monte ! Il monte !
C'est réussi ! Bravo !

Toni, attache le fil à une brique.

(Parole de Baké)

(Parole de Kèmi)

Dessin des enfants regroupés autour de Toni attachant le fil du cerf-volant à une brique.

Bientôt des curieux arrivent. Ils se joignent au groupe de Toni.

Dessin de trois autres enfants qui s'ajoutent au groupe de Toni

Attention ! le vent secoue le cerf-volant !

(Paroles de Kouagou)

Le vent a cassé le fil !

(Parole de Baké)

Dessin d'une tornade secouant le cerf-volant.
Montrer que le vent a cassé le fil du cerf.

Regardez ! Notre cerf-volant pointe le nez vers la mer ! Il s'en va ! il va disparaître dans les nuages !

Dessin de Toni montrant le cerf-volant qui s'en va.
Dessin du cerf-volant presque disparu dans les nuages et les enfants le regardent l'air déçu.

Allons le dire à grand-père ! Peut-être qu'il nous en fabriquera un autre !

Dessin de Momo parlant aux autres.
Dessin des enfants allant vers le portail qui est grand ouvert.

Peux-tu dire pourquoi un stylo à bic cesse d'écrire ?

Lis le texte suivant pour le savoir.

20. Comment fonctionne mon stylo à bille?

Un matin, pendant que je voulais recopier une leçon de grammaire, mon stylo a cessé d'écrire. Je le secoue plusieurs fois mais il n'écrit toujours pas. Je frotte le bout de la pointe sur la couverture d'un vieux cahier. Mon stylo n'y laisse aucune trace d'encre. Que se passe-t-il donc avec mon stylo?

Comment fonctionne mon stylo ?

D'abord, il est important de savoir que le stylo à bille se compose d'un tube contenant de l'encre. De plus, il porte à l'un de ses bouts une pointe terminée par une bille. Une gaine protège tout cet ensemble. Grâce à elle, on peut saisir facilement le stylo à bille pour écrire.

Ensuite, pour mieux comprendre ce qui est arrivé à mon stylo, il faut savoir comment il fonctionne.

Pour écrire, on appuie le bout de la pointe sur le papier. La bille toujours recouverte d'encre glisse et y laisse des traces. Parfois, il arrive qu'un petit grain de sable ou des poussières empêchent la bille de rouler. Alors, le stylo cesse d'écrire. De même, lorsque qu'il n'y a plus d'encre dans le tube, la bille n'est plus mouillée. Le stylo n'écrit plus.

Comment prendre soin de mon stylo?

Je dois remettre chaque fois le couvercle quand j'ai fini d'utiliser mon stylo. Je garder toujours mon bic dans une position qui permet à l'encre de couler vers la bille.

En respectant ces petits conseils, mon stylo écrira bien.

Beaucoup de personnes aiment regarder des émissions à la télévision.

Sais-tu ce qui est arrivé à la famille de Toni qui regardait un spectacle à la télévision ? Lis le texte pour le savoir.

21. Une panne d'électricité

Ce soir, la télévision présente des groupes de danses traditionnelles. Le spectacle intéresse Toni, Momo, grand-mère et grand-père. Les groupes exécutent leur danse à tour de rôle. Le spectacle est beau. Toni et Momo imitent les danseurs. Les grands-parents applaudissent leurs petits enfants.

Tout à coup, une panne d'électricité ! Toni allume des bougies. La panne dure. Personne n'est content.

Alors, grand-mère se souvient.

«Autrefois, dit-elle, on utilisait la lumière du feu de bois pour s'éclairer. Ensuite, c'est la lampe à huile de palme qui a remplacé le feu de bois. L'huile de cette lampe était versée dans une petite cuvette en argile. Une mèche de coton ou de toile baignait dans l'huile. L'huile montait dans la mèche et brûlait en donnant une petite flamme qui nous éclairait un peu.

Puis les Blancs ont apporté la bougie et le pétrole. Il y a plusieurs lampes à pétrole : le lampion, la lampe - tempête, la lampe "Aladin, la lampe à pression... Avec ces lampes, les pannes étaient rares. Il y avait aussi des lampes à gaz et des lampes de poche. Aujourd'hui, on s'éclaire à la lumière électrique. L'électricité est sûrement le moyen le plus moderne pour avoir de la lumière. Mais les pannes d'électricité sont fréquentes.

- Grand-mère, tu n'es pas du tout contente de cette panne d'électricité ! dit Momo.
- Non ma petite-fille. J'en suis vraiment mécontente.»

Soudain, la lumière électrique revient. Mais il n'y a plus de spectacle à la télévision. Chacun regagne sa chambre, déçu.

- *Sais-tu aller à bicyclette ?*
- *lis attentivement le texte ci-dessous pour t'informer de ce qui peut arriver quand, ne maîtrisant pas correctement le vélo, on tente de l'utiliser.*

22. La mésaventure de Salifou

Salifou apprend à aller à bicyclette. C'est son frère qui le lui apprend tous les après-midi. Encouragé par ses réussites, Salifou décide de s'essayer seul.

Il prend le vélo de son frère absent et fait un essai près de chez lui. Il ne perd pas l'équilibre et se sent de plus en plus sûr. Il décide donc d'aller dans le village d'à côté qui est à trois kilomètres. Il actionne très vite les pédales. Il chante gaiement. Les arbres, les personnes défilent à toute vitesse. À la vue du premier toit du village, il est content d'avoir réussi sans être tombé. Mais sa joie ne dure pas.

Brusquement, dans un virage, une voiture surgit face à lui. Elle roule à toute vitesse et le conducteur ne semble plus être le maître de son volant. Quelle peur des deux côtés ! Salifou et le conducteur ne savent plus que faire pour éviter le danger. Très rapidement dans sa petite tête, Salifou pense au chagrin qu'il causerait à ses parents et à ses amis s'il mourait.

Mais voilà que le sort en décide autrement. La voiture se retrouve soudain dans la brousse arrêtée par un baobab. Salifou, lui, tombe dans le petit ravin mais sans grands dégâts, à peine quelques égratignures aux pieds et aux bras.

Chacun se relève sain et sauf. La bicyclette de Salifou tout comme la voiture ont peu de dommage.

Heureusement pour Salifou, sinon son frère n'aurait pas manqué de lui faire des remontrances.

À quelque chose malheur est bon car depuis ce jour, Salifou sait bien aller à bicyclette et il fait chaque jour de longues randonnées.

Beaucoup de personnes s'intéressent aux dieux et aux fétiches bons ou mauvais. Voici l'histoire d'un roi et de son peuple qui n'ont pas eu peur du dieu de la forêt.

23. Le dieu de la forêt

Il y a longtemps, près d'une forêt sacrée, se trouvait un riche royaume. Les habitants de ce royaume cultivaient leurs champs et élevaient des animaux domestiques. Parmi eux, un animal représentait le dieu de la forêt : c'était le bœuf. On ne le faisait pas travailler, on ne mangeait pas sa viande, on l'adorait. Tout marchait bien dans ce royaume. Les récoltes étaient bonnes. Les habitants des villages voisins venaient y acheter des produits. Le royaume était prospère et il devint même un marché important que tout le monde fréquentait. Alors les vivres se mirent à manquer. Que faire ?

Le roi réunit son conseil pour chercher un moyen de produire davantage.

«Jusqu'ici, disaient les conseillers, nous avons utilisé la houe, le coupe-coupe, la hache et la force musculaire pour travailler. Nous sommes fatigués. Il faut chercher d'autres moyens pour augmenter la production».

- Nous allons faire appel aux techniciens qui sont allés à l'école du Blanc», dit le roi.

Les techniciens arrivent donc au royaume. Après quelques jours, ils disent au roi :

«Vous avez beaucoup de bœufs bien gras dans ce village. Vous devriez les utiliser pour tirer la charrue. Vous pourrez ainsi cultiver plus de champs et augmenter la production».

Mais, cette solution décourage le roi qui a peur de déplaire au dieu du royaume. Il réunit à nouveau ses conseillers pour les informer. Tout le monde a peur et hésite. Puis, un conseiller propose de faire un essai avec quelques bœufs. Malgré leurs craintes, le roi et ses conseillers acceptent. Ils offrent tout de même des sacrifices au dieu de la forêt pour l'apaiser.

Après une saison d'essai, l'expérience a réussi. Plus de champs ont été labourés et la récolte a augmenté. Le dieu de la forêt a laissé faire les paysans. Ceux-ci sont très contents car aucun malheur ne leur est arrivé.

Rassuré, le roi demande de labourer d'autres champs. C'est la joie chez tous les habitants. Ils chantent, ils tapent sur des tambours, ils dansent derrière les bœufs. Ceux-ci travaillent allègrement et grossissent bien. Les paysans des villages voisins arrivent nombreux pour voir ce qui se passe dans le royaume. Ils sont tous émerveillés.

C'est ainsi que depuis ce temps, les bœufs sont utilisés dans le labour des champs.

Le poème ci-dessous te parle d'un cerf-volant.

Lis-le pour dire comment tu le trouves.

24. Un cerf-volant

J'ai fait un cerf-volant couleur de nuages,
un bel oiseau en bâchettes, en papier et en ficelle.

Un oiseau au corps nu, un oiseau sans plumage
qui plane là-haut, au-dessus des citadelles.

Sur mon cerf-volant, j'ai mis des couleurs,
j'ai écrit des mots auxquels il ne manque que l'odeur
pour être tout parfumés comme des fleurs.
Les doux mots de mon cerf-volant parlent aux cœurs.

Et toi tam-tam tout nu, je te confie mon message.
Porte-le partout, dans les villes comme dans les villages,
pour que de leurs beaux yeux d'enfants,
les personnes de mon âge, regardent planer mon cerf-volant

Habites-tu avec tes parents ou avec un tuteur ? Dans certaines familles, des filles âgées de 8 à 10 ans travaillent comme domestiques. Lis l'histoire de Kaïvi la domestique pour comprendre ce qui arrive parfois à ces filles.

25. Kaïvi la domestique

Codjovi est gardien dans une grande boutique de Cotonou. Il a beaucoup d'enfants. Il a souvent besoin d'un peu plus d'argent pour nourrir sa nombreuse famille. Il place Kaïvi, sa fille de dix ans, auprès de la femme de son patron.

Kaïvi la petite domestique n'est pas du tout heureuse. Elle dort dans un coin de la cuisine. Elle mange les restes de repas. Elle se lève tôt et se couche tard. Elle travaille trop. Elle est souvent fatiguée. La patronne n'a pas pitié d'elle. Kaïvi est battue pour la moindre faute.

Plus d'une fois, la petite domestique a voulu se sauver et rejoindre ses parents. Mais Kaïvi aime son père et ne veut pas lui faire de la peine. Elle accepte donc de souffrir pour aider sa famille.

Une nuit, la patronne demande à Kaïvi de descendre la sauce du foyer. La casserole lui glisse entre les mains et la sauce se renverse sur ses jambes. Kaïvi crie. Fâchée, la patronne se jette sur sa domestique et la bat sauvagement. Kaïvi tombe évanouie. Elle ne bouge plus. Elle ne crie plus. Elle respire à peine. Kaïvi est conduite de toute urgence à l'hôpital où elle reçoit beaucoup de soins. Le troisième jour, la domestique revient à la vie. «Vous avez beaucoup de chance, dit le docteur à la patronne. Si Kaïvi était morte, le juge vous aurait fait jeter en prison. Une enfant placée a les mêmes droits que vos propres enfants. Ne l'oubliez pas madame.»

Codjovi demande à sa fille de revenir à la maison. «Non papa, dit Kaïvi. Je t'aime papa et j'accepte de souffrir pour t'aider». Le gardien serre sa fille contre sa poitrine. Il pleure. Sa fille pleure. La patronne pleure. L'infirmière, les malades et les gardes-malades pleurent aussi.

Guérie, Kaïvi retourne chez sa patronne. Maintenant, la petite domestique n'est plus battue. Sa patronne l'aime et la comprend. Kaïvi se sent heureuse. Elle travaille toujours beaucoup mais dans la joie.

Comme les grandes personnes, les enfants ont aussi des droits. Les droits des enfants sont les mêmes dans le monde entier qu'ils soient fille ou garçon. Lis cette histoire pour apprécier le comportement d'Abou.

26. L'histoire d'Abou

Zina s'est mariée avec Abou. Ils ont eu ensemble quatre enfants: trois filles et un garçon. Toutes les fois que Zina met au monde une fille, Abou est mécontent. Il la laisse seule face à toutes les dépenses pour entretenir le bébé.

Il refuse même d'inscrire ses filles à l'école en disant: «Envoyer une fille à l'école, c'est jeter de l'argent par la fenêtre».

Les filles pleurent en suppliant leur papa de les inscrire à l'école. Mais Abou n'a pas accepté leur désir. Elles sont allées voir leur oncle qui est venu supplier Abou. Mais ce dernier a toujours refusé d'inscrire ses filles à l'école.

Mais à la naissance du garçon. Abou est très content. Il a apporté beaucoup d'aliments à la maison. Il a donné tout ce qu'il faut pour bien s'occuper d'un bébé. Dès l'âge de cinq ans, il l'a inscrit à l'école. Donc, dans cette famille, seul le garçon a le droit d'être entretenu et d'aller à l'école.

Quelques droits de l'enfant	Cela veut dire	Ce que je dois retenir
<i>Droit à la vie</i>	Un des droits de l'enfant.	Respecter la vie de l'enfant ; ne pas tuer l'enfant.
<i>Droit à la survie</i>	Droit au respect des besoins fondamentaux de l'enfant.	<ul style="list-style-type: none"> - Donner à manger à l'enfant. - Loger l'enfant (vivre dans une maison avec lui). - Soigner l'enfant (lui acheter des médicaments quand il est malade). - Vêtir l'enfant (l'habiller).
<i>Droit au développement</i>	Droit à l'éducation.	<ul style="list-style-type: none"> - Envoyer à l'école tous les enfants, garçons comme filles. - Montrer un métier aux enfants qui ne vont plus à l'école. - Instruire les enfants.
<i>Droit à la protection contre l'exploitation</i>	Ne pas utiliser l'enfant pour trouver de l'argent.	<ul style="list-style-type: none"> - Ne pas maltraité l'enfant. - Ne pas le remettre à un inconnu contre de l'argent.

D'après Association des Femmes Juristes du Bénin (AFJB) dans "J'apprends à connaître mes devoirs, page 28."

Il y a bien longtemps, au 17^{ème} siècle, la fontaine vivait à la cour du roi de France. Il aimait écrire de petites histoires pour faire réfléchir le roi et ses sujets. Voici l'une de ces histoires.

27. Le laboureur et ses enfants

Travaillez ; prenez de la peine,
C'est le fonds qui manque le moins.
Un riche laboureur, sentant sa mort prochaine,
Fit venir ses enfants, leur parla sans témoins.
«Gardez-vous, leur dit-il, de vendre l'héritage
Que nous ont laissé nos parents :
Un trésor est caché dedans.
Je ne sais pas l'endroit, mais un peu de courage
Vous le fera trouver ; vous en viendrez à bout.
Remuez votre champ dès qu'on aura fait l'Août.
Creusez, fouillez, bêchez: ne laissez nulle place
Où la main ne passe et repasse».
Le père mort, les fils vous retournent le champ,
Deçà, delà, partout, Si bien qu'au bout de l'an
Il en rapporta davantage.
D'argent, point de caché. Mais le père fut sage
De leur montrer, avant sa mort
Que le travail est un trésor.

La Fontaine (Fables)

Tout comme le garçon, la fille a aussi des droits. Mais malheureusement, les hommes privent parfois la fille de ses droits.

Lis ce texte pour savoir ce qui est arrivé à Baï.

28. L'histoire de Baï

Baï fréquente l'école de son village. Elle n'a jamais redoublé une classe. La voilà parvenue au CM₂. Mais depuis sa naissance, Sodji, un riche du village voisin, a toujours entretenu ses parents. Pendant les cérémonies et les grandes fêtes, il leur offrait des cadeaux. Parfois même, il aidait les parents de Baï à résoudre des problèmes d'argent. Sodji se montrait toujours généreux dans l'espoir de prendre Baï en mariage quand elle serait grande.

A la fin de l'année, Baï réussit au CEP. Elle devra alors continuer ses études en ville. Sodji s'aperçoit que Baï choisira un homme lettré comme elle s'il la laisse poursuivre ses études. Alors, il se rend chez les parents de Baï afin que le mariage se fasse. N'ayant pas d'autre choix, les parents donnent leur accord.

- La nouvelle est annoncée à Baï. Malgré ses pleurs et ses lamentations, la pauvre fille est conduite de force chez cet homme qui a trois fois son âge et qui sera à partir de cet instant son mari.
- Mais Baï n'accepte pas cette nouvelle vie. Elle ne mange plus. Elle ne fait que pleurer. Elle veut retourner chez ses parents. Elle veut reprendre les classes.
- Au cinquième jour, le délégué du village a eu pitié d'elle et a ordonné de la remettre à ses parents.
- Baï, heureuse et soulagée retrouve ses frères et sœurs. De plus, une tante a promis de l'aider et elle pourra reprendre les classes.

Ta famille habite-t-elle la ville ou le village ? Se comporte-t-on de la même manière à la ville et à la campagne ? Découvre dans le texte ci-dessous, la réponse à cette question.

29. De bonnes habitudes en famille

Cocou a appris à l'école comment un enfant doit vivre en famille. Il salue les grandes personnes avec politesse. Il aide ses parents au travail, fait les commissions avec respect et rapidité. Il décide un jour d'aller en vacances pour la première fois à la campagne.

Là-bas, chez son oncle, les habitudes ne sont pas les mêmes qu'en ville Ici on se met à genoux pour saluer une grande personne. On s'assoit, on se tait et on écoute avec patience quand une personne âgée parle. On ne regarde pas droit dans les yeux une personne plus âgée qui nous parle.

Au clair de lune, tout le monde se retrouve sur la place publique. On écoute attentivement les contes des anciens. A la fin, les plus âgés récitent des prières pour éviter les mauvais rêves aux plus jeunes. Après, on se dit «Bonne nuit». Tout cela étonne Cocou, le citadin. Mais il comprend vite. Il imite tous les gestes sans se tromper. Au bout d'une semaine, il a appris les bonnes habitudes de la campagne. Il retourne en ville, heureux de raconter son séjour à ses parents et heureux de reprendre ses habitudes de citadin.

Qu'est-ce qu'on t'apprend à l'école ? Le texte que voici t'apporte d'autres informations sur les bonnes habitudes.

30. De bonnes habitudes à l'école

Dossou et Paul discutent à la sortie des classes du midi.

- Bonjour Dossou !
- Bonjour Paul !
- Dossou, sais-tu comment Cocou s'est comporté ce matin à l'arrivée de notre maître ?
- Non.
- Écoute-moi bien. Tu me diras ensuite ce que tu penses de son comportement.
- Nous étions tous en classe lorsque le maître est entré. Tout le monde s'est levé pour le saluer sauf Cocou qui est resté assis sur son banc.

Comment trouves-tu son comportement ?

Dossou répond : «Pour ma part, Cocou ne s'est pas bien comporté. Il a manqué de respect à son maître Partout où il rencontre son maître ou d'autres personnes plus âgées que lui, il doit les saluer. A la maison, dans la rue ou à l'école, on doit avoir de bonnes habitudes».

Profitant de cette occasion, les élèves ont écrit sur de grandes affiches, les règles à suivre pour bien se conduire:

• Avec les maîtres

- saluer poliment tous les maîtres et maîtresses;
- être attentif aux explications que donnent les maîtres;
- bien faire le travail qu'ils demandent;
- avoir le courage de leur poser des questions sur ce qu'on ne comprend pas.

• Avec les camarades

- aider ses camarades à comprendre et à faire les activités proposées par les maîtres;
- être honnête, charitable et solidaire ;
- être tolérant;
- travailler en équipe.

• **En tout temps**

- être toujours propre ;
- arriver à l'école à l'heure;
- apprendre ses leçons;
- se coucher tôt pour bien dormir.

Comment te comportes-tu dans la rue ? Lis le texte ci-dessous puis dis si Coffi a été prudent en traversant la rue.

31. Les bonnes habitudes dans la rue

Un vendredi soir, après les classes, un groupe de garçons jouent au ballon dans la rue. Le jeu est devenu très intéressant. Soudain, Issa s'empare du ballon et passe de l'autre côté de la rue. Sans faire attention, Coffi le suit. Coffi se fait renverser par une moto. Il ne peut plus se lever. On dirait qu'il a une fracture à la jambe. Les autres élèves qui jouaient avec lui se sauvent.

Un passant arrête un automobiliste qui conduit le blessé à l'hôpital. La jambe est plâtrée. Il est immobilisé pour deux mois. Il ne peut plus aller en classe. Les camarades seront en avance sur lui.

Le lendemain, le maître est informé de l'accident de Coffi. Il en profite pour dire qu'on peut tirer au moins deux leçons de cet accident:

- 1- Il ne faut jamais jouer dans la rue.
- 2- Avant de traverser la rue, il faut regarder à droite et à gauche.

Le maître affiche ces conseils dans la classe.

*Sais-tu qu'il y a des enfants de ton âge qui n'ont pas de logement ou d'abri ?
Lis ce texte pour découvrir leurs manières de vivre.*

32. Les enfants de la rue

Deux amis discutent

- Toni, as-tu écouté ce que la radio a dit hier sur les enfants de la rue ?

- Non Baké. Qu'est-ce que la radio a dit ?

- La radio a dit qu'il y a des enfants abandonnés par leurs parents.

- Pourquoi ? dit Toni.

- Il y a plusieurs raisons à cela, répond Baké :

Certains parents sont très pauvres.

D'autres sont morts.

D'autres parents ne vivent plus ensemble.

D'autres encore sont chassés par la guerre.

Comme ils n'ont plus de soutien, ces enfants se retrouvent dans la rue

- Et comment vivent-ils ? demande Toni.

Ces enfants vivent dans la rue, ajoute Baké. Ils dorment sous les hangars des marchés, dans la rue, à la devanture des boutiques, dans les bâtiments en construction ou abandonnés, sous les ponts... Ils ne connaissent que des nuits froides. Ils demandent de l'argent aux passants. Ils se nourrissent des restes de repas jetés dans les poubelles. Ils se lavent rarement. Ils ne se brossent pas les dents. Ils ne se coiffent pas. Ils sont exposés à toutes les maladies. Ils ne vont pas à l'école. Ils n'apprennent aucun métier.

Toni est songeur.

Ça fait pitié, dit-il. Nous, nous avons de la chance. Nos parents nous nourrissent, nous habillent, nous soignent et nous envoient à l'école.

Quand je serai grand, je lutterai pour que l'Etat s'occupe des enfants de la rue.

Moi aussi, dit Baké.

Tous les parents de ton village ou de ton quartier aiment-ils envoyer leurs enfants à l'école ?

Le texte ci-dessous te présente un exemple. Lis-le bien.

33. Tamou et l'école

Tamou est un paysan qui vit dans petit un village de Kandi. Chaque jour, il se rend au champ avec toute sa famille. Aucun de ses enfants ne fréquente l'école du village. Grand ennemi de l'école, Tamou a renvoyé les maîtres et les jeunes gens qui sont allés lui demander d'y inscrire ses enfants. Pour Tamou, envoyer ses enfants à l'école, c'est perdre son temps. Laisser ses filles aller à l'école, c'est jeter son argent.

Un jour, Bona la jeune femme de Tamou éprouve des difficultés alors qu'elle est sur le point d'accoucher. Elle souffre depuis la veille. Le guérisseur du village n'a rien pu faire pour l'aider à mettre l'enfant au monde. Tamou a beaucoup peur. Il court chercher le directeur de l'école qui habite à quelques mètres de sa maison. Le directeur arrive aussitôt. Il prend Bona sur sa moto et la conduit à la maternité du village voisin.

Là-bas, la sage-femme reçoit Bona avec sourire et empressement. Elle lui donne rapidement les soins nécessaires. Quelques minutes plus tard, Bona accouche d'un joli garçon. Tamou est content. Depuis ce jour, il est devenu l'ami de l'école.

Tu cherches la maison d'un parent dans un quartier de ville ou dans un village. Quels sont les moyens que tu peux utiliser ? Lis le texte qui suit pour savoir comment on peut faire.

34. En route pour Pira

Un rat de Pira rencontre un rat des champs au cours d'une fête. A la fin du festin, le rat de Pira dit au rat des champs :

- Cher ami, je t'invite à venir en ville passer quelques jours avec moi.
- Merci pour l'invitation dit le rat des champs. Seulement, la route est longue et pleine de risques. Cependant, comme tu es très gentil, je ferai le voyage. Je traverserai les champs. Je me nourrirai des cultures des hommes. Je dormirai à la belle étoile et, le lendemain, je repartirai très tôt. Mon problème, c'est à Pira. Où vais-je te retrouver dans cette grosse agglomération ?
- Ce n'est pas difficile, j'habite derrière le CEG, côté nord.
- Comment retrouver le CEG, côté nord ?
- Tiens, voici le plan de Pira. Lis bien la légende. Lis ensuite le plan. Tu te retrouveras facilement.

Le rat des champs a fait le déplacement. Il arrive au carrefour du fétiche Boukou Atchoko.

Aide-le à retrouver la maison de son ami.

À l'aide de la carte, explique-lui le chemin à prendre.

Ajouter une carte de Pira

Sais-tu comment on fabrique les poteries ?

Ce texte te donne quelques informations utiles à ce sujet. Lis-le attentivement.

35. Les potières de Sè

Au village de Sè, depuis très longtemps le métier de potière est réservé seulement aux femmes.

Dans la cour de la plupart des maisons de Sè, les potières travaillent la terre noire ou grise. Dans une des maisons, Taffa pétrit d'abord une grosse boule d'argile mouillée sur une planchette.

Puis, Taffa fait un creux dans la boule de pâte qui prend la forme d'une marmite. Elle peut aussi faire une jarre, un panier ou d'autres objets. Ensuite, elle termine son travail par la partie supérieure de la marmite. La potière utilise pour cela son pouce et un tissu de moulage qu'elle trempe de temps en temps dans l'eau, tout en tournant lentement autour de sa marmite. Sous un hangar, deux fillettes lissent l'intérieur des poteries avec un grattoir ou un autre outil. Taffa décore quelques poteries. Puis, elle les fait sécher au soleil.

Ensuite, les objets fabriqués seront posés sur un feu de bois. Ils sont cuits lorsqu'ils rougissent. Une fois refroidis, la potière leur donne une couleur avec la sève d'une plante ou une poudre rouge.

Dans une maison voisine, une autre potière fabrique des objets décoratifs comme des pots à fleurs, des cendriers, des cruches et d'autres petits objets.

Près du marché, le Groupement des Femmes potières de Sè fabrique aussi des briques cuites, des tuiles pour toiture, des postes d'eau potable. Ces potières disposent d'ateliers et d'un four qui leur permettent de produire beaucoup et bien.

Tu as souvent entendu grand-mère te raconter des histoires. Le texte que voici est une histoire. Lis-le attentivement pour découvrir ce qui est arrivé à Sagbo, un petit enfant de ton âge.

36. Sagbo l'orphelin

Agossou vivait avec sa femme Fifamè à Hozin, un village situé non loin de Porto-Novo. Ils avaient un enfant, Sagbo, un beau garçon fort et intelligent.

Ils formaient une famille exemplaire. Mais Fifamè n'a pas vécu longtemps. Elle est morte quelques années après.

Agossou devait donc se remarier. Il épousa Médèssè pour l'aider à bien élever Sagbo. Sagbo a grandi vite. Il obéissait. Il aidait sa marâtre. Il faisait tout pour faire plaisir à cette dernière. Mais Médèssè n'aimait pas Sagbo puisque jusque là, elle n'avait pas encore eu d'enfant.

Un jour, Médèssè, la marâtre, demande à Sagbo d'aller dans leur champ lui chercher des plantes pour guérir le paludisme. Il faut trente minutes de marche pour atteindre ce champ.

Le petit garçon se mit en route. Arrivé à mi-chemin, là où le sentier est bordé de part et d'autre de buissons, il entend des pas derrière lui. Il s'arrête. Le temps de regarder derrière, c'est la marâtre qu'il voit avec son coupe-coupe déjà en l'air et voulant l'abattre. Un gros serpent surgit aussitôt devant lui. Au même moment, Sagbo se baisse. Il vient d'échapper au coup. Le serpent disparaît.

Dans un buisson tout près, Fifamè, la mère de Sagbo, était assise et les regardait. Elle s'adressa à Médèssè.

«Tu veux tuer le seul enfant que j'ai mis au monde. Que t'a-t-il fait ? Il t'a toujours servi tout comme si tu étais sa propre mère. Voilà le sort que tu lui réserves. Tu ne pourras jamais réussir. À partir d'aujourd'hui, tu dois savoir que je veille sur lui. Dès ton retour à la maison, raconte à ton mari ce que tu viens de faire et ce que tu as vu.

Médèssè a peur. Elle regarde le petit et lui demande de retourner à la maison.

Dès leur arrivée à la maison, Médèssè raconte tout ce qui s'est passé à Agossou et à ses parents. Elle promet désormais d'aimer Sagbo et de ne plus jamais attenter à sa vie.

Le petit garçon se sent heureux et confiant. Il sent à tout moment la présence de sa mère.

Nomme des artisans que tu connais. Lequel as-tu déjà vu au travail ? Lis le texte puis relève les informations qui te sont nouvelles.

37. Une famille de forgerons

Simplice AFFAMA est un forgeron. Il habite le quartier Adjahito à Abomey. Il y a installé sa forge. Il travaille avec quatre de ses enfants : Anago, Guillaume, Constant et Dieudonné. Tout comme ses enfants, Simplicite a appris ce métier auprès de son père. C'est une famille de forgerons.

Dans son atelier, on compte trois foyers munis chacun de gros soufflets. On y voit le dieu OGOUN, dieu du fer, protecteur de la forge. Quand les activités ne marchent plus bien, les forgerons tuent en sacrifice un poulet pour calmer sa colère. La journée du mardi est un jour de repos chez les forgerons. C'est le jour réservé au dieu OGOUN.

Pour fabriquer un objet, Simplicite prend un morceau de fer avec de grosses pinces. Il l'enfonce dans un foyer chargé de coques de noix de palme sèches. Il actionne les soufflets à l'aide d'un manche sur lequel il tire pour attiser le feu. Quelque temps après, le morceau de fer rougit dans le brasier. A l'aide des pinces, Simplicite le retire et le pose sur l'enclume. Il le tape avec son gros marteau. Le fer s'allonge, s'aplatit et prend la forme que lui donne le forgeron. Les enfants travaillent comme lui : l'un coupe des morceaux de fer, l'autre les fait rougir dans le brasier, le troisième martèle le fer sur l'enclume et le façonne, le quatrième trempe l'outil forgé.

La famille AFFAMA fabrique toutes sortes d'objets : coupe-coupe, houes, couteaux, haches, pièges,... Les objets fabriqués sont vendus sur place.

Dans ton quartier de ville ou village, tu connais des artisans. Lesquels ? Que font-ils ? Lis le texte qui suit pour découvrir les vanniers de Djavi.

38. Les vanniers de Djavi

Djavi est un gros village dans la commune d'Adjarra, à une dizaine de kilomètres de Porto-Novo.

Djavi est connu pour la solidité et la beauté de ses travaux de vannerie en nervure de palme et surtout en rotin. Les vanniers de Djavi fabriquent un peu de tout: des lits de formes variées, des fauteuils de toutes les tailles, des tables, des berceaux. Parmi les objets exposés, on peut voir aussi des paniers pour différents usages, de fausses têtes pour perruques, des tirelires et même des valises soigneusement tressées.

C'est au travail qu'il faut aller voir ces habiles artisans de Djavi. Ils ajustent, mesurent et coupent le rotin ou la nervure de palme. Ils plient le rotin et l'attachent ou le clouent rapidement mais avec adresse. Ils vernissent avec application tous les objets fabriqués puis ils les rangent avec soin dans un magasin.

Les articles fabriqués par les vanniers de Djavi sont variés et bien faits. On les retrouve un peu partout, surtout à Cotonou et à Porto-Novo. Ces articles intéressent également les étrangers.

Une visite à Djavi pour voir les œuvres de ces vanniers, c'est extraordinaire!

*Le poème ci-dessous te parle des métiers.
Lis-le pour dire comment tu le trouves.*

39. Les métiers

La potière a pétri de l'argile.
Elle a fabriqué de beaux objets utiles.
Grâce au travail de la potière
Le canari contient de l'eau fraîche, l'année entière.

Le forgeron a martelé le fer.
Il a forgé des outils pour travailler la terre.
Grâce au forgeron et au paysan,
Nous mangeons à notre faim, tous les ans.

Avec le coton qu'a cultivé le paysan,
L'habile tisserande a fait de beaux tissus.
Des tissus que le tailleur a coupés et cousus,
Pour habiller ouvriers, employés et artisans.

Et voici le vannier qui, aux côtés du menuisier,
Sans repos fabrique des meubles admirables.
Assis sur son tabouret, il tresse rotin et osier.
Il nous fournit une vannerie fine et confortable.

Ainsi tous les métiers se donnent la main,
Pour qu'on vive mieux aujourd'hui et demain.
Ils sont tous beaux et grands, ces métiers,
Qui portent sur leurs épaules, le monde entier !

*Voici une petite histoire concernant deux aveugles. Que peut-il leur arriver ?
Lis-le pour te distraire.*

40. Les deux aveugles

Afèlou et Djivèdé étaient deux amis aveugles. Ils vivaient bien de leurs économies et de l'aide de leurs familles. Avec le temps, ils ont épuisé leurs économies. Leurs familles ont cessé aussi de les aider. Mais les deux aveugles ne veulent pas mendier. Ils s'entendent donc pour cesser de souffrir en allant se jeter dans la rivière.

Alors, les deux amis se rendent au bord de la rivière. Ils bavardent un moment et se font des adieux.* Puis, le premier aveugle ramasse une grosse pierre qu'il jette dans la rivière. Plouf ! Un moment après, le deuxième aveugle aussi jette une pierre dans la rivière. Plouf ! Chacun croit avoir trompé ainsi son compagnon.

Sur le chemin du retour, les deux aveugles se retrouvent.

- Qui est-ce ? demande Djivèdé.
- Afèlou ! toi encore ici ? répond Djivèdé étonné ...

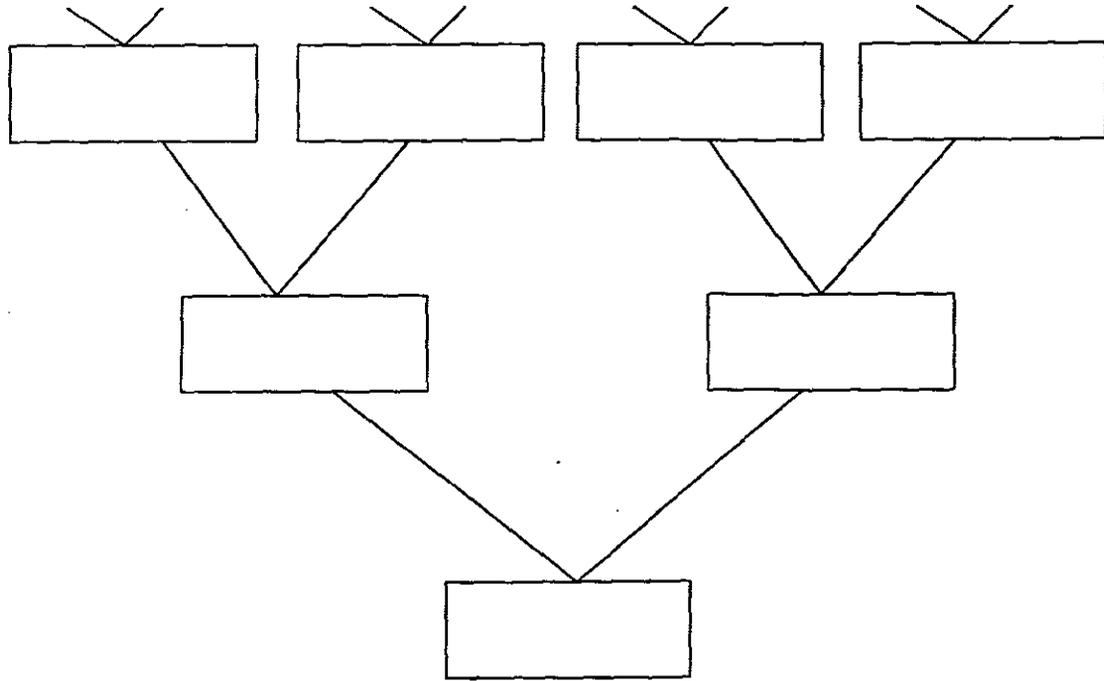
Que pouvaient se dire encore les deux aveugles ? Pendant que chacun cherchait à comprendre ce qui s'était passé, la voix du sage leur rappela :

«Ainsi va la vie. Il ne faut jamais se décourager. Demain sera peut-être mieux qu'aujourd'hui. Vous devez continuer de lutter ...»

* Faire des adieux : dire au revoir, quand on quitte quelqu'un pour longtemps et peut-être pour toujours.

Tu connais bien Toni. Tu ne connais sûrement pas le nom de son père ou celui de son grand-père ? Lis donc ce texte pour les connaître et pour apprendre comment on peut se rappeler du nom de ses ancêtres.

40. L'arbre généalogique



Ce dessin ressemble à un arbre. Mais il n'est pas un arbre comme les autres.

Au pied de cet arbre, c'est Toni.

Toni porte deux branches. Ça veut dire qu'il a un père, Kami et une mère, Ablawa. Ce sont ses parents.

Kami porte deux branches aussi : Abalo le grand-père paternel de Toni et Ranti, sa grand-mère paternelle. Abalo et Ranti sont les grands-parents paternels de Toni.

Ablawa a aussi deux branches : Sossou et Sessito.

Sossou est le grand-père maternel de Toni et Sessito sa grand-mère maternelle.

Toutes ces personnes citées forment l'arbre généalogique.

Abalo, Ranti, Sossou et Sessito ont aussi des parents.

Souvent, la naissance d'un bébé donne lieu à des cérémonies. Lis le texte ci-dessous pour t'informer de ce qui se passe chez les bètamaribè dans le département de l'Atacora.

42. La sortie d'enfant en milieu otammari

Chez les otammari, la venue d'un bébé se prépare depuis le ventre de sa mère.

La maison Otammari est un château à un étage. L'enfant naît au rez-de-chaussée, mais il est installé avec sa mère dans une chambre à l'étage. Il y restera pendant quatre ou six mois selon les familles. Pendant ce temps, aucun étranger ne peut lui rendre visite. À l'entrée du château, il y a un signe pour informer les passants. Si le signe est placé à droite, on sait que le nouveau-né est une fille et s'il est à gauche, c'est un garçon.

Vers le huitième jour, toute la famille se regroupe autour d'un repas. La maman fait sa toilette et sort de sa chambre. On annonce qu'un bébé est né, mais on le garde dans la chambre jusqu'à la nouvelle lune. Quand on aura présenté l'enfant à la nouvelle lune, on pourra l'amener sur la terrasse pendant la journée. À partir de ce jour, la maman peut accomplir les travaux domestiques. Mais elle ne goûte pas au repas familial. Elle consomme la pâte de fonio et une sauce de racine qui pique comme du piment.

Quelques mois plus tard, on prépare un festin. Tous les oncles et tantes arrivent. On tue des poulets, des pintades et un mouton. On mange et on prend une boisson à base de mil. On descend l'enfant de l'étage. On le montre au public. On lui rase la tête et on lui donne un prénom.

L'enfant porte un objet utilisé par son ancêtre. À partir de ce jour, on ne prononcera plus le nom de cet ancêtre dans la famille.

Après cette cérémonie, l'enfant peut suivre sa maman partout, au marché, au champ, au marigot. Mais il doit désormais respecter les interdits de l'ancêtre qui le protège dans la vie.

As-tu visité un musée une fois ? Quels objets peut-on y découvrir ? Le texte ci-dessous te présente quelques-uns des objets du musée ethnographique Alexandre Adandé de Porto-Novo.

43. Au musée Alexandre Adandé

Le musée Alexandre Adandé est situé à Porto-Novo. On y trouve des objets qui montrent les manières de vivre de chez nous. En voici quelques-uns.

Dessin d'un masque
représentant la Reine
mère du Roi de Kétou
(à voir au musée)

Dans le royaume de Kétou,
La Reine-mère est choisie parmi
les tantes du Roi. Elle joue pour
lui le rôle de mère. Elle l'entretient,
le conseille, l'aide à diriger le royaume.
Elle ne participe pas aux débats publics.

Dessin d'une statue représentant
une mère allaitant ses jumelles
(à voir au musée)

Les masques sont beaucoup
utilisés chez les yorouba. Ce
masque spécial représente la
mère des jumeaux.

Dessin du chapeau en cauris
avec 2 cornes porté par la fiancée
otamari (à voir au musée)

Chez les Bètamaribè, avant
de se marier, la jeune fiancée
porte au cours d'une fête, un
chapeau orné de cauris avec
deux cornes. Les cauris montrent
combien de fois le fiancé est riche.
Les cornes sont les signes de son
courage à la chasse.

Dessin d'un chasseur otamari
avec ses armes de chasse
(à voir musée)

La chasse est l'une des
principales activités des
Bètamaribè. En allant à la
chasse, le chasseur porte des
amulettes et autres gris-gris pour
se protéger contre les mauvais
esprits et contre les animaux
féroces. La flèche, l'arc et la
hachette étaient ses principales
armes.

Dessin des "Assin"
(à voir au musée)

Chez les Adja-Fon du sud et du centre du Bénin, les "Assin" représentent les parents défunts. Chaque fois qu'une personne âgée meurt, sa famille fabrique un " Assin" en fer pour se souvenir de lui. On lui donne à manger de temps en temps sur son "Assin".

Dessin du grand tam-tam "Sato"
(à voir au musée)

Le tam-tam "Sato" est très haut. Il se joue au décès d'une personnalité ou au cours de grandes cérémonies. Il y a le "Sato" mâle et le "Sato" femelle. Ils sont joués seulement par des orphelins.

Connais-tu des jumeaux ? Sais-tu pourquoi on les appelle ainsi ? le texte que tu vas lire maintenant te donnera des informations sur les jumeaux en milieu Houéda.

44. Les jumeaux chez les HOUEDA

Les jumeaux ou jumelles sont deux ou plusieurs enfants nés en même temps, de la même mère. Chez les HOUEDA de Savi, de Ouidah ou de Guézin, le nom Hoho-vi ou Hoho est donné aux jumeaux ou aux jumelles. On croit en effet qu'ils sont des enfants de Hoho, le dieu vodou.

De nombreuses cérémonies sont organisées par les parents. Il y a d'abord la cérémonie de sortie des jumeaux. Il y a ensuite d'autres cérémonies spéciales pour les jumeaux et leur mère. À la fin des manifestations, on rase la tête des jumeaux et de leur mère. On leur donne un parrain et une marraine.

Dès que les jumeaux peuvent marcher, le prêtre vodou fait savoir de quel «zoun» ou forêt ils sont venus. Ils sont conduits à l'endroit indiqué. Là, on fait quelques offrandes. On tue des poulets qu'on offre au dieu Hoho. On chante, on danse.

Le petit singe appelé «zio» est le signe du Hoho. C'est lui qui protège les jumeaux. Quand ils seront grands, ils ne devront pas manger la chair de cet animal.

Par la suite, des offrandes sont faites souvent sur l'autel des Hoho pour avoir leur faveur. Sur l'autel sont disposés de petits pots en forme de pipe, soudés deux à deux pour représenter les jumeaux.

Selon les HOUEDA, les jumeaux portent bonheur, chance et richesse à leurs parents et à leurs familles. C'est pourquoi ils respectent les jumeaux et leurs mères.

45. Que fait-on au centre social ?

Toni, ma mère est malade et n'arrive pas à se faire soigner !

Ton père ne veut pas lui venir en aide ?

Dessin de Koladé (7ans), un sac d'écolier en main en parlant à Toni. Les deux enfants reviennent de l'école.

Dessin de Toni s'entretenant avec son camarade Koladé.

Mon père est mort. Et nous sommes trop pauvres.

Ma mère est infirmière à l'hôpital. Elle pourra peut-être vous aider !

Dessin de Koladé, l'air triste, répondant à Toni.

Dessin de Toni, essayant d'encourager Koladé.

Bonsoir maman !

Bonsoir madame !

Bonne arrivée les enfants.

Dessin de Toni et de Koladé saluant la mère de Toni.

Dessin de la mère de Toni assise sur une chaise dans la cour et lisant un journal.

Maman, c'est Koladé, un camarade de classe.

Comment ça va Koladé ?

Dessin de Toni parlant à sa mère.

Dessin de la mère de Toni s'adressant à Koladé.

Ça va bien, merci.

Maman, sa mère est malade et ne peut se faire soigner.

C'est vrai petit ?

Dessin de Koladé répondant à la mère de Toni.

Dessin de Toni parlant à sa mère.

Dessin de la mère de Toni parlant à Koladé.

Oui madame !

Dis à ta mère de venir me voir demain à l'hôpital avec un papier qui montre qu'elle est trop pauvre.

Dessin de Koladé à côté de Toni, répondant à la mère de Toni.

Dessin de la mère de Toni parlant à Koladé.

D'accord madame. Merci et au revoir.

Du courage, petit.

Dessin de Koladé (aux côtés de Toni), parlant à la mère de Toni.

Dessin de la mère de Toni, parlant à Koladé.

Bonsoir maman. Ça va mieux ?

Bonne arrivée mon fils. Je me porte toujours mal.

Dessin de Koladé saluant sa mère couchée au salon.

Dessin de la mère de Koladé couchée sur une natte au salon, et parlant avec son fils.

Madame Abalo, la mère de Toni veut nous aider !

Comment ?

Dessin de Koladé parlant à sa mère.

La mère de Koladé assise sur la natte et parlant à son fils.

Il faut seulement un papier qui montre que tu es vraiment pauvre.

Le maire me le donnera.

Dessin de Koladé parlant à sa mère.

Dessin de la mère de Koladé parlant à son fils.

Avec ça, tu demandes madame Abalo à l'hôpital.

D'accord. J'y serai demain matin.

Dessin de Koladé parlant à sa mère.

Dessin de la mère de Koladé assise sur la natte.

Me voici à l'hôpital ! Il me faut retrouver madame Abalo !

Bonjour madame Abalo. Je suis madame Kossolou, la mère de Koladé.

Dessin de la mère de Koladé entrant à l'hôpital.

Dessin de la mère de Koladé saluant la mère de Toni.

Bonjour madame Kossolou. Venez chez le docteur.

Docteur, cette femme est malade mais très pauvre. Voici son papier.

Dessin de la mère de Toni en blouse, saluant la mère de Koladé.

Dessin du docteur, de la mère de Toni et la mère de Koladé, la mère de Toni tend le papier au docteur.

Venez madame que je vous examine.

Tenez ! C'est une ordonnance pour vous.

Dessin du docteur examinant la mère de Koladé.

Dessin du docteur remettant une ordonnance à la mère de Koladé.

Allons au service social de l'hôpital.

Remettez l'ordonnance au monsieur !

Dessin de la mère de Koladé suivant la mère de Toni.

Dessin du service social de l'hôpital. L'agent prenant l'ordonnance.

Tenez ! Tous les produits sont là.

Vous avez de la chance !

Dessin de l'agent du service social s'adressant à la malade.

Dessin de la mère de Toni s'adressant à la malade.

Combien je dois ?

C'est gratuit. Vous ne devez rien.

Dessin de la mère de Koladé s'adressant à l'agent du service social.

Dessin de l'agent du service social répondant à la malade.

Oh ! C'est vrai !
Merci monsieur et madame.

Vous faites ça à tous les malades ?

Dessin de la malade s'adressant à l'agent et à la mère de Toni.

Dessin de la malade s'adressant à l'agent du service social.

Non. Seulement aux malades trop pauvres.

Comme moi ?

Dessin de l'agent répondant à la mère de Koladé.

Dessin de la mère de Koladé s'adressant à l'agent.

Oui. Des services sociaux aident aussi les mères pauvres qui ont des nouveau-nés. Ils aident aussi les élèves de parents pauvres.

Ça c'est vraiment bon !

Dessin de l'agent expliquant le rôle du centre social.

Dessin de la mère de Koladé exprimant sa satisfaction.

Souvent, nos traditions et l'école ne disent pas la même chose. Que faire ? Lis ce texte pour le savoir.

46. À Achabita

Alamia est un beau garçon de six ans. Il habite à Achabita, dans la commune de Bonou. Le premier jour des classes, sa grande sœur, Zansi, vient l'inscrire à l'école primaire publique de leur village.

Alamia aime l'école. Il est visiblement heureux d'apprendre à parler, à lire et à écrire en français. Sa famille est fière de lui, surtout sa grande sœur, Zansi. Elle ne voudrait pas que son jeune frère connaisse le même sort qu'elle. En effet, elle a été envoyée au couvent du fétiche Dan à l'âge de cinq ans. Elle y a grandi et n'a connu que cette éducation. Cela est nécessaire, se dit-elle, mais c'est insuffisant, surtout maintenant que le français est devenu notre langue de travail.

Un matin, Alamia n'est pas à l'école. Son maître a cru d'abord que c'était un retard, puis une absence d'une journée. Le lendemain, Alamia était toujours absent. Ses camarades ont constaté qu'il n'était pas chez lui. Les parents aussi étaient absents du village. Où pouvait se trouver Alamia ? Qu'est-ce qui lui était arrivé ?

Le mercredi matin, sa grande sœur est arrivée à l'école. Elle a causé rapidement avec le maître d'Alamia puis elle est repartie aussitôt. Peu après, tout le monde a su qu'Alamia avait été envoyé dans un couvent de fétiches à Affamè, à quelques kilomètres d'Achabita.

Ses camarades de classe étaient tristes. Son maître et le directeur de l'école ont causé du problème avec le maire de Bonou. Après plusieurs rencontres entre le maire de Bonou, le directeur de l'école et le chef du couvent, il a été décidé qu'Alamia retournerait à l'école jusqu'au CM₂, au moins. Ainsi il saurait lire et écrire en français. Il irait ensuite dans son couvent de fétiches, s'il le voulait.

Voici une histoire qui parle d'une aventure qu'un jeune enfant de ton âge a vécu. Lis-le pour ton plaisir.

47. Souvenir d'enfance

Je suis un jeune écolier. J'ai huit ans. Je vis avec ma grand-mère appelée Fifamè. C'est elle qui m'a élevé après la mort de mes parents.

Tous les mercredis après-midi, je vais chercher des brindilles dans la forêt située à quelques pas de la maison. Je reviens toujours avec un fagot et grand-mère m'accueille avec un large sourire et des paroles élogieuses.

Un mercredi du mois de mars, juste après le déjeuner, je me dirige vers la forêt qui m'est devenue presque familière. Au détour du chemin, je vois deux belles mangues mûres suspendues à une branche et cachées dans le feuillage. Je décide de les cueillir à l'aide d'une longue gaule déposée quelques pas plus loin. Je me baisse pour la prendre et je découvre deux petits yeux noirs qui me regardent fixement : c'est un serpent !

Glacé de peur, je ne sais que faire. Je reste longtemps à le regarder, à suivre ses mouvements. Il ne me quitte pas des yeux non plus. Sa peau multicolore brille de mille couleurs. Quelle merveille ! Malgré ma peur, je suis fasciné et je tends la main pour la toucher.

Soudain, au même moment, je sens une main forte me prendre par la ceinture et me tirer violemment : c'est l'oncle Bonou. Il me réprimande longuement et me reconduit à la maison après avoir tué le serpent. Il raconte mon aventure à mémé. Affolée, elle vient vers moi, m'arrache des mains de mon oncle, me serre fortement contre elle en sanglotant. Moi aussi, je verse des larmes.

Avec les vieux parents, on écoute beaucoup d'histoires. En voici une que tu vas lire pour découvrir ce qui est arrivé à un père de famille.

48. Le génie du fleuve

Il y a longtemps, très longtemps, une famille vivait au bord d'un fleuve au milieu duquel il y avait un cocotier. Le cocotier donnait beaucoup de noix que personne ne cueillait. Cette famille de six enfants était heureuse jusqu'au jour où le père de famille alla cueillir deux noix sur le cocotier. Il aimait tellement les noix de coco qu'il les mangea tout seul.

Le soir, deux de ses enfants piquèrent une crise et moururent. Il les enterra. Tous les membres de la famille pleurèrent. Cinq mois plus tard, le père alla de nouveau cueillir trois noix. Il les mangea tout seul. Le soir, trois parmi les quatre enfants qui lui restaient, piquèrent eux aussi une crise et moururent.

La famille était malheureuse. Le père alla consulter un sage du village, qui lui révéla qu'il avait pris les enfants du génie du fleuve, et que c'était pour cela que le génie lui avait pris en retour les siens. Il demanda au sage si les cocos qu'il avait mangés étaient les enfants du génie du fleuve. Le sage lui répondit : »

Il se mit à sangloter et jura que, non seulement il ne cueillerait plus ce fruit, mais qu'il n'en mangerait plus jamais. Il lui demanda ensuite ce qu'il pouvait faire pour retrouver ses enfants. Le sage lui dit que le génie du fleuve n'était pas méchant. Il lui conseilla alors de supplier le génie de lui rendre ses enfants, tous les jours à midi et à minuit. Ce qu'il fit.

Un jour, à minuit, un homme très élancé apparut devant lui avec tous les enfants décédés. Le papa prit peur mais le génie lui dit: «Je te rends tes enfants; mais ne recommence plus jamais ce que tu as fait». Et il disparut.

Le père des enfants resta là longtemps à remercier le génie. Puis il rentra à la maison avec ses enfants à la grande joie de sa femme et de l'enfant qui lui restait. La famille de nouveau réunie, la vie reprit comme avant.

49. Les vacances à la campagne (1^{ère} partie)

Julien, a dix ans. Depuis qu'il est né, il n'a jamais quitté Cotonou. Un jour, il demande à ses parents de lui permettre d'aller passer les vacances à Lowo chez son ami a toujours vécu dans son village au milieu des collines.

Avec l'accord de ses parents, Julien se rend chez son ami Abalo. Pour le jeune citadin, le voyage a été long, mais agréable. Les deux amis arrêtent leur programme de vacances : lire, jouer, rendre visite à d'autres enfants de leur âge mais surtout monter sur les collines.

Un après-midi, Abalo et Julien vont vers la colline la plus proche de leur habitation. Ils se racontent des histoires. Ils rient, ils courent pour attraper des papillons qui volent au-dessus de leurs têtes.

Certains, malchanceux, tombent dans les paumes de leurs mains tandis que les plus rusés leur échappent. Les voilà enfin au pied de la colline nommée "Alafia" qui signifie "la paix". Pourquoi ce nom ? Abalo n'a jamais chercher à le savoir.

Julien, surpris de cette grosse masse de pierre s'arrête et dit :

- Quoi Abalo ! Ne me dis pas que c'est au sommet de cette colline que nous irons.
- Mais si ! As-tu peur de monter sur cette colline ? Moi, j'en ai l'habitude et je vais te l'apprendre. Sois courageux et suis bien mes conseils.
- Me permets-tu de te poser quelques questions ?
- Volontiers, mon cher ami, répond Abalo.
- Quels sont les animaux qu'on y rencontre ? En cas de danger, peut-on descendre facilement sans se blesser ?

Julien, en posant toutes ces questions à son ami veut s'assurer qu'il sera en sécurité tellement il a peur de monter. De mauvaises idées défilent dans sa tête. Il pense à ses parents si un mésaventure lui arrivait. Mais, après un petit temps de silence, il dit :

- Je suis prêt. Allons-y !

Les vacances à la campagne (2^{ème} partie)

Abalo et Julien sont prêts à monter la colline Alafia.

- Allons-y donc et suis bien mes conseils.
- D'accord répond Julien.
- Ne te presse pas. Soulève un pied. Tiens-toi bien sur l'autre. Courbe-toi un peu. Prends appui sur le pied qui vient d'être posé. Recommence le même mouvement avec le second pied. Fais attention à la pierre sur laquelle tu vas poser le pied. Il faut qu'elle soit posée sinon tu risques de tomber".

Julien réussit à gravir la colline en suivant les conseils de son ami. Les deux sont maintenant au sommet de la colline. Ils contemplent le paysage, la forme ronde des habitations, la ligne brisée des sentiers qui mènent d'une concession à une autre. Ils écoutent les roucoulements des tourterelles.

Après un moment de contemplation, les deux amis décident de rentrer.

Les conseils donnés à Julien pour descendre facilement de la colline n'ont pas eu le résultat attendu. Il hésite, il demande qu'Abalo lui tienne la main. Il craint de glisser car la pente est raide. Que faire ! La distance qui le sépare du pied de la colline est encore importante. Ils en étaient là quand, tout à coup, les deux amis voient un gros serpent noir s'avancer vers eux. Abalo lui-même tremble de peur. Il descend rapidement la colline et abandonne son ami Julien.

Les vacances à la campagne (3^{ème} partie)

Abalo s'est sauvé et a descendu la colline.

Julien ne peut pas descendre la colline comme son ami. Il commence à pleurer. Le serpent, qui, habituellement se sauve quand il constate la présence humaine, continue de ramper vers Julien. Il rôde autour de lui, s'arrête un instant et soulève la tête tout comme s'il était en train de le saluer. Il sort sa langue et tente de lui lécher les pieds. Mais Julien tremblote, retire son pied et crie de toutes ses forces : "Au secours, au secours". Ces cris parviennent jusqu'aux oreilles des parents d'Abalo occupés à décortiquer les arachides récoltées.

Ceux-ci accourent jusqu'au pied de la colline. Sans chercher à savoir ce qui s'est passé, le papa d'Abalo gravit rapidement la colline. Il prend Julien sur son épaule, prononce quelques paroles magiques et le serpent disparaît.

Même transporté et hors de danger, Julien revit dans son souvenir ce petit moment passé avec le gros serpent noir et long.

Arrivé au pied de la colline, il voit Abalo tout malheureux qui pleure et qui, en sanglotant, lui présente ses excuses. Au lieu de se fâcher et de reprocher à Abalo sa conduite, Julien le console. Il le prend par la main.

Il lui réaffirme son amitié en lui adressant des paroles tendres. Les deux amis rentrent à la maison. Le père d'Abalo les fait asseoir.

Les vacances à la campagne (4^{ème} partie)

Le père d'Abalo annonce qu'il va révéler aux garçons un secret, un secret que même Abalo, son fils n'a jamais su.

Il leur dit :

« Vous savez mes enfants, pour vivre heureux et longtemps parmi les hommes, il faut avoir un dieu protecteur. Le serpent que vous avez vu n'est pas méchant. Il est celui qui veille sur ma famille. C'est d'ailleurs pourquoi la colline sur laquelle il vit est nommée Alafia. Si vous lui adressez les paroles magiques auxquelles il est habitué, il retourne tranquillement dans sa cache ».

Julien qui voudrait monter à la colline plusieurs fois pendant son bref séjour a amené le père d'Abalo à les initier, son ami et lui, à la prononciation des paroles magiques.

Depuis ce jour, les deux amis n'ont plus peur à la vue de ce serpent car ils possèdent maintenant les paroles magiques qui le font disparaître. Ils l'ont essayé quelques fois avec succès. Julien aura de quoi raconter à ses parents à son retour en ville.

Les appareils pédagogiques du manuel de CE1

Texte. 1

1. Je comprends

- a) Comment l'enfant qui parle était-il nourri quand il est né ?
- b) Pourquoi la mère l'avait-elle fait vacciner ?
- c) A quoi voit-on que la mère veillait sur son enfant ?
- d) Avec qui l'enfant jouait-il quand il avait un an d'âge ?
- e) Pourquoi la mère est-elle fière de son enfant aujourd'hui ?
- f) *Tu lisais ce texte pour savoir comment un enfant de ton âge a su qu'il a grandi. A quoi vois-tu que l'enfant qui parle a grandi ?*

2. Je réfléchis

- a) Quel mot la remplace-t-il dans la phrase : Je ne la quittais jamais ? Comment le sais-tu ?
- b) Que remplace le mot Elle ou elle dans le texte ? Comment as-tu fait pour le savoir ?

Dans la phrase : « Elle me donnait de la bouillie de mil enrichie », as-tu compris le sens de « bouillie enrichie » ? « Bouillie rendue riche pour faire grandir » ou « bouillie qui a beaucoup d'argent » ?

Contexte(avant-après)- lettres/syllabes-recours à l'image-famille du mot

Y a-t-il d'autres mots difficiles pour toi ? (Exemples : vacciner, dangereux).

Que faut-il faire pour les comprendre ? Pour vacciner et dangereux, trouver la famille du mot peut t'aider. Lis le message de Baké.

3. Je réagis

- a) La maman est fière de son enfant. Et toi, que fais-tu pour que ta maman soit fière de toi ?
- b) Est-ce que tu éprouves des sentiments pour ta maman ? Lesquels ?

4. Je prononce correctement les mots

Si j'ai des problèmes pour lire le mot « bouillie » je vais voir à la page de mon manuel de lecture.

Message de Baké

Quand je ne reconnais pas un mot, j'essaie de le découvrir à l'aide de :
Contexte (avant –après) lettres/syllabes recours à l'image famille du mot



image



Exemples concernant la famille du mot :

- «Pour cela, elle m'avait fait vacciner». Dans **vacciner**, on lit vaccin.
- «Elle éloignait de moi les objets **dangereux**». Dans **dangereux**, on lit danger.

Texte. 2

1. Je comprends

- a) Quel personnage de l'histoire est souffrant ?
- b) Comment appelle-t-on les parties dures et les parties non dures du corps ?
- c) Grâce à quoi pouvons-nous faire des mouvements ?
- d) Pourquoi une articulation devient-elle douloureuse ?
- e) A quelles parties du corps le grand-père de Toni a-t-il mal ?
- f) *Tu lisais pour comprendre pourquoi les vieilles personnes marchent difficilement. Est-ce que tu as trouvé l'information que tu cherchais ? Justifie ta réponse.*

2. Je réfléchis

- a) Dans le texte, quel personnage marche avec difficulté ? Le grand-père de Baké ou celui de Toni ? Comment le sais-tu ?
- b) Dans la phrase : « maman le soigne », qui maman soigne-t-elle ? Comment as-tu fait pour le savoir ?
- c) Dans la phrase : « Dans l'articulation, les os sont recouverts de cartilage lisse et brillant », que veut dire le mot « cartilage » ?
« Enveloppe au bout de l'os » ou « couleur de l'os » ? Comment as-tu fait pour le savoir ? Pour t'aider, lis le message de Baké.

Y a-t-il d'autres mots difficiles pour toi ? (Exemples : articulation, muscle, difficulté.)

3. Je réagis

- a) Toni a dit : « cela me fait de la peine ». Baké a dit : « pauvre grand-père ». Quels sentiments ces deux enfants éprouvent-ils pour le grand-père ?
- b) Et toi, es-tu content quand tu vois une personne en difficulté ? Pourquoi ?

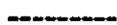
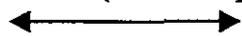
4. Je prononce correctement les mots

Si j'ai des problèmes pour lire le mot : articulation, je vais à la page ...

Message de Baké

Quand je ne reconnais pas un mot j'essaie de le découvrir à l'aide de :

Contexte (avant –après) lettres/syllabes recours à l'image famille du mot



image



Texte. 3

1. Je comprends

- a) Afi est-elle une fille ou un garçon ? Relève dans le texte un passage qui le prouve.
- b) Quel âge avait Afi à la naissance d'Anani ?
- c) Pourquoi Anani maigrissait-il ?
- d) Pourquoi les repas étaient-ils redevenus bons et copieux ?
- e) Un jour, Anani devient trop gros. Les parents sont-ils contents ? Comment le sais-tu ?
- f) Afi fait une proposition à sa mère : laquelle ? La mère est-elle d'accord ? Comment le sais-tu ?
- g) *Quelle était ton intention de lecture ? Pourquoi donc a-t-on donné à ce texte, le titre : trop maigre, trop gros ?*

2. Je réfléchis

- a) Que veut dire : « Anani n'avait plus que la peau et les os » ? Comment as-tu fait pour le savoir ?
- b) Dans la phrase : « Trop maigre ou trop gros, j'aime Anani et je ne veux pas me séparer de lui. Qui le mot "lui" remplace-t-il ?

3. Je réagis

- a) Afi aime ses parents. Quels passages du texte le prouvent ?
- b) Et toi, aimes-tu tes parents ? Si oui, que fais-tu pour le leur prouver ? Sinon pourquoi ?
- c) Manges-tu correctement tous les jours ? Quand peut-on dire qu'on mange correctement ?

4. Je prononce correctement les mots

actuellement - réaction.

Si j'ai des problèmes pour lire certains mots, je vais voir à la page de mon manuel de lecture.

Message de Baké

Quand je ne connais pas un mot, un groupe de mots, j'essaie de le découvrir à l'aide de :

Contexte (avant-après)



Exemple : Pour savoir ce que veut dire : «Anani n'avait plus que la peau et les os», je regarde les phrases qui sont avant pour découvrir que cela veut dire : "Anani est trop maigre".

Texte. 4

1. Je comprends

- a) Quels sont les personnages indiqués dans le texte ?
- b) Qui a apprêté le matériel de travail ?
- c) A quel moment de la journée, les maçons sont-ils arrivés sur le chantier ?
- d) Combien d'équipes comptent les ouvriers ? Que fait chacune d'elle ?
- e) Comment est le ciel ? Que s'est-il passé ?
- f) Les ouvriers ont-ils poursuivi les travaux ? Pourquoi ?
- g) Que doit faire le père de Toni pour reprendre les travaux ? Pourquoi ?
- h) Quelle était ton intention de lecture ?
- i) *Es-tu satisfait des informations trouvées dans le texte ? Dis pourquoi.*

2. Je réfléchis

- a) Dans le texte, qu'est-ce qui a bloqué les travaux de construction de la maison du père de Toni ? Comment le sais-tu ?
- b) Dans la phrase : «Sans plus tarder, ils se retirent du chantier, découragés», que désigne "ils" ?
- c) Dans la phrase : «Une équipe de maçons prépare le mortier de ciment», que peux-tu encore désigner par "mortier" ?
- d) Que veulent dire les mots de relation suivants : très tôt - tout à coup. Connais-tu encore d'autres mots de relation ? Lesquels ? Que veulent-ils dire ?

3. Je réagis

- a) Quels sentiments les parents de Toni éprouvent-ils en pleurant ?
- b) Et toi, éprouves-tu des sentiments quand tu vois une personne en difficulté ? Que fais-tu pour l'aider ?
- c) Est-ce que la pluie est toujours nuisible ? Donne des exemples où elle est utile ?

4. Je prononce correctement les mots

Si j'ai des problèmes pour lire le mot : travail, je vais voir à la page ... de mon manuel de lecture.

Message de Baké

Quand je ne reconnais pas un mot, j'essaie de le découvrir à l'aide de :
Contexte (avant-après) lettres/syllabes recours à l'image famille du mot



image



Exemple 1: Une équipe de maçons prépare le **mortier** de ciment, une autre pose la **dalle**.

Exemple 2 : Un **orage** s'abat sur le village.

Dans ces cas, c'est le contexte qui aide à trouver le sens de ces mots.

Texte. 5

1. Je comprends

- a) Comment le paludisme se transmet-il à l'homme ?
- b) Quel moyen propose le texte pour lutter contre le paludisme ?
- c) Comment obtient-on la moustiquaire imprégnée ?
- d) Où a-t-elle été essayée pour la première fois ?
- e) Pourquoi achèterait-on le produit en sachets ?
- f) Pendant cette période d'essai, le nombre de malades a-t-il diminué ou augmenté ?
- g) Combien de temps dure l'action du produit ?
- h) Pourquoi te propose-t-on de dormir sous une moustiquaire imprégnée ?
- i) *Tu as lu ce texte pour connaître le rôle et l'importance de la moustiquaire imprégnée. Qu'as-tu appris ?*

2. Je réfléchis

- a) Quel insecte transmet le paludisme par sa piqûre ? la mouche ou le moustique ? Comment as-tu fait pour le savoir ?
- b) Dans la phrase : «Voilà pourquoi il est vendu en petits sachets.», qu'est-ce qui est vendu en petits sachets ? Comment le sais-tu ?
- c) Dans la phrase : «C'est une terrible maladie qui se transmet à l'homme par la piqûre des moustiques femelles», que signifie le mot "moustique" ? Comment as-tu fait pour le savoir ?
- d) Va voir le message de Baké pour t'aider.
- e) Quel mot de la phrase t'a aidé à comprendre "moustiques":

Piqûre,

Femelle ou

Maladie

Pourquoi ?

- f) Y a-t-il d'autres mots difficiles pour toi ?

Exemples : protéger -souffrant -transmet.

Quels moyens choisis-tu pour les comprendre ?

3. Je réagis

- a) Dans le texte, on lit : «Le paludisme tue chaque année beaucoup de personnes. C'est une terrible maladie qui se transmet à l'homme par la piqûre des moustiques femelles». Souhaites-tu souffrir de ce mal ? Pourquoi ? Connais-tu des personnes qui en souffrent ?
- b) Que fais-tu pour éviter la piqûre de ce moustique ?

4. Je prononce correctement les mots :

Si j'ai des problèmes à prononcer correctement le mot : **moyen**, je vais voir à la page ... de mon manuel de lecture.

Message de Baké

Quand je ne reconnais pas un mot, j'essaie de le découvrir à l'aide de :
Contexte (avant-après) lettres/syllabes recours à l'image famille de mots



image



Texte. 6

1. Je comprends

- a) Qu'est ce qui est arrivé à Alamou ?
- b) Alamou se plaint. Que dit-il ?
- c) Que lui dit sa sœur Abikê ?
- d) Comment la maman d'Alamou sait-elle qu'il a eu un accident ?
- e) Qui a donné les soins nécessaires à Alamou au centre de santé ?
- f) Qui peut dire si Alamou a une fracture ou une entorse ?
- g) *Tu devais lire ce texte pour savoir ce qui est arrivé à Alamou. Raconte ce que tu as retenu.*

2. Je réfléchis

- a) Abikê pense qu'Alamou a une fracture. Le docteur affirme que c'est une entorse. Explique ce que c'est qu'une fracture, une entorse. Comment as-tu fait ?
- b) Dans la phrase "qui l'a mis là" , que remplace l' ?
- c) Dans la phrase "L'infirmier va venir lui donner les soins qu'il faut", que remplace le mot lui ?

3. Je réagis

- a) "Un vieux morceau de fer au bord de la route. Qui l'a mis là ?" Quelle réponse fais-tu à cette question ? Crois-tu que cette personne a bien agi ?
- b) Alamou se plaint : "Mon genou me fait mal. Je ne peux pas le bouger". Quel sentiment la sœur Abikê éprouve-t-elle pour son frère souffrant ? Indifférence ou compassion ? Pourquoi ?
- c) La maman d'Alamou a-t-elle raison de conduire son enfant au centre de santé ? Pourquoi ?
- d) Quels organes du corps humain sont atteints quand on parle de fracture et d'entorse ?

4. Je prononce correctement les mots

Si j'ai des problèmes à prononcer correctement le mot accident, je vais voir à la page ...de mon manuel de lecture.

Message de Baké

Quand je ne reconnais pas un mot, j'essaie, seul ou en groupe, de le découvrir à l'aide de :

Contexte (avant-après) lettres/syllabes recours à l'images famille de mots



image



Si je ne réussis pas à comprendre "fracture" ou "entorse", l'astérisque* me dis de regarder au bas du texte de lecture.

Texte. 7

1. Je comprends

- a) Qu'est-ce que le docteur veut avoir comme renseignements auprès de la mère d'Alamou ?
- b) Selon le docteur, quel rôle joue chacun des produits de la pharmacie que voici ?
 - Le vaccin
 - Le sérum.
- c) *Tu viens de lire et de répondre à des questions sur ce texte. Es-tu maintenant capable de dire pourquoi la vaccination est importante ?*

2. Je réfléchis

- a) Tu as quatre tirets dans le texte.
Dis le nom de celui qui parle à chaque tiret.
Qu'as-tu fait pour identifier celui qui parle à chaque tiret ?
Pour t'aider, lis le message de Baké
- b) Qui a prononcé la dernière phrase du texte qui est la suivante : «Voici le calendrier de vaccination dont parle le médecin». Qu'est-ce qui te permet de le savoir ?

3. Je réagis

- a) La mère d'Alamou n'a pas vacciné son enfant. Pourquoi, selon toi, il faut vacciner ses enfants ?
- b) Cite trois maladies qu'on ne peut plus avoir quand on se fait vacciner.

4. Je prononce correctement les mots

calendrier - prier - crier - trier - griller - vivrier - briller.

Si tu as des difficultés à prononcer ces mots correctement, va voir à la page...

Message de Baké

Pour identifier les personnages à partir des tirets,

- Je lis dans la phrase des mots clés

Exemples : madame, docteur :

- Je réfléchis au sens des phrases.

Texte. 8

1. Je comprends

- a) Oui les parents d'Alamou sont-ils allés voir ?
- b) Qu'a fait le chef du village ?
- c) Cite deux messages du chef du village
- d) Pourquoi les parents d'Alamou sont-ils satisfaits de ce message ?
- e) Si tout le monde respectait le message du chef du village, cela suffirait-il pour éviter les accidents ? Pourquoi ?
- f) *Tu sais maintenant comment on rend un village propre. Compare cela à ce qui se fait dans ton quartier.*

2. Je réfléchis

- a) Que représente la phrase : "débarrasse les voies des objets encombrants". Qui a dit cette phrase ? Comment le sais-tu ? Qui lui a demandé de le dire ? Comment le sais-tu ?
- b) Dans la phrase "ils sont soulagés". Qui sont soulagés ? Comment as-tu fait pour le savoir ?
- c) Dans la phrase : "désherbe les alentours de sa maison" que veut dire le mot "désherbe" ? Les moyens suivants peuvent t'aider à l'expliquer .

Contexte (avant-après)- lettres/syllabes- recours à l'image- famille de mots

Dans le mot désherbe il y a le mot "herbe". Est-ce que cela t'aide à comprendre ? Y a-t-il d'autres mots difficiles pour toi ? Exemples (polluer - sain - entretenu). Que faut-il faire pour les comprendre ?

3. Je réagis

- a) Ton quartier est-il bien entretenu ?

Si oui, dis ce que tu as fait pour qu'il soit ainsi.

Si non, dis comment tu peux participer à sa propreté.

- b) Cite les avantages que tu as en vivant dans un quartier propre.

4. Je prononce correctement les mots

sain - maintenant.

Si j'ai des problèmes, je vais voir à la page de mon manuel de lecture.

Texte. 9

1. Je comprends

- a) Trouve dans le texte, les passages qui prouvent que le premier oranger se porte mal.
- b) Pourquoi le deuxième oranger dit-il qu'il très utile à tout le monde ?
- c) Qu'est-ce qui est arrivé au gros oranger ?
- d) Selon toi, pourquoi le gros oranger a-t-il perdu une branche ? Cela peut-il arriver au petit oranger ? Pourquoi ?
- e) Trouve dans le dernier paragraphe, les phrases qui montrent que le petit oranger se moque du gros oranger.
- f) *Tu as lu le texte pour être au courant de la discussion qui a eu lieu entre les deux orangers. Sais-tu maintenant de quoi discutent les deux orangers ? Explique ta réponse.*

2. Je réfléchis

- a) Dans le texte, on dit : "Tu es grand et gros. Tu te crois fort. Mais moi je n'ai pas envie d'être comme toi". Qui parle ainsi ? Et à qui ? Comment as-tu fait pour le savoir ?
 - 2- Dans la phrase : "Son voisin, le deuxième oranger, était un arbre costaud et en santé." Que veut dire "costaud" ? "fort" ou "faible" ? Comment as-tu fait pour le savoir ? Pour t'aider, regarde le message de Baké.
- Y a-t-il pour toi d'autres mots difficiles ? (Exemple : feuillage) . Que faut-il faire pour les comprendre ?

3. Je réagis

- a) Les deux orangers se moquaient l'un de l'autre. Et toi, s'est-on moqué de toi une fois ? Si oui, qu'as-tu ressenti, suite à cette moquerie ?
- b) Parmi les deux orangers, lequel préférerais-tu, pourquoi ?
- c) Sais-tu ce qui manque au petit oranger pour qu'il devienne comme le gros oranger ?

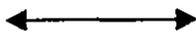
4. Je prononce correctement les mots

Si tu as des problèmes pour bien prononcer les mots.

branches, grosses, citron, fruits, agréable, premier, crois, tu vas voir à la page ... de ton manuel de lecture.

Message de Baké

Quand je ne reconnais pas un mot, j'essaie de le découvrir à l'aide de :
Contexte (avant-après) lettres/syllabes recours à l'image famille de mots



image



Texte. 10

1. Je comprends

- a) De quoi a besoin une plante pour vivre et grandir?
- b) Qu'est-ce qui permet à la plante de tirer sa nourriture du sol?
- c) Qu'est-ce qui forme la nourriture de la plante?
- d) Qu'arrive-t-il à une plante dans un sol pauvre?
- e) *Tu voulais savoir de quoi une plante a besoin pour vivre et grandir. Est-ce que ta lecture t'a aidé à le savoir? Justifie ta réponse.*

2. Je réfléchis

- a) Une plante ne peut pas se déplacer comme un bébé ou un animal, mais comment se nourrit-elle ?

Comment as-tu trouvé la réponse ?

- b) Quel mot remplace "qui" dans la phrase : «C'est la sève qui transporte la nourriture dans toutes les parties de l'arbre.»?

Comment as-tu fait pour le savoir ? Lis le message de Baké. Trouve des phrases renfermant "qui" dans le texte.

3. Je réagis

Toni plante un oranger. La plante ne grandit pas et ses feuilles deviennent jaunes. Peux-tu lui expliquer les raisons de cette situation?

4. Je prononce correctement les mots :

Si j'ai des problèmes pour lire les mots : **chercher** – **oranger**, je vais voir à la page ... de mon manuel de lecture.

Message de Baké

Quand je vois "qui" dans une phrase, je dois chercher le mot qu'il remplace.

Exemple : les déchets **qui** pourrissent

Texte. 11

1. Je comprends

- a) Quelle est la graine qui peut grandir et devenir une plante ?
- b) Quand faut-il arroser une graine mise en terre ?
- c) À qui compare-t-on le jeune plant ?
- d) Pourquoi faut-il remuer le terreau de temps en temps ?
- e) *Après avoir lu le texte, sais-tu maintenant comment une graine devient une plante ?*

Explique un peu cela.

2. Je réfléchis

- a) Dans ce texte, quelles phrases te disent ce qu'il faut faire pour qu'une graine devienne une plante ?

Comment as-tu fait pour le savoir ?

Lis le message de Baké pour le savoir.

- b) Selon toi, que veut dire "a germé" dans la phrase : "On dit alors que la graine a germé" ? Comment as-tu fait pour le savoir ?

3. Je réagis :

Toni plante un oranger dans du sable. Il ne l'arrose pas. Quels conseils peux-tu lui donner ?

4. Je prononce correctement les mots :

Si j'ai des problèmes pour lire les mots : **soin** – **besoin**, je vais voir à la page de mon manuel de lecture.

Message de Baké

Quand je vois (:) dans une phrase, cela indique souvent qu'une liste va suivre.

Exemples : « Toni, voici ce que tu vas faire :

- fais un trou
- verse du terreau dans le trou
-»

Texte. 12

1. Je comprends

- a) Qu'est-ce que l'équipe de Moustapha a choisi de faire ?
- b) Qu'est-ce que Momo a fait ? Et Reine ? Ont-elles réussi ?
- c) Quelle classe voulait imiter l'équipe de Moustapha ?
- d) *Tu as lu ce texte pour apprendre à gonfler des ballons de baudruche. Sais-tu le faire maintenant ? Quels conseils donnerais-tu à ces élèves du CE₁ ?*

2. Je réfléchis

- a) «Nous allons les gonfler aussi gros qu'un ballon de football». Dans cette phrase, que remplace le mot «les» ? Comment as-tu fait pour le savoir ?

3. Je réagis :

- a) À l'occasion d'un jeu ou d'une fête, tu as eu à gonfler un ballon de baudruche. As-tu réussi ? Pourquoi ?

4. Je prononce correctement les mots :

Si j'ai des problèmes pour lire les mots : choisi – résistant – mésaventure, je vais voir à la page du manuel de lecture.

Message de Baké

Quand je vois « il, elle », « elle/elles », « le/la », « les » devant un verbe, je cherche ce qu'ils représentent.

Exemples :

- «Ils en achètent sept» .. «ils» remplace Moustapha et les membres de son équipe.
- «Nous allons les gonfler» ... «les» remplace les ballons

Texte. 13

1. Je comprends

- b) En combien de groupes classe-t-on les animaux selon ce qu'ils mangent ? Cite-les.
- c) Que font les carnivores pour avoir la chair des animaux qu'ils mangent ?
- d) Relève trois ou quatre mouvements que fait le lion avant de manger sa proie.
- e) Relève le passage qui dit ce que fait le chien qui perd la trace d'un rat qu'il poursuit.
- f) En quoi le chat est-il utile à la maison ?
- g) Quels sont les oiseaux carnivores dont parle le texte ?
- h) Les carnivores mangent toujours des proies vivantes . Vrai ou faux ? Explique ta réponse.
- i) *Tu lisais ce texte pour savoir comment se nourrissent certains animaux. Quelles informations as-tu trouvées ?*

2. Je réfléchis

- a) Relis la phrase : « Il pourchasse sa proie ou bondit sur elle » Remplace Il et elle par les mots convenables. Comment as-tu fait pour le savoir ? Pour t'aider, lis le message de Baké.
- b) « Le lion pourchasse sa proie. Il la terrasse, la tue. Il la déchire, puis la mange ». Quel mot remplace "la" dans ces phrases ? Comment le sais-tu ? Pour t'aider, lis le message de Baké.
- c) Dans la phrase : « Presque tous les carnivores chassent leurs proies », que veut dire le mot « proies » ? « ennemis » ou « animaux qu'ils chassent pour les manger » ?

Qu'as-tu fait pour le savoir ? Quel moyen a été le plus utile pour toi : le contexte, les lettres/syllabes, l'image ou la famille du mot ?

Y a-t-il d'autres mots difficiles pour toi ? (Exemples : odorat, il flaire). Que faut-il faire pour les comprendre ?

3. Je réagis :

Pour vivre, certains animaux tuent et mangent d'autres animaux. Quels sont tes sentiments face à cette manière de vivre ?

4. Je prononce correctement les mots :

Si j'ai des problèmes pour lire les mots : mangeurs – légers ..., je vais voir à la page de mon manuel de lecture.

Message de Baké

1- Quand je vois **il, elle, la, le** devant un verbe, je cherche ce qu'ils représentent.

Exemples : Le lion court vite. **Il** pourchasse sa proie et bondit sur **elle**. **Il** la terrasse ...

Ici, "**il**" représente, le lion, **elle** et **la** représentent sa proie.

Texte. 14

1. Je comprends

- a) Que mange le lapin ?
- b) Que fait-il quand il ronge ?
- c) Cite les aliments que mange la chèvre.
- d) Que mange la vache ?
- e) Avec quoi la vache mâche-t-elle l'herbe ?
- f) Avec quoi le lapin ronge-t-il ses aliments ?
- g) Pourquoi dit-on que certains herbivores sont nuisibles ?
- h) *Est-ce que tu as pu découvrir ce que mangent les animaux dont on parle dans le texte ? De quoi se nourrissent-ils ? Comment on les appelle ?*

2. Je réfléchis

- a) Dans la phrase "il coupe de petits morceaux de tubercule qu'il mange presque sans ouvrir la bouche." Que représente qu' ? Comment as-tu fait pour le savoir ?
- b) Dans la phrase : "Les herbivores n'ont pas besoin de chasser" que veut dire le mot "herbivore" ? Les moyens suivants peuvent t'aider à l'expliquer.

Contexte (avant-après)- lettres/syllabes- recours à l'image- famille de mots

Dans le mot herbivore, il y a le mot "herbe". Est-ce que cela t'aide à comprendre ? Y a-t-il d'autres mots difficiles pour toi ? Exemples : broute - nuisible - ronge.

3. Je réagis

Les herbivores détruisent les champs.

Aimerais-tu que des rats détruisent des plants de manioc dans le champ de ton papa ? Pourquoi ?

4. Je prononce correctement les mots

Si j'ai des problèmes pour lire le mot «presque» je vais voir à la page ... de mon manuel de lecture.

Message de Baké

Quand je vois lui, je cherche de qui ou de quoi on parle.

Exemple : Le lapin a des dents solides. Les incisives lui permettent de couper facilement sa nourriture.

Quel mot remplace "lui" ?

Lui remplace lapin.

Texte. 15

1. Je comprends

- a) Dis pourquoi le rat est un omnivore.
 - b) Relève dans le texte, ce dont se nourrit la poule.
 - c) Dis de quoi peuvent se nourrir encore les omnivores, en plus de la viande.
 - d) Es-tu omnivore comme le rat ? Dis comment.
 - e) Dis ce qui fait la différence entre la poule et le rat d'après le texte.
 - f) Quelle était ton intention de lecture ?
- 9- Sais-tu maintenant dans quelle catégorie il faut classer la poule ?

2. Je réfléchis

- a) Dans le texte, quels animaux appelle-t-on omnivores ? Comment le sais-tu ?
- b) Dans la phrase : «c'est un omnivore comme toi et moi», que représentent toi ? moi ? Comment as-tu fait pour le savoir ?
- c) Dans la phrase : «c'est un omnivore comme toi et moi», que veut dire le mot «omnivore» ? Et dans la phrase : «c'est un rongeur», que veut dire le mot «rongeur» ? Comment as-tu fait pour le savoir ?

Quel moyen a été le plus utile ?

Y a-t-il d'autres mots difficiles pour toi ?

(Exemples : chair - morceaux - conviennent - carnivores) . Que peux-tu faire pour les comprendre ?)

d) Dans la phrase "Mais chacun mange les aliments qui lui conviennent", à quoi sert le mot "mais" ? Pour t'aider, va lire le message de Baké.

3. Je réagis

- a) Est-ce que les omnivores mangent tous la même nourriture ? Dis pourquoi.

4. Je prononce correctement les mots

Si j'ai des problèmes pour lire le mot : pain , je vais à la page ...de mon manuel de lecture.

Message de Baké

«Ainsi la nourriture est nécessaire pour tous les animaux. **Mais** chacun mange les aliments qui lui conviennent»

Cette phrase fournit une précision à ce qui précède parce qu'elle commence par le mot "**mais**".

Texte. 16

1. Je comprends

- a) De quelle saison parle-t-on dans le texte ?
- b) Relève deux passages pour justifier ta réponse .
- c) Que décide le ver de terre ?
- d) Quels animaux l'accompagnent dans son voyage ?
- e) Où arrive le ver de terre ?
- f) Que se passe- t-il au pays des nuages ?
- g) Comment s'est terminée cette histoire ?
- h) *Ton intention de lecture était de lire un conte sur les animaux. Es-tu satisfait ? Si oui parle de ce conte à tes amis.*

2. Je réfléchis

- a) Relis la fin du conte comme indiquée ci-dessous :

Le roi de l'eau fait alors entrer le ver de terre.

(Lis le texte jusqu'à la fin du texte.)

Chaque fois qu'il y a un tiret, nomme celui qui parle. Comment le sais-tu ?

3. Je réagis

- a) L'eau a manqué au ver de terre. Est-ce qu'il t'es déjà arrivé de manquer de quelque chose?
- b) Qu'as-tu fait ?

4. Je prononce correctement les mots :

Si j'ai des problèmes pour les mots : voyage – pays, je vais voir à la page..... du manuel de lecture.

Message de Baké

«Quand je vois les signes : « --- », guillemets ou quand on va à la ligne et que je vois -, un tiret, je cherche qui a dit les paroles entre les guillemets ou les paroles après le tiret.

Exemples : «Lâche une oie, elle l'avalera.» C'est le roi de l'eau qui parle.

- «La terre des cours d'eau est toute dure. »C'est le ver de terre qui parle.

Texte. 17

1. Je comprends

- a) Qui est le personnage principal du texte ? Que fait-il et pourquoi ?
- b) A quoi pensait Kounou quand il entendait le cri du hibou ?
- c) "Kounou a peur et la peur l'empêche de crier". Qu'est-ce qui provoque cette grande peur chez Kounou ?
- d) Comment le génie de la forêt a-t-il pu sauver Kounou du danger ?
- e) « Qui marche longtemps, la nuit, voit beaucoup de choses » Qu'est ce que Kounou a vu et entendu au cours de sa marche ?
- f) Quel est le passage du texte qui montre que l'homme - oiseau n'existe pas ?
- g) N'as-tu jamais fait un rêve ? Un bon ou un mauvais ? Pourquoi ?

2. Je réfléchis

- a) Quel est le personnage du texte qui possède un pouvoir magique ? Quel est ce pouvoir ? Comment le sais-tu ?
- b) "Tout à coup, dans le noir, Kounou croit voir des ombres qui bougent et qui avancent vers lui."
 - * Qui bougent ? Qui avancent ?
 - * Comment as-tu fait pour le savoir ?

Dans la phrase : "Mais un jour, Kounou n'a pas eu le temps d'aller embrasser sa mémé avant la tombée de la nuit", que signifie l'expression « la tombée de la nuit » ? « "Après le coucher du soleil" ou "pendant la nuit" ? Comment as-tu fait pour le savoir ? Y a-t-il d'autres mots difficiles pour toi ? (exemple : un fouet bizarre - géant - génie) Que faut-il faire pour les comprendre ?

3. Je réagis

- a) Dans la brousse, on rencontre de mauvais génies et de bons génies. Lequel de ces génies a parlé à Kounou ? Pourquoi ?
- b) Imagine que c'est un mauvais génie qui est arrivé. Que va-t-il dire à Kounou ?
- c) Tout au long du texte, Kounou a éprouvé plusieurs sortes de sentiment. Quels sont-ils d'après toi ?

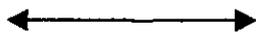
4. Je prononce correctement les mots :

Si j'ai des problèmes pour lire le mot : (des) acrobaties, je vais à la page...
de mon manuel de lecture.

Message de Baké

Quand je ne reconnais pas un mot, j'essaie de le découvrir à l'aide de :

Contexte (avant-après) lettres/syllabes recours à l'image famille de mots



image



Texte. 18

1. Je comprends

- a) Quelle activité mène la mère de famille ?
- b) Quel rang occupe Tonoukoun dans la famille ?
- c) Le père de Tonoukoun avait-il eu vraiment un accident ? Explique ta réponse.
- d) Dans le texte, on lit «C'était horrible» . Peux-tu expliquer pourquoi c'était horrible ?
- e) Pourquoi les économies de la famille ont-elles disparu ?
- f) La fête pour l'anniversaire de Tonoukoun a eu lieu ? Comment le sais-tu?
- g) *Tu as lu le texte pour connaître le rêve que l'auteur a fait sur l'organisation de la fête de son anniversaire ? As-tu trouvé l'information que tu cherchais ? Explique ta réponse.*

2. Je réfléchis

- a) Dans le texte, qui a eu des fractures ? Ces fractures sont-elles réelles ou imaginaires ? Comment le sais-tu ?
- b) Dans la phrase : «... on l'avait conduit à l'hôpital.» Qui a-t-on conduit à l'hôpital ? Comment as-tu fait pour le savoir ?
- c) Dans la phrase : « ... il est handicapé». Que signifie «handicapé» ? «Infirmes» ou «valide» ? Comment le sais-tu ? Pour t'aider, va voir le message de Baké.

Y a-t-il d'autres mots ou expressions difficiles pour toi ?

Exemples (cauchemar, crevé, sont émus). Que faut-il faire pour les comprendre ?

3. Je réagis

- 1- Est-ce important de fêter les anniversaires ? Pourquoi ?
- 2- As-tu déjà fait un mauvais rêve comme Tonoukoun? Qu'as-tu ressenti juste après le rêve ?
- 3- As-tu déjà eu un anniversaire sans fête ? Pourquoi ?

4. Je prononce correctement les mots :

Si j'ai des problèmes pour prononcer les mots : bougie – message – rédigé, je vais voir à la page ... de mon manuel de lecture.

Message de Baké

Quand je ne reconnais pas un mot, j'essaie de le découvrir à l'aide de :

Contexte (avant-après) lettres/syllabes recours à l'image famille de mots



image



Texte. 20

1. Je comprends

- a) Qu'est-ce qui est arrivé au stylo à bille de celui qui parle dans le texte ?
- b) Quels sont les différents éléments qui composent un stylo à bille ?
- c) Qu'est-ce qui peut empêcher un stylo à bille d'écrire ?
- d) Dis à ton camarade ce qu'il doit faire pour que son stylo à bille écrive toujours bien.
- e) *Après avoir lu le texte, peux-tu maintenant expliquer ce que tu dois faire pour que ton stylo à bille ne cesse pas d'écrire ?*

2. Je réfléchis

"Mon stylo a cessé d'écrire. Je le secoue plusieurs fois mais il n'écrit toujours pas."

- Quel mot remplace "le" dans la deuxième phrase.
- Comment as-tu fait pour le savoir ?
- Lis le message de Baké pour le savoir.

3. Je réagis :

Paul joue en frottant la pointe de son bic sur le sol cimenté. Peux-tu lui dire ce qui peut arriver ?

4. Je prononce correctement les mots :

Si j'ai des problèmes pour lire le mot : **pointe**, je vais voir à la page ... de mon manuel de lecture.

Message de Baké

Quand je vois "le" devant un verbe dans une phrase je dois chercher le mot qu'il remplace.

Exemple : Toni a attrapé un papillon. Il le donne à Kèmi.

Le remplace **papillon**.

Texte. 21

1. Je comprends

- a) Quel sont les personnes qui s'intéressent au spectacle présenté à la télévision ?
- b) Pourquoi Toni a-t-il allumé des bougies ?
- c) Quels sont les moyens d'éclairage cités par la grand-mère de Momo ?
- d) Quel est le moyen d'éclairage le plus moderne ?
- e) Pourquoi la grand-mère de Momo est-elle mécontente ?
- f) Pourquoi Toni, Momo et leurs grands-parents regagnent-ils leurs chambres, déçus ?
- g) *Quelle était ton intention de lecture ? Qu'est-ce qui est donc à la famille de Toni qui regardait un spectacle à la télévision ?*

2. Je réfléchis

- a) Quels sont les mots par lesquels la grand-mère de Momo introduit chaque moyen d'éclairage ?
- b) Observe les mots mis en gras dans les phrases suivantes :
 - Avec ces lampes, les pannes étaient **rares**. - Mais les pannes d'électricité sont **fréquentes**. "Pannes rares" et "pannes fréquentes" veulent-ils dire la même chose ? Que peux-tu dire de "rare" et de "fréquent"

3. Je réagis :

- a) Quel est le mode d'éclairage utilisé dans ta famille ?
- b) Préfères-tu ce mode d'éclairage ? Pourquoi ?

4. Je prononce correctement les mots :

Si j'ai des problèmes pour les mots : **panne** – **flamme** , je vais voir à la page ... de mon manuel de lecture.

Message de Baké

Pour faire le lien entre les phrases, on utilise souvent des mots de relation.

Exemple : **Alors**, grand-mère se souvient :

- **Ensuite**, c'est la lampe à huile qui a remplacé le feu de bois ...
- **Puis** les Blancs ont apporté la bougie et le pétrole ...

Texte. 22

1. Je comprends

- a) Quels sont les personnages du texte que tu viens de lire ?
- b) A quoi est due la peur dont on parle dans le texte ?
- c) L'accident décrit dans le texte n'a pas causé de graves dégâts. Relève les quatre phrases qui le prouvent.
- d) *As-tu su ce qui arrive à celui qui ne sait pas aller correctement à vélo et qui tente de le faire?*

2. Je réfléchis

- a) Dans le texte, qui apprend à Salifou à aller à bicyclette ? Comment le sais-tu ?
- b) Dans le deuxième paragraphe du texte «Il prend le vélo ... ne durera pas.», on compte 6 pronoms «il ». Qui ce pronom remplace-t-il ? Comment as-tu fait pour le savoir ?
- c) Dans la phrase : «Salifou décide de s'essayer seul pour pouvoir s'en vanter.», que veut dire se vanter ?

«Exagérer ses mérites» ou «dire du mal de quelqu'un» ? Comment as-tu fait pour le savoir. Pour t'aider, regarde le message de Baké.

Y a-t-il d'autres mots difficiles pour toi tels que encouragé, équilibre, actions, remontrances ?

Que faut-il faire pour les comprendre ?

3. Je réagis

- a) Le texte que tu viens de lire parle d'accidents occasionnés par un cycliste et un automobiliste. Selon toi, quelles sont les causes de ces accidents ? Et lequel des deux a tort ? Pourquoi ?
- b) La bicyclette est un moyen de déplacement. Y a-t-il longtemps que les gens l'utilisent ?

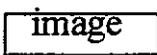
4. Je prononce correctement les mots

Si j'ai des difficulté à prononcer les mots : s'essayer - balayer - payer, je vais à la page ... de mon manuel de lecture.

Message de Baké

Quand je lis un mot que je ne connais pas j'utilise la ou les stratégies les plus efficaces.

Contexte (avant-après) lettres/syllabes recours à l'images famille de mots



Texte. 23

1. Je comprends

- a) Où se passe l'histoire ?
- b) Qui est le dieu de la forêt ?
- c) Ce royaume est-il riche ou pauvre ? Explique pourquoi tu dis cela.
- d) Quel problème y a-t-il eu dans ce royaume ?
- e) Pourquoi le roi refuse-t-il d'abord la solution des techniciens ?
- f) Quelle solution a été finalement choisie ?
- g) Les résultats de cette solution ont-ils été bons ? Comment le sais-tu ?
- h) Qu'est-ce qui prouve que le dieu de la forêt a laissé faire les paysans ?
- i) *Tu as lu l'histoire. Peux-tu dire ce que le dieu a fait pour le royaume ?*

2. Je réfléchis

- a) Dans la phrase : «Les habitants des villages voisins venaient y acheter des produits». Que remplace «y» ? Comment as-tu fait pour le savoir ?
- b) Dans la phrase «Alors, les vivres se mirent à manquer», que veut dire le mot «vivres» ? «Les populations» ou «les aliments» ? Pour t'aider, regarde le message de Baké.

Y a-t-il d'autres mots difficiles pour toi ? (Exemples : charrue - force musculaire.) Que faut-il faire pour les comprendre ?

3. Je réagis

- a) Si tu étais à la place du roi, aurais-tu le même comportement que lui ? Pourquoi ?
- b) Quels autres moyens peux-tu conseiller au roi pour augmenter la production?

4. Je prononce correctement les mots :

Si j'ai des difficultés à prononcer le mot : «technicien», je vais à la page... de mon manuel de lecture.

Message de Baké

Quand je ne reconnais pas un mot, j'essaie de le découvrir à l'aide de :

Contexte (avant-après) lettres/syllabes recours à l'image familles de mots



image



Parmi ces moyens, lequel a été le plus utile pour trouver le sens du mot «vivres»? Et pour les mots «charrue» et «force musculaire», quel moyen as-tu retenu?

Texte. 24

1. Je réagis

- a) Dans un poème, les mots font parfois de belles images : «un cerf-volant couleur de nuages» . En utilisant «couleur de nuages» au lieu de «gris», le poète essaie de faire une belle image.

Quels sont les mots ou les passages que tu trouves beaux dans ce poème ?
Peux-tu dire pourquoi ?

- b) Le poète se sert souvent des rimes pour créer une sorte de musique de mots.

Lis à haute voix le dernier mot de chaque ligne. Que remarques-tu ?
Pourrais-tu faire un rythme avec tes mains pour accompagner ces rimes ?
Pourrais-tu danser avec ces sons ?

- c) Connais-tu d'autres poèmes ? Aimes-tu les poèmes ? Pourquoi ?

Texte. 25

1. Je comprends

- a) Pourquoi Codjovi a-t-il placé sa fille Kaïvi comme domestique ?
- b) Pourquoi Kaïvi ne se sauve-t-elle pas pour rejoindre sa famille ?
- c) Pourquoi Kaïvi s'est-elle retrouvée à l'hôpital ?
- d) Kaïvi accepte-t-elle de quitter sa patronne ? Pourquoi ?
- e) Trouve la phrase qui dit que la patronne a cessé de battre Kaïvi.
- f) Kaïvi est-elle heureuse ? Dis pourquoi ?
- g) *Tu lisais cette histoire pour comprendre ce qui arrive parfois aux domestiques ou aux enfants placés. As-tu trouvé ce que tu cherchais ? Explique ta réponse.*

2. Je réfléchis

- a) Lis ce que le docteur a dit à la patronne de Kaïvi. Comment as-tu fait pour reconnaître le passage ? Pour t'aider, lis le message de Baké.
- b) Recherche dans le texte un autre passage mis entre guillemets. De qui sont ces paroles ? Comment le sais-tu ?
- c) Dans la phrase : «Fâchée, la patronne se jette sur sa domestique et la bat sauvagement.», dis le moyen que tu as utilisé pour comprendre les mots: domestique et sauvagement.

Contexte (avant-après)- lettres/syllabes- recours à l'image- famille de mots

Quels ont été les moyens les plus utiles pour toi ? Pour t'aider, lis le message de Baké.

3. Je réagis

- a) As-tu aimé ou pas l'histoire de Kaïvi la domestique ? Pourquoi ?
- b) Frapper quelqu'un sauvagement peut avoir des conséquences pour sa santé. Lesquelles ?

4. Je prononce correctement les mots :

Si j'ai des problèmes pour lire les mots : domestique – restes, je vais voir à la page ... de mon manuel de lecture.

Message de Baké

1- Quand je vois les signes « » au début et à la fin d'un passage, je comprends qu'on cite les paroles de quelqu'un. Je cherche alors qui a dit les paroles citées entre les guillemets.

Exemples : «Vous avez beaucoup de chance ... Ne l'oubliez pas madame.»

«Non papa, dit Kaïvi. Je t'aime papa et j'accepte de souffrir pour t'aider.»

2- Quand je ne reconnais pas un mot, j'essaie de le découvrir à l'aide de :
Contexte (avant-après) lettres/syllabes recours à l'image famille du mot



image



Exemple concernant le contexte (avant-après) : **domestique**

Exemple concernant la famille du mot : **sauvagement.**

Dans **sauvagement**, on lit **sauvage**.

Texte. 26

1. Je comprends

- a) Quels sont les personnages de ce texte ?
- b) Combien d'enfants ce couple a-t-il eus ? Combien de garçons ? Combien de filles ?
- c) Trouve quelques phrases qui montrent qu' Abou n'aime pas les filles.
- d) Dis pourquoi Abou un jour est devenu content.
- e) Cite quelques droits de l'enfant.
- f) Tu as lu ce texte pour savoir le comportement d'Abou. Qu'as-tu retenu ?

2. Je réfléchis

3.

- a) Abou est mécontent. Comment as-tu fait pour le savoir ?
- b) «Envoyer une fille à l'école, c'est jeter de l'argent par la fenêtre». De qui est cette phrase ? Comment le sais-tu ?
- c) Dans la phrase « dès l'âge de cinq ans, il l'a inscrit à l'école » que remplace l' ? Comment as-tu fait pour le savoir ?

3. Je réagis

- a) Tu es un enfant, le texte te propose quelques-uns de tes droits, qu'en penses-tu ? En connais-tu d'autres ? Lesquels ?
- b) Lorsque Zina accouche d'une fille, Abou n'est pas content et toi, quand est-ce que tu es content ?

4. Je prononce correctement les mots :

Si j'ai des problèmes pour lire certains mots du texte, je vais voir à la page ... de mon manuel de lecture.

Message de Baké

Quand je vois «il ou elle ; ils ou elles ; lui, le, la l', les » devant un verbe je cherche ce qu'ils représentent.

Exemple : Dès l'âge de cinq ans, il l'a inscrit à l'école. (Ici l' représente le garçon.)

Texte. 27

1. Je comprends

- a) Qui a fait venir ses enfants ?
- b) Cite deux conseils que le riche laboureur a donnés à ses enfants ?
- c) Qu'est-ce qui est caché dans cet héritage ?
- d) Où se trouve ce trésor ?
- e) Qu'est-ce que le père demande à ses enfants de faire pour trouver le trésor?
- f) Qu'ont-ils fait à la mort de leur père ?
- g) Ont-ils trouvé ce trésor ? Qu'est-ce que c'est ?
- h) *Quelle leçon peux-tu tirer de ce poème ?*

2. Je réfléchis

- a) Quels sont les personnages de ce texte ?
- b) «Gardez-vous, leur dit-il de vendre l'héritage que nous ont laissé nos parents». Dans cette phrase : qui parle ? A qui parle-t-il ? De quoi parle-t-il ?
- c) Dans la phrase : «c'est le fonds qui manque le moins», que veut dire le mot "fonds" ? L'argent ? Le bic ? Comment as-tu fait pour le savoir ? Quelle stratégie as-tu utilisée ? Contexte ou décodage ?
- d) Attention ! Ne confonds pas ce mot avec le fond du puits, au fond de la classe.
- e) Connais-tu les expressions suivantes : qui manque le moins , vous en viendrez à bout, dès qu'on aura fait l'août ?
Que feras-tu pour les connaître ?

3. Je réagis

- a) L'auteur du texte dit : «d'argent, point de caché. Mais le père fut sage de leur montrer avant sa mort, que le travail est un trésor.»

Pour toi, le travail est-il vraiment un trésor ? Relève un passage du texte pour justifier ta réponse.

4. Je prononce correctement les mots :

Si j'ai des problèmes pour les mots : moins – témoins – point, je vais voir à la page ... de mon manuel de lecture.

Message de Baké

Quand je ne reconnais pas un mot, j'essaie de le découvrir à l'aide de :

- . contexte (avant-après)
- . lettres/syllabes (décodage)
- . images/ ressources externes
- . famille du mot.



Texte. 28

1. Je comprends

- En quelle classe se trouve Baï ?
- Pourquoi Sodji aidait-il les parents de Baï ?
- Qu'est-ce qui a fait que Sodji a voulu que le mariage se fasse plus tôt ?
- Baï n'a pas accepté le mariage, comment le sais-tu ?
- Qui a sauvé Baï de cette malheureuse situation ?

2. Je réfléchis

- Dans le texte quel personnage se trouve dans le malheur. Baï ? Sodji ? les parents de Baï ? Comment le sais-tu ?
- Dans le paragraphe "Au cinquième jour, le délégué a eu pitié d'elle et a ordonné de la remettre à ses parents." Que remplacent **elle** et **la** ? Comment le sais-tu ?
- Dans la phrase "Malgré ses pleurs et ses lamentations la pauvre fille ... son mari.", que veut dire "lamentation" ? Lis les mots avant "lamentation" puis le texte de la phrase. Explique maintenant "lamentation".

3. Je réagis :

- Quels sont les sentiments que tu éprouves face à ce qui est arrivé à Baï ?
- Comment faire pour que des choses du genre ne se répètent plus.

4. Je prononce correctement les mots :

Si j'ai des problèmes pour lire le mot : **lamentation**, je vais voir à la page ... de mon manuel de lecture.

Message de Baké

Quand je ne reconnais pas le sens d'un mot je dois recourir à :

Contexte (avant-après) lettres/syllabes recours à l'image famille du mot



image



Dans le cas présent, pour comprendre le mot **lamentation**, le recours au contexte paraît le mieux indiqué.

Texte. 29

1. Je comprends

- a) Où Cocou a-t-il appris comment un enfant doit vivre en famille ?
- b) Que fait Cocou pour montrer qu'il a de bonnes habitudes en famille ?
- c) Les habitudes en famille sont-elles les mêmes en ville et au village ?
Donne un exemple tiré du texte pour appuyer ta réponse.
- d) Cocou, le citadin, est-il dépaysé à la campagne ? Qu'est-ce qui te le fait dire ?
- e) Pourquoi à la fin des contes, les plus âgés récitent-ils des prières.
- f) *Après la lecture du texte, quelles réponse fais-tu à la question : «Le comporte-t-on de la même manière en ville qu'à la compare ?» posée dans l'intention de lecture.*

2. Je réfléchis

- a) Dans le texte, le mot "il" est utilisé plusieurs fois. Retrouve-le et indique ce qu'il représente chaque fois.
- b) Dans la phrase : "A la fin, les plus âgés récitent des prières" que veut dire le mot âgés ? Comment as-tu fait pour le savoir ?
- c) Dans la phrase "Il retourne en ville, heureux de raconter son séjour à ses parents" Que veut dire le mot séjour ? Comment as-tu fait pour le savoir ?

3. Je réagis :

- a) Là-bas, chez son oncle, les habitudes ne sont pas les mêmes qu'en ville. Indique les différentes manières de salutation que tu connais. Précise si c'est en ville ou si c'est au village.
- b) A la fin, les plus âgés récitent des prières pour éviter les mauvais rêves aux plus jeunes. Penses-tu que cela évite toujours les cauchemars aux enfants ? Pourquoi ?
- c) En plus de ce qui dit dans le texte, quelles autres habitudes sont différentes d'une famille à l'autre, d'une région à l'autre ?

4. Je prononce correctement les mots :

Si j'ai des problèmes pour lire les mots : respect – geste, je vais voir à la page ... de mon manuel de lecture.

Message de Baké

Quand je vois "il", "elle", "ils", "elles", "lui" et "le", "la", "les" (devant un verbe), je cherche ce qu'ils représentent :

Exemples : Un visiteur arrive, je le regarde. Il est de grande taille.

[Ici **le** et **il** représentent le visiteur.]

Texte. 30

1. Je comprends

- a) Quels sont les personnages du texte ?
- b) De qui parlent-ils ?
- c) Qu'a-t-il fait ?
- d) Qui doit-on saluer quand on les rencontre ?
- e) Cite quelques bonnes habitudes que l'on doit avoir envers ses camarades.
- f) Quelles sont les bonnes habitudes que l'on doit avoir envers soi-même ?
- g) *Quelle était ton intention de lecture ? e Parmi les règles de conduite écrites par les élèves, lesquelles sont nouvelles pour toi ?*

2. Je réfléchis

- a) "Partout où il rencontre son maître ou d'autres personnes plus âgées que lui, il doit les saluer." Que remplace : les ?

3. Je réagis

- a) Dossou et Paul trouvent que Cocou a mal agi. Qu'en penses-tu toi ?
- b) Qui salues-tu à l'école et en dehors de l'école ? Pourquoi ?

4. Je prononce correctement les mots :

Si j'ai des problèmes pour lire le mot : explications, je vais voir à la page ... de mon manuel de lecture.

Message de Baké

Quand je lis un texte où plusieurs personnes parlent, je regarde les tirets (-) pour savoir qui parle.

- Bonjour Dossou !
- Bonjour Paul !
- Dossou, sais-tu comment Cocou s'est comporté ce matin à l'arrivée de notre maître ?

Texte. 31

1. Je comprends

- a) De quoi parle-t-on dans le texte ?
- b) A quel moment se passe l'histoire ?
- c) Où se passe l'histoire ?
- d) Qu'est-il arrivé à Coffi ?
- e) Comment son problème a-t-il été réglé ?
- f) *Coffi s'est-il bien ou mal comporté dans la rue ?*

2. Je réfléchis

- a) Dans la phrase "Les autres élèves qui jouaient avec lui se sauvent". Quel mot "lui" remplace-t-il ?
Comment as-tu fait pour le savoir ?
- b) Qui a donné ce conseil : «Il ne faut jamais jouer dans la rue.» ? Comment as-tu fait pour le savoir.
- c) Dans la phrase : "il est immobilisé pour deux mois" que veut dire immobilisé ? «Il reste sur place» ou «Il fait des va et vient» ?
Y a-t-il d'autres mots difficiles pour toi ? plâtrée – automobiliste – afficher
Que faut-il faire pour les comprendre ?

3. Je réagis :

- a) Quelle leçon tires-tu de cet accident ?
- b) Aurais-tu agi de la même manière ?
- c) Y a-t-il d'autres moments où il est important d'être prudent ? Donne des exemples.

4. Je prononce correctement les mots :

Si j'ai des problèmes pour prononcer les mots : garçon – leçon, je vais voir à la page ... de mon manuel de lecture.

Message de Baké

Quand je vois «lui» devant un verbe, je cherche ce qu'il représente.

Exemples : Les autres camarades qui jouaient avec lui se sauvent.

Lui représente Coffi.

Texte. 32

1. Je comprends

- a) Qui parle des enfants de la rue dans le texte ?
- b) Pour quelles raisons des enfants sont-ils abandonnés par les parents ?
- c) Où vivent ces enfants ?
- d) Comment vivent ces enfants ?
- e) Ces enfants sont-ils heureux ? Pourquoi ?
- f) *Tu as lu le texte pour savoir comment vivent les enfants de la rue ? As-tu eu l'information que tu voulais ? Explique ta réponse ?*

2. Je réfléchis

- a) Qui a dit : «La radio a dit qu'il y a des enfants abandonnés par leurs parents». Comment as-tu fait pour le savoir ? Pour t'aider, va voir le message de Baké.
- b) Dans la phrase : «Ca fait pitié, dit-il», le mot "il" remplace quel nom ? Comment le sais-tu ?
- c) Que veut dire «songeur» dans la phrase «Toni est songeur» "pensif" ou "joyeux" ? Comment le sais-tu ?

Y a-t-il pour toi d'autres mots ou expressions difficiles (exemple : sont exposés) que faut-il faire pour les comprendre ?

3. Je réagis

As-tu connu un cas d'enfant abandonné ? Raconte en disant ce que tu as ressenti.

4. Je prononce correctement les mots

Si tu as des problèmes pour prononcer le mot : "ça", va voir à la page ... du manuel de l'élève.

Message de Baké

Pour comprendre un dialogue, il faut que je trouve qui parle chaque fois que je vois un tiret en début de phrase.

Exemples : Deux amis discutent.

- *La radio a dit qu'il y a des enfants abandonnés par leurs parents.*
- *Pourquoi ? dit Toni.*

Texte. 33

1. Je comprends

- a) Où habite Tamou ? Quel métier exerce t-il ?
- b) Tamou n'aime pas du tout l'école. Relève deux phrases du texte qui le prouvent.
- c) Le guérisseur a-t-il réussi à aider Bona à accoucher ?
- d) Où Bona accouche-t-elle ? Comment s'est-elle retrouvée à la maternité ?
- e) Comment la sage-femme a-t-elle accueilli Bona à la maternité ?
- f) Tamou aime l'école après l'accouchement de sa femme. Vrai ou faux ? Justifie ta réponse.
- g) *Après ta lecture, peux-tu dire si tout le monde aime envoyer ses enfants à l'école ? Indique deux raisons avancées pour garder les enfants à la maison.*

2. Je réfléchis

Dans la phrase "il la conduit à la maternité du village voisin", quel mot remplace le premier "la" ?

Comment as-tu fait pour le savoir ?

Lis le message de Baké pour le savoir.

3. Je réagis

- a) Tamou est devenu l'ami de l'école. Dis pourquoi et ce qu'il peut faire pour marquer cette amitié.
- b) Y a-t-il des gens comme Tamou dans ton village ou quartier ? Que peux-tu faire pour les amener à aimer l'école ?
- c) Le directeur de l'école a aidé Tamou à sauver sa femme. Que fais-tu toi, quand un de tes camarades a un problème ?

4. Je prononce correctement les mots

Si j'ai des problèmes pour lire les mots : garçon -reçoit, je vais voir à la page ... de mon manuel de lecture.

Message de Baké

Quand je vois "la" devant un verbe dans une phrase, je cherche le mot qu'il remplace.

Exemple : Maman donne une manoue à Kèmi. Kèmi la remercie.

Texte. 34

1. Je comprends

- a) Quels sont les personnages du texte ?
- b) A quelle occasion se sont-ils rencontrés.
- c) Ils sont devenus des amis. Relève les passages qui le prouvent.
- d) Combien de jours faudra-t-il au rat des champs pour se rendre à Pira ?
- e) Qu'est-ce qui va lui permettre de reconnaître où habite son ami ?
- f) *Tu as lu l'histoire de ces deux rats. Peux-tu dire maintenant quel est le vrai problème du rat des champs.*

2. Je réfléchis

- a) Montre sur le plan, là où habite le rat de Pira et là où est arrivé le rat des champs. Comment as-tu procédé ?
- b) A l'aide de ton crayon, accompagne le rat des champs chez son ami.
- c) Dans la phrase : «je dormirai à la belle étoile» que signifie l'expression «à la belle étoile» ? «En plein air» ou «dans une case» ? Comment as-tu fait pour le savoir ?

Pour t'aider, regarde le message de Baké.

Y a-t-il d'autres mots difficiles pour toi ? (Exemples : festin - agglomération) . Que faut-il faire pour les comprendre ?

3. Je réagis

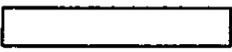
- a) "Tu invites un ami chez toi. Celui-ci est surpris par la nuit. Il a dormi à la belle étoile. Tu le retrouves le lendemain matin". Quels sentiments éprouves-tu à son égard ?
- b) Tu écris à un ami pour lui indiquer où est située ta maison. Comment procèdes-tu ?

4. Je prononce correctement les mots

Si j'ai des difficultés à prononcer le mot agglomération, je vais voir à la page ... de mon manuel de lecture.

Message de Baké

Quand je ne reconnais pas un mot, j'essaie de le découvrir à l'aide de :

- contexte (avant-après) 
- lettres/syllabes 
- recours à l'image 
- famille de mots 

Texte. 35

1. Je comprends

- a) A qui est réservé le métier de potière à Sè ?
- b) Qu'est-ce qui prouve que la poterie est cuite ?
- c) Cite quelques objets décoratifs fabriqués par les potières de Sè.
- d) Qu'est-ce qui permet au groupement des potières de produire beaucoup et bien ?
- e) *Après avoir lu ce texte, sais-tu maintenant comment on fabrique les poteries ? Dis ce qu'on peut faire pour obtenir une marmite.*

2. Je réfléchis

- a) Lis la phrase : "Ensuite, elle termine son travail par la partie supérieure."
Qui est désigné par le mot "elle" ? Comment as-tu fait pour le savoir ? Lis le message de Baké à la page pour le savoir.
- b) Quel mot indique que Toffa a fait autre chose avant de terminer son travail , lis le message de Baké pour le savoir.

3. Je réagis :

Selon toi, un homme peut-il exercer le métier de potier ? Pourquoi ?

4. Je prononce correctement les mots :

Si tu j'ai des difficultés à prononcer les mots : soleil – travail, je vais voir à la pagede mon manuel de lecture.

Message de Baké

"Toni a mangé. Ensuite, il a bu de l'eau". La deuxième phrase indique que Toni a fait autre chose après avoir mangé parce qu'elle commence par **ensuite**.

Texte. 36

1. Je comprends

- a) Nomme les personnages qui forment la famille du texte.
- b) Où vivait cette famille ?
- c) Pourquoi Agossou devait-il se remarier ?
- d) Que demande Mèdessè à Sagbo ?
- e) Que voulait-elle lui faire ?
- f) Lis la phrase qui dit que Sagbo n'a pas été tué.
- g) Qui a sauvé Sagbo ?
- h) Que promet Mèdessè ?
- i) *Tu sais maintenant ce qui est arrivé à Sagbo. Dis-le en quelques mots.*

2. Je réfléchis

- a) De qui est la phrase suivante? «Tu veux tuer le seul enfant que j'ai mis au monde ? » Comment as-tu fait pour le savoir?
- b) Dans la phrase « Fifamè est assise et les regarde », qui Fifamè regarde-t-elle ? Comment as-tu fait pour le savoir ?
- c) Dans la phrase : «Ils formaient une famille exemplaire.» Que désigne «ils» ?

Dans le mot « exemplaire », il y a le mot "exemple". Est-ce que cela t'aide à comprendre ? Y a-t-il d'autres mots difficiles pour toi ? Exemples : remarier - marâtre - confiant. Que faut-il faire pour les comprendre ?

3. Je réagis

- a) Le petit garçon se sent heureux et confiant. Pourquoi ?
- b) Et toi, t'est-il arrivé d'être heureux ? A quelle occasion ? Pourquoi ?

4. Je prononce correctement les mots

Si j'ai des problèmes pour lire le mot : veille, je vais voir à la page ... de mon manuel de lecture.

Message de Baké

Quand je vois les signes «---», je cherche qui a dit les paroles entre guillemets.

Exemple : Fifamè s'adressa à Mèdessè : «Tu veux tuer le seul enfant que j'ai mis au monde». C'est Fifamè, la mère de Sagbo qui a dit cette phrase.

Texte. 37

1. Je comprends

- a) Qu'est ce qui protège la forge d'Affama ?
- b) Combien de foyers compte cette forge ?
- c) Quels sont les objets que fabrique Affama ?
- d) Y a-t-il des gens qui aident Affama dans la forge ? Qui sont-ils ?
- e) Les quatre enfants d'Affama jouent-ils le même rôle dans la forge ? Justifie ta réponse.
- f) Quelles sont les informations nouvelles que tu as apprises dans ce texte ?

2. Je réfléchis

- a) Dans la phrase suivante : «Il actionne les soufflets à l'aide d'un manche sur lequel il tire pour attiser le feu.»

Pour comprendre les mots de cette phrase, il faut recouvrir à l'image. Explique maintenant : soufflets, attise le feu.

- b) Dans les phrases : "À l'aide des pinces, Simplicie le retire et le pose sur l'enclume". "Il le tape avec son gros marteau". Que remplace le dans ces phrases ?

3. Je réagis :

- a) Affama Simplicie a appris le métier de forgeron auprès de son père. Aujourd'hui ses enfants l'apprennent auprès de lui. Que penses-tu de cette manière de faire ?
- b) Aimerais-tu que tes enfants plus tard, fassent le même travail que toi ? Pourquoi ?

4. Je prononce correctement les mots :

Si j'ai des problèmes pour lire le mot : protecteur, je vais voir à la pagede mon manuel de lecture.

Texte. 38

1. Je comprends

- De quel village parle -t-on ?
- Quel genre d'activité fait-on dans ce village ?
- Cite quelques objets fabriqués par les artisans de Djavi.
- Décris quelques gestes de ces artisans.
- Où rencontre t-on surtout les objets fabriqués ?
- Tu as lu le texte. Peux-tu dire maintenant comment les vanniers de Djavi travaillent ?*

2. Je réfléchis

- Dans le texte, on peut acheter les objets fabriqués sur place dans une boutique. Vrai ou faux ? Comment le sais-tu ?
 - Dans la phrase «on les retrouve un peu partout ... » qu'est-ce qu'on retrouve partout ? Comment as-tu fait pour le savoir ?
 - Dans la phrase : «ces articles intéressent également les étrangers», que veut dire le mot «étranger» ? «Un oncle ou une tante» ? ou «personne venue d'un autre pays» ? Comment as-tu fait pour le savoir ?
- Y a-t-il d'autres mots difficiles pour toi ? (Exemples : différents usages .. fausses têtes .. les œuvres) Que dois-tu faire pour les comprendre ?

4. Je réagis :

- Aimerais-tu visiter les vanniers de Djavi ? Pourquoi ?
- Parmi les objets fabriqués par les vanniers, lequel préférerais-tu ? Veux-tu apprendre à le fabriquer ? Pourquoi ?

4. Je prononce correctement les mots :

Si j'ai des difficultés à prononcer les mots extraordinaire – extrait – expression – externat, je vais voir à la pagedu manuel de l'élève.

Message de Baké

"Quand je ne reconnais pas un mot, j'essaie de le découvrir à l'aide de :
contexte (avant-après) lettres/syllabes recours/image famille de mots



Texte 39

3. Je réagis :

a) Dans le poème, on trouve des mots tels que : «beaux objets ; beaux tissus ; meubles admirables ; vannerie fine et confortable». Ces mots te donnent-ils le goût d'avoir ces objets ? Explique pourquoi ?

b) Quels passages du texte trouves-tu beaux dans ce poème ? Dis pourquoi ?

c) Dans le poème, on parle de la potière, du forgeron, du paysan, de la tisserande, de l'ouvrier, de l'employé, du vannier et du menuisier.

Aimerais-tu exercer plus tard l'un ou l'autre de ces métiers ?

Si oui, lesquels et pourquoi ?

Si non, lequel autre métier préfères-tu ? Et pourquoi ?

d) Selon toi, qu'est-ce qui fait la beauté des vers* ? des strophes** ?

* Vers : chacune des lignes du poème

** Strophe : chacun des paragraphes du poème.

Texte. 40

1. Je comprends

- a) De qui ou de quoi parle-t-on dans le texte ?
- b) Qu'est-ce qui leur est arrivé ?
- c) Relève la phrase qui dit ce qu'ils ont décidé de faire.
- d) Que s'est-il passé à la rivière ?
- e) Pourquoi chacun des aveugles s'est-il comporté comme il l'a fait ?
- f) Comment l'histoire s'est-elle terminée ?
- g) Penses-tu que cette histoire est vraie ? Pourquoi ?
- h) *Tu lisais cette histoire pour savoir ce qui est arrivé aux deux aveugles et pour te distraire. As-tu trouvé ce que tu cherchais. Redis dans tes mots ce que tu as appris.*

2. Je réfléchis

- a) «Alors, les deux amis se rendent au bord de la rivière.» Cette phrase indique une conséquence à ce qui précède. Cette conséquence est annoncée par le mot Alors. Lis le message de Baké pour comprendre.
- b) Recherche un autre mot de relation dans le texte. Puis, le premier aveugle ramasse une grosse pierre qu'il jette dans la rivière. Le mot puis indique que cette phrase est la suite normale de celle qui précède. Lis le message de Baké pour comprendre.
- c) Dans la phrase : « Mais les deux aveugles ne veulent pas mendier », que veut dire mendier ? « quémander » ou « mentir » ? Comment as-tu fait pour le savoir ?

Contexte (avant-après)-lettres/syllabes-recours à l'image- famille du mot

Parmi les moyens proposés, lequel est le plus convenable ?

3. Je réagis

- a) La fin de l'histoire te plaît-elle ? Pourquoi ?
- b) Est-ce que cette histoire te semble sérieuse ou amusante ? Explique ta réponse.

4. Je prononce correctement les mots

Si j'ai des problèmes pour prononcer un mot, je vais voir à la page ... de mon manuel de lecture.

Message de Baké

1- «Ils s'entendent donc pour cesser de vivre en allant se jeter dans la rivière. **Alors**, les deux amis se rendent au bord de la rivière. »

Cette phrase indique une conséquence à ce qui précède, parce qu'elle commence par le mot **Alors**.

2- «...Ils bavardent un moment et se font des adieux. **Puis**, le premier aveugle ramasse une grosse pierre qu'il jette dans la rivière.»

Le mot **Puis** indique que cette phrase est la suite normale de celle qui précède.

Texte. 41

1. Je comprends

- a) Où se trouve Toni sur l'arbre généalogique de sa famille ?
- b) Comment s'appelle le père de la mère de Toni ?
- c) Que représentent Abalo et Ranti pour Toni ?
- d) Pourquoi appelle-t-on ce dessin "arbre généalogique" ?
- e) *Dans l'arbre généalogique, pourquoi deux branches partent chaque fois de chacun des membres de la famille ?*

2. Je réfléchis

- a) Dans les phrases ci-après : "Abalo et Ranti sont les grands-parents paternels de Toni". Sossou est le grand-père maternel de Toni et Sessito sa grand-mère maternelle. Pour comprendre les mots "paternel et maternel, il faut recourir à la famille de ces mots.

Explique maintenant : grands-parents paternels - grand-père maternel - grand-mère maternelle.

- b) Lis attentivement ces phrases.

"Ce dessin ressemble à un arbre". "Mais il n'est pas un arbre comme les autres arbres." La deuxième phrase indique qu'il y a une différence entre l'arbre de la première phrase et les autres arbres. C'est le mot *mais* qui la commence qui annonce cette différence.

3. Je réagis

- a) Connais-tu l'arbre généalogique de ta famille ?
- b) Reproduis le dessin de l'arbre généalogique de la famille de Toni sans les noms et remplace-les par les noms de ta famille. Demande à tes parents de t'aider.

4. Je prononce correctement le mot

Si j'ai des difficultés à prononcer le mot « généalogique », je vais à la pagede mon manuel de lecture.

Message de Baké

"Quand je ne connais pas un mot, j'essaie de le découvrir à l'aide :
contexte (avant-après) lettres/syllabes recours/image famille de mots



image



Dans le présent, le recours à la famille du mot est bienvenu.

Texte. 42

1. Je comprends

- a) Quelle est la forme de la maison Otammari ?
- b) Où naît l'enfant Otammari ?
- c) Dis à quoi reconnaît-on la naissance d'un garçon et d'une fille en milieu Otammari.
- d) Quelle cérémonie fait-on le huitième jour de la naissance du bébé ?
- e) Quand est-ce que l'enfant pourra rester sur la terrasse ?
- f) Dis ce qui se passe quelques mois plus tard.
- g) *Tu as lu ce texte pour savoir ce qui se passe chez les Bètamaribè lors de la naissance d'un bébé. Qu'as-tu appris ?*

2. Je réfléchis

- a) Dans le texte, il est question de la cérémonie de sortie d'enfant. Dans quel milieu se passe-t-il ? Comment le sais-tu ?
- b) Dans la phrase : «On lui rase la tête ... un nom» à qui rase t-on la tête ? Comment as-tu fait pour le savoir ?
- c) «Mais il doit désormais respecter les interdits de l'ancêtre qui le protège dans la vie». Dans cette phrase que remplace le mot «qui» ? Va voir le message de Baké pour mieux comprendre. Peux-tu trouver encore d'autres mots de relation à l'intérieur de la phrase ? Lesquels ?

3. Je réagis :

- a) La sortie d'enfant en milieu Otammari est une occasion de fête. Et chez toi, comment cela se passe-t-il ? Quel sentiment éprouves-tu lors de la sortie d'enfant chez toi ?

4. Je prononce correctement les mots :

Si j'ai des problèmes pour lire le mot : signe, je vais à la page de mon manuel de lecture.

Message de Baké

Quand je lis, il y a des mots que je reconnais rapidement. Je n'ai pas besoin de lire chaque syllabe de ces mots.

Texte. 43

1. Je comprends

- a) Où est situé le musée ethnographique Alexandre ADANDE ? Qu'est-ce qu'on y trouve ?
- b) Qui peut être reine - mère dans le royaume de Kétou ? Quel rôle joue-t-elle ?
- c) A quelle ethnie appartient la statue que présente le dessin n°2 ?
- d) Chez les Bétamaribè, que signifient les «cauris» qui ornent le chapeau de la jeune fiancée ?
- e) Pourquoi chez les Adja, Fon, la famille fabrique-t-elle un «Assin» pour le parent défunt ?
- f) Qui peut jouer le tam-tam Sato ?
- g) *Quelle était ton intention de lecture ? As-tu découvert quelques-uns des objets qu'il y a au musée ethnographique de Porto-Novo ? Lesquels ?*

2. Je réfléchis

- a) Que veut dire "mère des jumeaux" ? Qu'as-tu fait pour découvrir le sens de ce groupe de mots ?
- b) Les cornes qui ornent le chapeau de la jeune fiancée appartiennent à un animal sauvage ou domestique ? Comment le sais-tu ?

3. Je réagis

Aimerais-tu participer à la création d'un musée au niveau de ta classe ? Pourquoi ? Qu'est-ce qu'il y aura dans ce musée ?

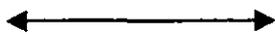
4. Je prononce correctement les mots

Si j'ai des problèmes pour le mot : ethnographique, je vais voir à la pagede mon manuel de lecture.

Message de Baké

Quand je ne reconnais pas un mot, j'essaie de le découvrir à l'aide de :

Contexte (avant-après) lettres/syllabes recours/image famille de mots



image



Ex : Quand je regarde le dessin de la statue qui allaite ses deux enfants, je peux deviner le sens "mère des jumeaux".

Texte. 46

1. Je comprends

- a) Qui est Alamia ? Qui est Zansi ? Où habitent-ils ?
- b) Pourquoi Zansi a inscrit Alamia à l'école ?
- c) Que s'est-il passé un matin ?
- d) Qu'est-ce que Zansi est venue dire au maître de son petit frère ?
- e) *Quels sont ceux qui se sont occupés du problème d'Alamia ?
Quelle solution ont-ils trouvée pour le résoudre ?*

2. Je réfléchis

- a) Lis le deuxième paragraphe du texte, quels personnages remplacent chaque fois les mots "il", "elle", "lui" ? Comment as-tu fait pour le savoir ?
- b) «Cela est nécessaire, mais insuffisant». Voici deux idées opposées. Quel mot indique cette opposition ?
- c) Où retrouves-tu encore deux idées opposées comme dans le cas ci-dessous ? Quel mot indique cette opposition ?

4. Je réagis :

- a) Le maire de Bonou, le directeur de l'école d'Achabita et le chef du couvent d'Affamè ont décidé qu'Alamia retournerait à l'école jusqu'au CM₂, au moins. Toi, es-tu de cet avis ? Pourquoi ?

4. Je prononce correctement les mots :

Si j'ai des problèmes pour lire le mot : **qu'est-ce qui**, je vais voir à la page ... de mon manuel de lecture.

Message de Baké

«Cela est nécessaire mais insuffisant...» Cette phrase renferme deux idées opposées reliées entre elles par le mot "mais".

Texte. 47

1. Je comprends

- a) Que fait le garçon tous les mercredis après-midi ?
- b) Comment le garçon est-il accueilli par sa grand-mère quand il est de retour à la maison ?
- c) Le garçon a-t-il pu cueillir les mangues qui ont retenu son attention ce mercredi du mois de mars ? Pourquoi ?
- d) Pourquoi le garçon veut-il toucher la peau du serpent ?
- e) Le serpent est-il un animal dangereux ? A quoi le reconnais-tu dans le texte ?
- f) En quelle classe doit se trouver le garçon ? Qu'est-ce qui te le fait dire ?
- g) *Tu as lu cette histoire pour te distraire. As-tu trouvé du plaisir à la lire ? Dis ce qui t'a plu.*

2. Je réfléchis

- a) Grand-mère accueille son petit-fils avec des paroles élogieuses.
 - Le directeur de l'école adresse des éloges à Alimata parce qu'elle a fait zéro faute en dictée.
 - Que veut dire une parole élogieuse ? Un geste élogieux. Une chanson élogieuse ?
 - Comment as-tu fait pour le savoir ? Pour t'aider, lis le message «A» de Baké. Dans ce message, qu'est-ce qui t'a le plus aidé à trouver le sens du mot "élogieux" :?

Contexte (avant-après)- lettres/syllabes - recours à l'image - famille de mot

Y a-t-il d'autres mots difficiles à comprendre ou inconnus ? Exemple : réprimande. Comment as-tu fait pour le comprendre ? Lis le message de Baké si tu n'y arrives pas.

- b) On utilise tout le long de l'histoire le pronom "je". Exemple : «je me dirige vers la forêt...». Que représente le pronom "je" dans cette histoire ? Peut-on savoir son nom ? Pourquoi ?
- c) Dans le texte il y a trois fois deux points (:). Repère-les. Qu'est-ce-que ces points annoncent ? Si tu ne le sais pas, lis le message «B» de Baké ci-après.

3. Je réagis

- a) Grand-mère accueille son petit fils avec des paroles élogieuses. Joue le rôle de grand-mère en adressant des paroles élogieuses (des éloges) à un (e) camarade.
- b) Quels sentiments éprouves-tu en lisant les paragraphes 3 et 4 du texte ? la peur . La joie ? L'inquiétude ? Pourquoi ?
- c) Qu'aurais-tu fais à la place du garçon , Pourquoi ?
- d) Le serpent se déplace-t-il de la même manière que l'oiseau ?

4. Je prononce correctement les mots

Si j'ai des problèmes à prononcer ces mots : accueillir – cueillir, je vais voir à la pagede mon manuel de lecture.

Message de Baké

A- Quand je ne reconnais pas un mot, j'essaie de le découvrir individuellement ou en groupe à l'aide de :

Contexte (avant-après) lettres/syllabes recours à l'image famille de mots



image



B- «.... Je découvre deux petits yeux noirs qui le regardent fixement : c'est un serpent». Dans cette phrase, les mots qui suivent les deux points (:) donnent une explication de ce qui les précède.

Message de Baké

1- «Le soir, trois parmi les quatre enfants **qui** lui restaient piquèrent eux aussi une crise et moururent.»

«Le cocotier donnait beaucoup de noix **que** personne ne cueillait»:

Quand je vois **qui, que** dans des phrases, je cherche ce qu'ils représentent.

2- Quand je vois les signes : « », je cherche qui a dit les paroles entre les guillemets.

Exemple : Le génie a dit : «Je te rends tes enfants mais ne recommence plus jamais.»

POUR DÉVELOPPER LA CONNAISSANCE ORTHOGRAPHIQUE

1 - Association féminin / masculin

Petite petit Commerçante commerçant

Grande grand Plante plant

Pour savoir comment le mot se termine, j'essaie de le mettre ou féminin.

2 - Regroupement par sons semblables

Bélier voilier grandement vraiment

Pour savoir comment le mot se termine, j'essaie de trouver un autre mot de même nature qui se termine par le même sons et je trouve la graphie de ce son.

3 - Regroupement par famille de mots

Grand grande grandir grandeur grandement
grandiose agrandir

Quelles sont les lettres qui reviennent dans chacun de ces mots de la même famille?

4- Recours au sens et à la structure de la phrase en cas d'homophonie

avait / avaient

Les enfants ----- réussit leurs examens

avaient

5 - Recours à des substitutions en cas d'homophonie.

a / à on / ont
avait / avait avaient / avaient.

Exemples d'applications :

avait	avaient
Il a grandi.	On sort ce soir.

avait	avaient
Il va à la maison.	Les enfants ont des devoirs.

6 - Mémorisation des mots :

- a) en regardant chaque lettre du mot en épelant le mot,
- b) en épelant le mot de mémoire et en vérifiant ensuite l'orthographe.
- c) en jouant au "Jeu du pendu"
 - Le maître annonce oralement le mot à écrire : locomotive. Il trace au tableau autant de lignes qu'il y a de lettres dans le mot." locomotive".
 - Deux élèves écrivent, à tour de rôle, une lettre du mot sur les dix lignes déjà mises au tableau par le maître.

Une potence est préalablement dessinée au tableau et le corps du pendu est complété au fur et à mesure que les élèves font des erreurs d'épellation. Chaque élève peut avoir sa potence.

Il y a d'autres façons de jouer à ce jeu. Utilisez celle que vous connaissez déjà.

d) en faisant des "combats d'épellation".

Les élèves sont divisés en équipes égales. Deux équipes s'affrontent. Les élèves épèlent les mots dictés par le maître. Des points sont comptés pour l'équipe lorsque l'épellation d'un mot est réussie.

7 - Écriture répétée du même mot :

- en composant des phrases avec ce mot ;
- en complétant un texte troué.

STRATEGIES POUR SE RAPPELER L'ORTHOGRAPHE DES MOTS EN SITUATION D'ECRITURE

1 - Associer féminin / masculin

Petite petit Commerçante commerçant

Grande grand Plante plant

Pour savoir comment le mot se termine, j'essaie de le mettre ou féminin.

2 - Recourir à des mots qui ont des sons semblables

Bélier voilier grandement vraiment

Pour savoir comment le mot se termine, j'essaie de trouver un autre mot de même nature.

3 - Trouver des mots de la même famille

Grand grande grandir grandeur grandement
grandiose agrandir

Quelles sont les lettres qui reviennent dans chacun de ces mots ?

4 - Recourir à sa mémoire de lecteur

Enfan ; enfant ; anfan ; enfen.

Parmi ces mots, lequel as-tu l'habitude de voir quand tu lis ?

5 - Recourir au sens et à la structure de la phrase en cas d'homophonie

avait / avaient

Les enfants ----- réussit leurs examens

avaient

6 - Recourir à des substitutions en cas d'homophonie.

a / à on / ont
avait / avait avaient / avaient.

avait avaient
Il a grandi. On sort ce soir.

avait avaient
Il va à la maison. Les enfants ont des devoirs.

Démarche pédagogique d'une activité de lecture guidée ou assistée

1. Introduction

Annonce de la thématique.
Activation des connaissances antérieures à l'aide de questions.
Précision du but de lecture.
Surlot du texte: titre, sous-titres ou images, s'il y a lieu.
Anticipation du contenu.

2. Réalisation

Lecture guidée ou assistée par le maître de tout le texte ou d'une partie de celui-ci.

Puisqu'il s'agit de lecture guidée ou assistée, les interventions se font au fur et à mesure de la lecture du texte. Pour ce faire, s'aider de la rubrique «Je réfléchis» et de la rubrique «Message de Baké» dans le livre de lecture.

3. Retour et projection

Question qui vérifie si on a trouvé l'information cherchée pour répondre à l'intention de communication.
Questions qui vérifient la compréhension du texte. Voir la rubrique « Je comprends» dans le livre de lecture.
Questions qui demandent de porter un jugement sur le contenu du texte. Voir la rubrique « Je réfléchis ».

4. Relecture du texte

Les enfants peuvent relire silencieusement le texte.
S'ils relisent le texte oralement, porter une attention particulière à l'articulation, à l'intonation, au débit, etc...

5. Exercices sur les stratégies

Voir , dans le document « **Stratégies de lecture**» dans « **Exercices pour favoriser cet apprentissage**», les exercices les plus appropriés.

Démarche pédagogique d'une activité de lecture silencieuse et autonome

1. Introduction

Annonce de la thématique.
Activation des connaissances antérieures par des questions.
Précision du but de lecture.
Survol du texte: titre, sous-titres et images, s'il y a lieu.
Anticipation du contenu.

2. Réalisation

Lecture silencieuse et autonome du texte par les élèves.

3. Retour et projection

Puisqu'il s'agit de lecture silencieuse, les interventions se font après la lecture. Au fur et à mesure que les élèves répondent aux questions des rubriques « Je comprends, Je réfléchis, et Je réagis » le maître les invite à retourner au texte chaque fois que cela est requis.

4. Relecture du texte

Les enfants peuvent relire silencieusement le texte.
S'ils relisent le texte oralement, porter une attention particulière à l'articulation, à l'intonation, au débit, etc...

5. Exercices sur les stratégies

Voir, dans le document « Stratégies de lecture » dans « Exercices pour favoriser cet apprentissage » et choisir les exercices les plus appropriés.

Exemple d'une affiche aide-mémoire pour l'apprentissage de la grammaire

Les catégories de mots

dét.	nom	verbe	
Un	chien chat mendiant inconnu souris •••	dort	dans la rue
[Une]			

dét.	nom	verbe	
Un	chien	dort court marche joue mange •••	dans la rue

Les thèmes, les intentions de communication orale et les
structures syntaxiques

Thèmes	Intentions de communication orale
L'homme et sa santé.	<ul style="list-style-type: none"> • Es-tu déjà allé dans un centre de santé ? Pourquoi ? Quels soins y as-tu reçus.
L'environnement naturel et les problèmes environnementaux.	<ul style="list-style-type: none"> • Tu dis comment éviter de polluer l'air environnant.
L'enfant et son environnement technique.	<ul style="list-style-type: none"> • Jouons à trouver à qui appartiennent des objets placés dans une boîte.
Les droits et devoirs de l'enfant et de la femme.	<ul style="list-style-type: none"> • Crois-tu que l'enfant placé a les mêmes droits que les autres enfants ?
La famille et le village/quartier de ville.	<ul style="list-style-type: none"> • Faire part aux autres d'une peur qu'on a et expliquer pourquoi. • Demander une permission ou présenter des excuses aux parents ou au maître.(jeu de rôle) • Parler des métiers exercés par les membres de sa famille. • Raconter un événement qui s'est passé dans ma famille et où j'ai en tort de faire ou de ne pas faire quelque chose.
Le patrimoine Socio-culturel.	<ul style="list-style-type: none"> • Est-ce que j'ai déjà eu la chance de visiter un musée. Lequel ? Où ? Qu'est-ce que j'y ai vu ? • As-tu déjà assisté à une cérémonie après la naissance d'un enfant ou lors d'un anniversaire ? Raconte.
Les structures administratives.	<ul style="list-style-type: none"> • Connais-tu des raisons que les gens ont d'aller au centre social ? Nomme ces raisons ?

Thème : L'homme et sa santé

Intention : *Es-tu déjà allé dans un centre de santé ? Pourquoi ?
Quels soins y as-tu reçus?*

Structures syntaxiques et mots de vocabulaire susceptibles
d'être utilisées par les élèves.

- As-tu vu le médecin ?
- T'a-t-il examiné ?
- Que t'a-t-il dit ?
- T'a-t-il prescrit des médicaments ?
- Où as-tu mal ?
- J'ai mal au dos, au ventre, à la tête, à la jambe, au pied, à la gorge, aux yeux, à l'œil, à l'oreille, aux dents.
- As-tu été vacciné ? Oui j'ai été vacciné.
- Combien de vaccins as-tu reçus ?
- J'ai reçu un vaccin contre la rougeole, la polio, la tuberculose, le tétanos, la méningite, la diphtérie, la coqueluche, la fièvre jaune.
- As-tu acheté les médicaments prescrits?
- As-tu pris tes médicaments ?
- Il faut que tu prennes tes médicaments.
- Es-tu guéri ? Oui je suis guéri.
- Non j'ai encore mal.

Thème : L'environnement naturel et les problèmes environnementaux.

Intention : *Tu dis comment éviter de polluer l'air environnant.*

Structures et mots de vocabulaire susceptibles d'être utilisés par les élèves

- Je ne dois pas jeter des papiers par terre.
- Je ne dois pas jeter des pelures de fruits.
- Je ne dois pas jeter des urines n'importe où.
- Je dois utiliser les latrines.
- Je dois entretenir régulièrement les latrines.
- Il faut sarcler les mauvaises herbes autour de l'école, de la maison.
- Il faut arroser le sol avant de balayer.
- Il ne faut pas.....

Thème : L'enfant et son environnement technique.

Intention : *Jouons à trouver à qui appartiennent des objets placés dans une boîte.*

Structures syntaxiques ou vocabulaire susceptibles d'être employés par les élèves

- A qui est cet, cette ... ? Cet, cette ... est à moi ?
- C'est à moi C'est mon, ma.....
- Qui a mis cet, cette dans la boîte ? C'est moi qui ai mis ?
- As-tu déposé un, une ... dans la boîte ?
- Oui, j'ai déposé un, une ... dans la boîte.
- Quel objet as-tu mis dans la boîte ?
- J'ai mis...
- As-tu retrouvé ton objet dans la boîte ?
- Oui, je l'ai retrouvé.
- Non je ne l'ai pas retrouvé.

Thème : Les droits et devoirs de l'enfant et de la femme.

Intention : *Raconter un événement qui s'est passé dans ma famille et où j'ai en tort de faire ou de ne pas faire quelque chose.*

Structures et mots de vocabulaire susceptibles d'être utilisés par les élèves.

- 1- L'enfant a le droit d'être nourri.
- 2- L'enfant a le droit d'être logé.
- 3- L'enfant a le droit d'être soigné.
- 4- L'enfant a le droit d'être vêtu.
- 5- Il n'a pas le droit d'être ...
- 6- Il a le droit de
- 7- Il n'a pas le droit de ...

Thème : La famille, le quartier de ville et le village.

Intention : *Demander une permission ou présenter des excuses aux parents ou au maître (jeu de rôle).*

Structures syntaxiques et mots de vocabulaire susceptibles d'être employés pour demander une permission:

- S'il te (vous) plaît papa, maman ou maître ou maîtresse, permets-moi ou permettez-moi de ...
- S'il vous plaît, puis je ...
- S'il te plaît, je voudrais

Pour présenter des excuses:

Excuse-moi de ...	Pardon, je te t'en prie.
Excuse-moi pour ...	Pardon, je n'ai pas fait exprès.
Pardon, je vous en prie.	Pardon, ne te fâche pas
Je vous présente mes excuses	Je regrette beaucoup.

Thème : La famille et le village/quartier de ville

Intention : *Parler des métiers exercés par les membres de sa famille.*

Mots de vocabulaire et structures syntaxiques susceptibles d'être utilisés par les élèves.

- Quel métier exerce ton père ?
 - Comment s'appelle ton père ?
 - Quel est son métier ?
 - Comment s'appelle ton frère ?
 - Quel est son métier ?
 - Quel travail fait ton père ?
 - Mon père est mécanicien.
 - Il est mécanicien.
 - Où travaille ton père ? Il travaille à / au
 - Où travaille ta mère ? Elle travaille à / au
 - Ton père est jardinier ? Non, mon père est tailleur.
 - Ta mère est infirmière ? Non, elle est commerçante
 - Ta mère est couturière ? Oui, elle est couturière.
 - Ton père est médecin? Non, il n'est pas médecin. Il est infirmier.

Vocabulaire

Menuisier – tailleur – couturière – coiffeuse – maçon – cultivateur –
jardinier – mécanicien – réparateur – charpentier – commerçant –
fleuriste – vendeur – infirmier – médecin.

Thème : La famille et le village/quartier de ville

Intention : *Faire part aux autres d'une peur qu'on a et expliquer pourquoi.*

Structures susceptibles d'être utilisées par les élèves.

- J'ai peur quand ...
- J'ai peur de ...
- J'ai peur la ...
- Je n'ai pas peur de ...
- Je n'ai pas peur quand ...

Exemples d'intentions d'écriture et destinataires possibles

J'écris à un organisme pour demander de la documentation.

J'écris une carte de fête à quelqu'un.

J'écris mon journal personnel que je cache précieusement.

J'écris un article dans une publication de l'école ou de la classe.

J'écris un conseil de politesse sur une affiche qui sera fixée au mur de l'école.

J'écris un message à mon frère ou à ma soeur pour lui dire de ne pas oublier de balayer la cour.

J'écris un message à mes parents pour les aviser que je pars chez un ami et je leur dis à quelle heure je prévois revenir à la maison.

J'écris un conte pour mon petit frère.

J'écris la liste des choses que je dois acheter au marché.

J'écris un message de prompt rétablissement à un parent ou à un ami qui est malade ou blessé.

J'écris une consigne qui sera exécutée par un autre élève de la classe et les autres élèves font de même.

Je décris un camarade de la classe sans mettre son nom et les autres essaient de deviner de qui il s'agit. Les autres élèves font de même.

Le maître a écrit le début d'une histoire et j'écris la fin de cette histoire.

J'écris des conseils sur les règles de propreté.

J'écris un texte sur une affiche pour dire aux élèves de se faire vacciner.

**Les intentions de communication écrite à intégrer au
manuel**

Thème : La famille et le village/quartier de ville

Intentions :

- 1-Rédige une consigne sur le comportement que doit avoir un bon élève à l'école. (une affiche sera faite à partir de quelques-unes de ces consignes).
- 2-Si tu avais à écrire au maire pour lui demander de faire quelque chose à l'endroit des enfants de la rue, qu'est-ce que tu lui écrirais?
- 3-Écris une petite histoire où un personnage fantastique fait des choses qui étonnent.
- 4-Rédige l'arbre généalogique de ta famille. Ensuite, tu en parles avec tes parents pour le corriger au besoin.
- 5-Rédige un article de publicité pour un journal où tu parles des potières de Sè.

NB : La troisième activité est conservée telle quelle.

Thème : L'enfant et son environnement technique.

Intentions :

- 1 - Rédige un message d'invitation pour ton anniversaire.
- 2 - Fais la liste des personnes à inviter pour ton anniversaire.
- 3 - Fais la liste des matériels que tu dois réunir pour fabriquer un cerf-volant en vue d'en faire un éventuellement.

NB : Les activités n°3 et 4 sont éliminées.

Thème : L'environnement naturel et les problèmes
environnementaux.

Intentions :

- 1 - Écris à quelqu'un pour lui proposer de semer une graine. Tu lui dis comment l'entretenir pour obtenir un arbre, un arbuste ou un plant.
- 2 - L'animal que tu aimes le plus. Décris cet animal pour en faire une devinette. Les autres élèves devront deviner de quel animal il s'agit.

NB : L'activité n°2 est éliminée.

Thème : L'homme et sa santé.

Intention :

- 1 - Dis par écrit à tes camarades du CP ce qu'il faut faire pour être en bonne santé .

NB : Les autres activités de ce thème sont telles quelles.

Thème : Le patrimoine socio-culturel

NB : Toutes les activités de ce thème sont conservées telles
quelles.

Thème : Les structures administratives

Intention :

1-Informe-toi et fais la liste des services offerts au centre social. Fais part de cela à tes parents.